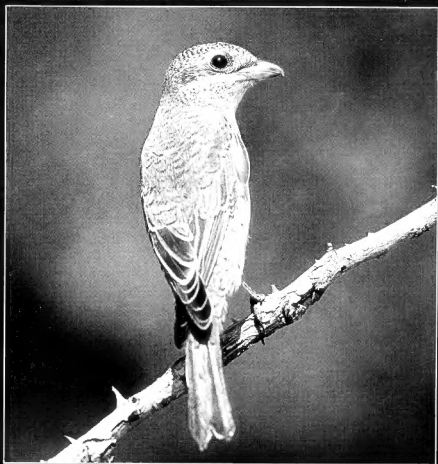


B. 1151

ALAUDA

Société d'Études
Ornithologiques de France



Volume 62

Numéro 4

1994

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

83 JAN. 1995

ALAUDA

Revue trimestrielle de la
Société d'Études Ornithologiques de France

Muséum National d'Histoire Naturelle - Laboratoire d'Écologie Générale
4, avenue du Petit-Château - 91800 Brunoy

Présidents d'Honneur

HENRI HEIM DE BALSAC ET NOEL MAYAUD †

RÉDACTEUR EN CHEF : Jean-François DEJONGHE

COMITÉ DE RÉDACTION : Etienne DANCHIN, Christian ERARD, Camille FERRY, Guy JARRY, Pierre MIGOT, Pierre NICOLAU-GUILLAUMET, Jacques PERRIN de BRICHAMBAUT.

L'évaluation des manuscrits (1994) a été réalisée par les spécialistes suivants :

M. CUISIN, M. BIRKAN, A. BROSSET, G. CHEYLAN, O. CLAESSENS, J.-F. DESMET, P. GIRAUDOUX, G. GROLLEAU, J.-J. GUILLON, P. ISENMANN, CH. JOUANIN, J.-D. LEBRETON, N. LEFRANC, R. & C. LIBOIS, J.-L. MOUGIN, F. ROUX, B. SCHERRER, A. TAMISIER, J.-M. THIOLLAY, P. YÉSOU.

La revue ALAUDA est indexée dans : Current Awareness in Biological Sciences, Geo-Abstracts, B.O.U., Zoological Record & Ulrich's International Periodicals Directory.

Traductions : Tony WILLIAMS

Secrétariat de Rédaction : Juliette SILVERA

AVIS AUX AUTEURS

(les consignes aux auteurs sont disponibles à la Rédaction)

La Rédaction d'*Alauda* désireuse de maintenir la haute tenue scientifique de ses publications, soumettra les manuscrits aux spécialistes les plus qualifiés et décidera en conséquence de leur acceptation et des remaniements éventuels. Avis en sera donné aux auteurs. La Rédaction d'*Alauda* pourra aussi modifier les manuscrits pour en normaliser la présentation. L'envoi des manuscrits se fera en deux exemplaires tapés à la machine en simple interligne, n'utilisant qu'un côté de la page et sans addition ni rature ; les noms d'auteurs (bibliographie, texte) seront impérativement en minuscules. L'emplacement des illustrations (graphiques, tableaux...) sera indiquée en marge du texte.

Pour les articles saisis sur ordinateurs MS.DOS (I.B.M.™ ou compatible) et MACINTOSH™, il est conseillé d'envoyer à la rédaction une disquette au format 3,5 (HD ou DD) ou 5,25 pouces (DD seulement) sous Word™, Mac Write™ ou en ASCII, accompagnée d'une sortie imprimante. Faute aux auteurs de demander à faire eux-mêmes la correction de leurs épreuves (pour laquelle il leur sera accordé un délai maximum de 8 jours), cette correction sera faite *ipso facto* par les soins de la Rédaction sans qu'aucune réclamation puisse ensuite être faite. *Alauda* ne publiant que des articles signés, les auteurs conserveront la responsabilité entière des opinions qu'ils auront émises.

© La reproduction totale est interdite. La reproduction partielle, sans indication de source, ni de nom d'auteur des articles contenus dans la revue est interdite pour tous pays.



Ce numéro d'*Alauda* a été réalisé par QUETZAL COMMUNICATIONS pour la S.E.O.F.



ALAUDA

Revue Internationale d'Ornithologie
Nouvelle série

LX II

N°4

1994

3053

Alauda 62 (4), 1994 : 241-245

UNE NOUVELLE ESPÈCE DE *Chordeiles* (Aves, *Caprimulgidae*) DE BAHIA (BRÉSIL)

Frederico LENCIONI-NETO

A new species of small nighthawk of the genus *Chordeiles* is described from two male specimens obtained along the Sao Francisco River (Bahia State, Brazil). It differs from all other known small nighthawks in having no white on the wings, tail or throat. The female is unknown. So far it has only been found at the type-locality, in the xeric « caatinga » region. Calls have been heard, but not the song. The most closely related species is the sympatric *Chordeiles pusillus*.

INTRODUCTION

En octobre 1987, accompagnant une expédition scientifique coordonnée par Miguel T. RODRIGUES sur le Rio São Francisco, dans l'État de Bahia (Brésil), j'obtenais deux exemplaires dans une bande de petits engoulevents.

Après examen de la littérature et comparaisons avec le matériel disponible au Museu de Zoologia da Universidade de São Paulo (MZUSP), puis à Paris au Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN), ce matériel apparut représenter une espèce nouvelle, que je décris ici sous le nom :

Chordeiles vielliardi sp. nov.

Holotype.— Mâle adulte, Col. F.L. n° 473, Brésil, Bahia, Manga, 6 octobre 1987.

Description.— Dessus de la tête marron (brun-rouge chaud) foncé pointillé de châtain (brun-jaune clair), ainsi que le dos et les couvertures supra-caudales, ces dernières avec des stries transversales plus sombres ; quelques longues lignes longitudinales noirâtres sur la calotte et la nuque. Scapulaires avec une grande tache centrale noire et bordées de châtain clair. Rémiges secondaires marron avec des taches et le rachis plus sombres ; primaires marron avec quelques taches châtain. Côtés de la tête, menton et gorge marron foncé tacheté de châtain clair, ces marques prenant la forme de stries transversales sur la poitrine ; abdomen et couvertures infra-caudales blanc sale barré de marron foncé. Rectrices sombres avec des taches châtain sur les deux paires centrales et sur la face supérieure des



Bibliothèque Centrale Muséum



3 3001 00078511 2

Source : MNHN, Paris

FIG. 1.— *Chordeiles vieillardi*, holotype mâle dans son milieu naturel ; gouache de l'auteur (l'original est grandeur nature).

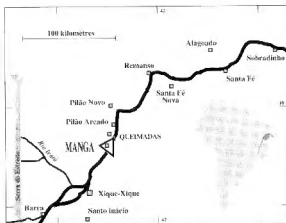
Chordeiles vieillardi, the holotype male in its natural habitat; a gouache by the author (the original is life-size).



vexilles externes des paires externes ; toutes portent, à leur base, quatre fines stries transversales blanches, cachées par les couvertures caudales. Iris, tarses et doigts châtain. Longueur totale 173 mm, aile 135 mm, queue 93 mm.

Paratype.— Mâle juvénile. Col. F.L. n° 474, mêmes localité et date que l'holotype.

Description.— Parties supérieures fauve avec des taches marron noirâtre sur la tête et des stries sombres sur le dos et l'uropygium. Scapulaires avec des taches marron foncé de taille variable. Rémiges secondaires marron, striées et bordées à leur extrémité de châtain clair ; primaires marron marquées de châtain clair sur le vexille externe et la pointe, ces taches étant petites sur les trois paires externes et grandes sur les autres. Menton, gorge et poitrine blanchâtres finement striés de sombre, l'abdomen blanc sale avec de larges stries sombres. Rectrices sombres, sauf la paire centrale châtain barrée de marron ; à la face inférieure, marron, des stries fauve plus claires apparaissent à la base des



CARTE. I.— *Chordeiles vielliardi*, carte de situation de la localité-type dans l'État de Bahia (Brésil).

Chordeiles vielliardi, site of the type-locality in Bahia State, Brazil.

rectrices. Iris, tarses et doigts châtain. Longueur totale 162 mm, aile 122 mm, queue 78 mm.

L'holotype sera déposé dans les collections du MZUSP à São Paulo (Brésil).

Étymologie.— Cette nouvelle espèce est dédiée à mon ami et collègue Jacques VIELLIARD, de l'Université d'État de Campinas (UNICAMP), en reconnaissance pour sa contribution à la bio-acoustique des oiseaux du Brésil.

Diagnose.— *Caprimulgidae* de petite taille, sans marques blanches sur les ailes, la queue, et la gorge. Ces caractères suffisent à le différencier de

TABLEAU I.— Caractères diagnostiques comparés des engoulevents du Brésil. La taille est classée en trois catégories : P = petite (longueur totale inférieure à 200 mm), M = moyenne (200 à 300 mm), G = grande (plus de 300 mm). La présence (+) ou l'absence (-) de marques blanches sur la queue, les ailes et la gorge est indiquée pour les mâles adultes.

Comparison of the diagnostic characteristics of Brazilian nightjars. Size is classed in three categories : P = small (total length under 200 mm), M = medium (200 - 300 mm), G = large (more than 300 mm). The presence (+) or absence (-) of white markings on the tail, wings and throat in adult males is indicated.

Espèce	Taille	Queue	Aile	Gorge
<i>Lurocalis semitorquatus</i>	M	+	-	+
<i>Chordeiles pusillus</i>	P	+	+	+
<i>Chordeiles vielliardi</i>	P	-	-	-
<i>Chordeiles rupestris</i>	M	+	+	+
<i>Chordeiles acutipennis</i>	M	+	+	+
<i>Chordeiles minor</i>	M	+	+	+
<i>Nyctiprogne leucopyga</i>	P	+	-	+
<i>Podager nacunda</i>	M	+	+	+
<i>Nyctidromus albigollis</i>	M	+	+	+
<i>Nyctiphrynus ocellatus</i>	M	+	-	+
<i>Caprimulgus rufus</i>	M	+	-	-
<i>Caprimulgus longirostris</i>	M	+	+	+
<i>Caprimulgus cayennensis</i>	M	+	+	+
<i>Caprimulgus maculicaudus</i>	M	+	-	+
<i>Caprimulgus parvidus</i>	M	+	+	+
<i>Caprimulgus nigrescens</i>	M	+	+	+
<i>Caprimulgus hirundinaceus</i>	P	+	+	+
<i>Caprimulgus candicans</i>	M	+	+	+
<i>Caprimulgus sericocaudatus</i>	M	-	+	-
<i>Hydropsalis climacocerca</i>	M	+	+	+
<i>Hydropsalis brasiliiana</i>	G	-	-	-
<i>Macropsalis creagra</i>	G	+	-	+
<i>Eliotheptus anomalus</i>	P	+	+	-

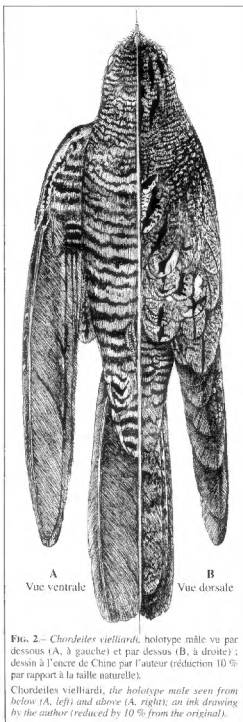


FIG. 2.— *Chordeiles vielliardi*, holotype mâle vu par dessous (A, à gauche) et par dessus (B, à droite) ; dessin à l'encre de Chine par l'auteur (réduction 10 % par rapport à la taille naturelle).

Chordeiles vielliardi, the holotype male seen from below (A, left) and above (A, right); an ink drawing by the author (reduced by 10 % from the original).

toutes les autres espèces néotropicales d'engoulevants. Par ses proportions et surtout la réduction des vibrisses, il appartient au genre *Chordeiles* et semble s'apparenter à *Chordeiles pusillus*.

Comparaisons morphologiques

Un tableau comparatif des espèces d'engoulevants néotropicaux que nous avons examinées montre bien le caractère unique de la diagnose de *Chordeiles vielliardi* (TAB. I).

La petite taille de *Chordeiles vielliardi* le place avec quatre des espèces connues au Brésil (PINTO 1938, RUSCHI 1979), dont il se distingue toutefois tant en valeur absolue qu'en proportions (TAB. II).

Le bec relativement petit et dépourvu de vibrisses proéminentes correspond à l'un des caractères génériques de *Chordeiles* et de *Nyctiprogne* (RIDGWAY 1914). Outre ses proportions proches de celles de *Chordeiles pusillus*, *C. vielliardi* se rapproche de cette dernière espèce par sa pattern, ainsi que (voir ci-dessous) son habitat et son comportement.

Habitat et comportement

La localité de collecte, Manga (42°30'W, 10°23'S), est située sur la rive gauche du Rio São Francisco, dans l'État de Bahia, au Brésil (voir carte). A cet endroit, les dunes qui bordent le fleuve sont interrompues par des affleurements

TABLEAU II.— Valeurs typiques de la taille (en mm) et de la proportion aile/queue des petits engoulevants du Brésil.

Typical sizes (in mm) and wing/tail proportions of small Brazilian Nightjars.

Espèce	Longueur	Aile	Queue	Aile/Queue
<i>Chordeiles pusillus</i>	150	120	75	1,6
<i>Chordeiles vielliardi</i>	173	135	93	1,5
<i>Nyctiprogne leucopygia</i>	180	150	115	1,3
<i>Caprimulgus hirundinaceus</i>	175	145	80	1,8
<i>Eleothreptus anomalus</i>	195	130	75	1,7

rocheux. Manga est un groupement de cinq maisons installé sur cette barre rocheuse qui s'étend sur 300 m perpendiculairement à la berge. Le village le plus proche est Queimadas, avec environ 200 maisons.

La végétation est typique de la région phytogéographique xérique du nord-est du Brésil, appelée « caatinga ». On note la prédominance des Broméliacées et Cactacées terrestres, mêlées d'arbustes comme l'Euphorbiacée *Jatropha mutabilis*. Le sol est nu, avec un amoncellement de feuilles sèches au pied des arbustes et des touffes d'épineux.

Les deux exemplaires collectés faisaient partie d'une bande de 5 ou 6 individus posés sur le sol et des branches basses. A notre approche, ils s'envolèrent sur d'autres arbustes, où, posés, ils émisent quelques cris faibles accompagnés de mouvements verticaux de la tête. Ces cris peuvent être rendus par « bit-bit » et rappellent ceux de *Chordeiles pusillus*. Ce fut notre seule observation. Le chant reste donc inconnu et l'aire de répartition n'est constituée actuellement que de la localité type.

L'espèce qui paraît la plus proche de *Chordeiles vieliardi*, *C. pusillus*, habite aussi les milieux ouverts et semi-arides. Elle est également active de jour ou, du moins, au crépuscule, et vit souvent en bande comme ses autres congénères. Les deux espèces sont sympatriques, et même potentiellement syntopiques, *Chordeiles pusillus* étant répandue à travers le nord-est du Brésil.

Au total, tous les faits de comportement qui ont été notés, activité diurne, grégarisme, cris et mouvements d'alarme, confirment, ainsi que l'habitat ouvert et la livrée striée, l'appartenance générique proposée. *Chordeiles vieliardi* est la seule espèce du genre sans marques blanches. Néanmoins sa parenté avec *C. pusillus* paraît proche et les relations étho-écologiques entre ces deux espèces mériteraient d'être étudiées dans le nord-est du Brésil, où habite encore une autre petite espèce, peu connue, d'engoulevent, *Caprimulgus hirundinaceus*.

REMERCIEMENTS

Je remercie sincèrement Dra. Vera Lucia IMPERATRIZ FONSECA du Département d'Ecologie de l'Université de São Paulo-USP qui permit mon voyage, Dr. Miguel T. RODRIGUES du Département de Zoologie de l'USP qui dirigea l'expédition et les compagnons de voyage José Manuel MARTINS, Pedro LUIZ BERNARDO DA ROCHA et Rosana TIDON. Je remercie également les Drs. Paulo VANZOLINI et Hélio F. A. CAMARGO du MZUSP et C. ERARD du MNHN pour m'avoir permis de consulter les collections sous leur garde. Mes remerciements vont enfin au Dr. Jean-Jacques GUILLOU qui a bien voulu corriger une première version de ce texte, au Dr. Christian ERARD et à Pierre NICOLAU-GUILLAUMET qui en ont assuré la mise au point finale.

BIBLIOGRAPHIE

- PINTO (O. M. de Oliveira) 1938.— Catalogo das aves do Brasil, la parte. *Rev. Mus. São Paul.*, 22 : 1-566.
- RIDGWAY, R. (1914).— The birds of North and Middle America. *Bull. US Nat. Mus.*, 50, Part VI. • RUSCHI, A. (1979).— *Aves do Brasil*. Ed. Rios, São Paulo.

Frederico LENCIONI-NETO
UNIVAP, 116 Praça Cândido Dias Castejón,
12245 São José dos Campos, SP (Brésil).

NOTES

3054 : ACCOUPLEMENT AUTOMNAL CHEZ LA CHOUETTE CHEVÊCHE *Athene noctua*

GÉNOT (1992) dans son bilan sur la biologie de reproduction de la Chouette chevêche, *Athene noctua*, en France, donne comme période d'accouplement les mois de février à mai. Il cite également un accouplement observé le 4 juillet 1988 dans l'est de la France.

Dans ce cadre, il me paraît intéressant de faire part d'une observation réalisée le 28 septembre 1989 à Ville-en-Tardenois dans la Marne.

Vers 18h45, attiré par quelques cris excités (*ouïou !*), je repère le mâle posé sur une antenne de télévision puis la femelle à 6 mètres de là sur la faite du toit du même bâtiment. Après quelques nouveaux cris, le mâle rejoint la femelle. Tous deux se nettoient le plumage, se grattent de temps à autre, plongeant la tête sous l'aile.

Il semble que le mâle pousse quelques cris doux de faible intensité, faisant presque penser à un gloussement, en direction de la femelle. L'accouplement se produit. Dans un premier temps, le mâle tente de se stabiliser en battant des ailes. L'équilibre est trouvé, il se maintient ailes pliées pendant environ deux secondes. Il semble être là comme sur un perchoir quelconque, si ce n'est la position du corps horizontale, parallèle à celui de la femelle.

De nouveau, quelques battements d'ailes et la femelle se retire d'un bond. Les deux oiseaux stationnent alors côte à côte plongeant par moment la tête dans le plumage...

Le mâle disparaît le premier, la femelle quelques secondes plus tard.

CRAMP (1985) note que des accouplements peuvent avoir lieu sporadiquement de juillet à septembre.

DELAMAIN, cité par HAINARD (1955), qualifie ces accouplements « d'inutiles ». Ils n'ont certes pas de répercussion directe sur la dynamique de l'espèce.

Il est admis pour la Chouette chevêche que la formation des couples a lieu dès novembre/décembre (JULLARD 1984).

Certains couples restent unis durant plusieurs années et en règle générale, les oiseaux sont fidèles à leur territoire (JULLARD, *loc cit.*).

Dans ce contexte les accouplements automnaux pourraient se révéler être des comportements assurant la continuité des liens entre partenaires.

BIBLIOGRAPHIE

- CRAMP (ed) 1985.— *The Birds of the Western Palearctic*, Vol IV.
- GÉNOT (J.-C.) 1992.— Biologie de la reproduction de la Chouette chevêche, *Athene noctua*, en France. *L'Oiseau et R.F.O.*, 62 : 309-319.
- HAINARD (R) 1955.— Accouplement « inutile » et attitude de chant chez la Chouette chevêche, *Nos Oiseaux*, 23 : 48-49.
- JULLARD (M) 1984.— La Chouette chevêche. Prungins, *Nos Oiseaux*, 243 p.

Christophe ANCELOT

14, Le Mansin

59230 Saint-Amand-les-Eaux

3055 : NOTE SUR LA PRÉSENCE EXCEPTIONNELLE DU MOINEAU BLANC *Passer simplex* SUR LE LITTORAL ALGEROIS

Nous avons été très étonnés d'observer le 28 août 1994 vers midi, deux Moineaux blancs *Passer simplex* à l'est de la banlieue d'Alger, au lieu dit « La cité radieuse ». Il s'agissait d'une femelle et d'un jeune qui venaient se nourrir sur les balcons de la cité avec des moineaux « hybrides ». D'autres personnes habitant les lieux ont confirmé leur présence. Curieux d'en savoir plus, nous avons étendu notre enquête auprès des ornithologues de la région. La confirmation a été donnée par M. MADAGH, ingénieur à l'Institut National de la protection des végétaux qui nous a dit avoir vu un individu en 1991 dans la région de Meftah El-Djemhouria (Wilaya de Blida), toujours au nord du pays.

Selon HEIM DE BALSAC & MAYAUD (1962), cette espèce habite le Sahara médian et occidental, uniquement dans les régions sableuses, éventuellement un lit d'oued. Au Sahara, poursuivent-ils, la distribution du Moineau blanc dépend de celle des sols sableux. La dune nue ne peut convenir et l'oiseau y est rare ou exceptionnel, par contre les grands oueds charriant du sable et le long desquels pousse une certaine végétation arborescente, lui conviennent admirablement. D'autres auteurs comme ETCHÉCOPAR & HÜE (1964) confirment l'information et situent le Moineau blanc dans le désert où abondent les dunes herbacées.

Salaheddine DOUMANDJI, Slimane METREF

Belkacem BAZIZ

Institut National Agronomique, Avenue Pasteur,
Belfort, El-Harrach 16200, Alger (Algérie)

CONTRIBUTION À L'ÉTUDE AVIFAUNISTIQUE DE LA PÉNINSULE DU TAÏMYR

Pierre YÉSOU

Contribution to the avifaunistical study of the Taimyr peninsula. New records on the distribution of twenty-two species in northern central Siberia and on the biology of Sabine's and Ross's Gulls.

La publication de « *The Birds of Central Siberia* » (ROGACHEVA 1992) rend enfin accessible une liste commentée de l'avifaune du Taïmyr, péninsule d'un très grand intérêt ornithologique à l'extrême nord de la Sibérie. Cet ouvrage développe une précédente synthèse fondée sur les mentions recueillies jusqu'en 1986 (ROGACHEVA 1988), et l'actualise en incluant des informations collectées jusqu'en 1991. Ces ajouts concernent avant tout des observations réalisées durant les expéditions internationales organisées depuis 1989 au Taïmyr par l'Institut de morphologie évolutive et d'écologie animale de l'Académie des sciences de Russie (PROKOSCH & HOTKER 1990, YÉSOU 1991a, PRYS-JONES 1991) ; cependant, ces mentions récentes n'ont pu être prises en compte que partiellement et de façon généralement peu détaillée. Aussi je me propose de relater ici quelques observations qui complètent les informations fournies par ROGACHEVA (1992) sur la distribution d'une vingtaine d'espèces. J'y joins quelques précisions sur la biologie des Laridés, dont l'étude était l'une des raisons de ma participation à ces expéditions. Ainsi, cet article fournit un résumé des apports de la participation française aux expéditions internationales 1990 et 1991 au Taïmyr.

Il s'agit d'observations personnelles, sauf mention particulière : elles concernent essentiellement les environs de Khatanga (72°N, 102°30'E ; prospection du 9 au 11 juin 1991), Malaya Logata (73°25'N, 98°23'E, séjour du 21 au 25 juin 1990), la basse vallée de la Bolshoya Balakhnia (73°34' à

73°38'N, 105°30' à 107°15'E, séjour du 12 juin au 24 juillet 1991) et les abords de l'estuaire de la Basse (Nizhnyaya) Taïmyra, particulièrement la rive droite (75°58' à 76°09'N, séjours du 14 au 22 juillet puis du 1^{er} au 13 août 1990).

Bernache cravant *Branta bernicla*.— Selon ROGACHEVA, l'aire de reproduction de cette petite oie est « *strictement associée* » à la tundra de type arctique mais s'étend localement au désert polaire et, lors d'années favorables, à la zone de transition entre tundra arctique et tundra typique (pour une définition des différentes zonations de la tundra, voir par exemple CHERNOV 1985). Dans l'est du Taïmyr, aucun cas de nidification n'avait été rapporté au sud de 74°01'N (SCALON 1938, ROGACHEVA 1992). La découverte d'un couple en zone de tundra typique près de la Bolshoya Balakhnia le 13 juillet 1991, par 73°36'N, est donc une nouveauté (I.I. CHUPIN, V.I. GRABOVSKY & P.Y.). Ces oiseaux présentaient les caractères de la sous-espèce *bernicla*, comme d'ailleurs tous les individus observés en migration dans le même secteur. Ils avaient établi leur nid à environ 200 mètres de celui d'un couple d'Harfang *Nyctea scandiaca*. Il est certain qu'aucun autre couple de Bernache cravant ne nichait en 1991 sur plus de 40 km² prospectés dans cette région.

Fuligule milouinan *Aythya marila*.— La limite nord de reproduction connue se situe à 72°30'N, mais ROGACHEVA indique qu'« *une petite partie de la population migre au nord de l'aire de*

nidification au cours de l'été » et cite des observations près de Dixon (73°30'N) dans l'ouest du Taïmyr. A une latitude équivalente, j'ai observé un couple au centre de la péninsule (Malaya Logata, 22 au 24 juin 1990) et un autre couple dans l'est (Bolshoya Balakhnia, 17 juillet 1991) ; le statut reproducteur de ces oiseaux n'a pu être déterminé.

Eider à tête grise *Somateria spectabilis*.— Pour ROGACHEVA, l'espèce niche sur tout le pourtour de la péninsule et pénètre dans les terres au sud jusqu'au lac Taïmyr. Encore plus dans les terres, un nid contenant 6 œufs a été découvert à Malaya Logata, à près de 100 km au sud du lac, le 22 juin 1990. Il a été détruit deux jours plus tard par un chien.

Eider de Steller *Polysticta stelleri*.— Deux nids avaient été trouvés par MIDDENDORFF en juillet 1843. ROGACHEVA considère que cette mention n'est pas très sûre, fondant son opinion sur la version russe du travail de MIDDENDORFF (1869) : les précisions fournies dans l'édition initiale en allemand (MIDDENDORFF 1851) ne laissent toutefois pas place au doute. Par la suite, aucune preuve de reproduction n'a été obtenue au Taïmyr jusqu'à ma découverte d'un nid près de l'embouchure de la basse Taïmyra le 17 juillet 1990. Puis d'autres nids ont été trouvés par différents observateurs en plusieurs points de la péninsule, permettant d'envisager la reproduction régulière de cet eider au Taïmyr (YÉSOU & LAPPO 1992).

Pygargue à queue blanche *Haliaeetus albicilla*.— Ce grand rapace n'habite normalement pas la tundra, mais des individus erratiques ont été signalés près du delta de la Piassina, sur la Basse Taïmyra et sur la rivière Schrenk dans le nord-ouest de la péninsule (ROGACHEVA 1992). Au sud-est du Taïmyr, j'ai observé un oiseau immature (3^{ème} ou 4^{ème} année civile) le 27 juin 1991 près de la Bolshoya Balakhnia.

Faucon pèlerin *Falco peregrinus*.— Un seul couple a été trouvé en 1991 aux abords de la basse vallée de la Bolshoya Balakhnia, prospectée sur environ 50 km en amont de l'estuaire. La femelle portait des jets de fauconnerie (I.I. CHU-

PIN, V.I. GRABOVSKY, P.Y.). Cet art n'est absolument pas pratiqué au Taïmyr, et la seule hypothèse plausible est que l'oiseau avait été capturé en hiver en Asie centrale, où cette population hiverne et où la fauconnerie est bien développée. Il est remarquable que, relâché ou échappé, il ait pu rejoindre son aire de reproduction et y pondre.

Pluvier argenté *Pluvialis squatarola*.— Les cas de reproduction les plus au nord ont été notés vers 76°05'N près de la baie de Knipovich et 76°08'N près de la baie de Zarya, à l'ouest de l'estuaire de la Basse Taïmyra (ROGACHEVA 1992). L'espèce nichait également en 1990 près de la rive orientale de l'estuaire : 3 couples sur un parcours d'environ 4 km par 76°02'N le 15 juillet, puis 6 ou 7 couples sur près de 15 km par 76°06'N les 16 et 20 juillet.

Pluvier fauve *Pluvialis fulva*.— La limite nord de l'aire de reproduction connue est fournie par le nid découvert en juillet 1990 vers 76°11'N près de la Basse Taïmyra (ROGACHEVA 1992). L'observation d'un oiseau alarmant vivement les 21 et 22 juillet de la même année par 76°06'N-99°51'E montre que le cas précité n'est pas isolé : il est possible que l'espèce niche en faible densité le long de la rive orientale de l'estuaire de la Basse Taïmyra.

Chevalier arlequin *Tringa erythropus*.— Cette espèce niche très rarement dans la tundra typique bien que quelques individus s'y aventurent en saison de reproduction (ROGACHEVA 1992). Quel était le statut du mâle chanteur observé le 22 juin 1990 à Malaya Logata ?

Bécasseau à cou roux *Calidris ruficollis*.— Une seule mention de reproduction était connue pour l'est du Taïmyr, provenant de l'estuaire de la Bolshoya Balakhnia (ROGACHEVA 1992). Ce cas de nidification, excentré par rapport à la répartition connue de l'espèce, était considéré comme accidentel (P.S. TOMKOVICH com. pers.). L'espèce pourrait cependant être régulière dans cette région : le 16 juillet 1991 j'y ai trouvé un nid contenant 4 œufs dont un à l'éclosion, à environ 20 km en amont de l'estuaire, et d'après le comportement des oiseaux il est probable qu'un second couple nichait dans le même secteur.

Barge rousse *Limosa lapponica* – J'ai observé un couple accompagné de quatre juvéniles à peine volants (et non un nid, *contra* ROGACHEVA 1992) le 4 août 1990 sur l'île Fomin (75°58'N) à l'amont de l'estuaire de la Basse Taïmyra. Simultanément, E.E. SYROECHKOVSKY Jr et E.G. LAPPO observaient plusieurs couples alarmant en d'autres points de cette île. Ce site de nidification, situé dans la zone de tundra arctique, est le plus septentrional connu en Sibérie. En juin-juillet 1991, en collaboration avec I.I. CHUPIN et V.I. GRABOVSKY, il a été possible de recueillir diverses informations sur la biologie de reproduction de l'espèce près de la Bolshaya Balakhnia (YÉSOÛ *et al.* 1992).

Limnodrome à long bec *Limnodromus scolopaceus* – Les deux oiseaux observés dans de très bonnes conditions le 24 juin 1991 près de la Bolshaya Balakhnia, en compagnie d'I.I. CHUPIN & V.I. GRABOVSKY, fournissent la seconde mention de l'espèce au Taïmyr.

Labbe à longue queue *Stercorarius longicaudus* – ROGACHEVA écrit que « les années où les populations de lemmings sont réduites, de grandes bandes s'observent maraudant à travers la tundra », sans cependant fournir d'information quantitative. De telles bandes observées près de la baie de Knipovich du 8 au 13 juillet 1990 – année sans lemming – regroupaient 10, 22, 24, 34 et 50 individus dont une majorité d'oiseaux immatures, les adultes ne comptant que pour 10 à 12 %.

Mouette pygmée *Larus minutus* – ROGACHEVA indique que l'espèce a été notée en trois localités du Taïmyr, dont la Basse Taïmyra, sans plus de précision. Cette mention repose sur une observation du 8 août 1990 près de l'île Fomin à l'amont de l'estuaire, où j'ai repéré un groupe de 20 oiseaux (2 adultes et 18 jeunes de l'année) ensuite bien observés en compagnie de E.E. SYROECHKOVSKY Jr et de H.G. LAPPO. Il s'agit du point le plus septentrional où cette mouette ait été signalée lors de sa dispersion post-nuptiale.

Goéland du Taïmyr *Larus heuglii taïmyrensis* – La participation à l'étude de la distribution et de la biologie de ces oiseaux en période de reproduction (FILCHAGOV *et al.* 1992), a été la plus

importante contribution française aux recherches des expéditions internationales au Taïmyr. Des informations d'intérêt systématique restent à publier (A.V. FILCHAGOV et P. YÉSOÛ, travail en cours).

Goéland cendré *Larus canus* – Ce goéland n'était signalé que du sud-ouest de la péninsule, en faible nombre (ROGACHEVA 1992). En compagnie de plusieurs membres de l'expédition, j'ai observé un individu adulte le 9 juin 1991 à Khatanga, première mention pour le sud-est du Taïmyr.

Mouette de Sabine *Larus sabini* – La colonie découverte en 1990 sur l'île aux Oies (Ostrava Gussinié) à l'embouchure de la Basse Taïmyra comptait 40 à 50 couples (YÉSOÛ 1991b), et non une trentaine comme l'écrit ROGACHEVA. Il s'agit d'une des plus grandes colonies connues pour cette espèce qui s'installe le plus souvent en groupes n'excédant pas une douzaine de couples (YUDIN & FIRSOVA 1988). Selon ROGACHEVA, la Mouette de Sabine est « abondante à travers son aire de répartition ». L'abondance est en fait toute relative. En dehors de l'île aux Oies, seulement quelques très petites colonies ont été trouvées près de l'embouchure de la Basse Taïmyra (YÉSOÛ 1991b), en dépit de l'immensité des habitats favorables. Les observations réalisées en 1991 en compagnie de I.I. CHUPIN & V.I. GRABOVSKY montrent qu'il en va de même dans la basse vallée de la Bolshaya Balakhnia. L'espèce ne semble pas nicher dans le delta lui-même, il y avait seulement 12-15 couples (dont une colonie lâche de 8 couples) sur environ 20 km² de milieux favorables en amont du delta. Puis, en dépit là encore d'immenses habitats paraissant favorables, aucun nicheur n'a été trouvé sur près de 30 km entre ce site et celui où un couple isolé s'était installé en compagnie de grands goélands à environ 50 km de l'embouchure. En 1991, les pontes ont été déposées tardivement, fin juin-début juillet (ponte encore incomplète le 4 juillet, éclosion sur un autre nid le 20 juillet). Une ponte de 4 œufs a été observée : trois ont éclos, le quatrième étant stérile (I.I. CHUPIN *com. pers.*). Les pontes de 4 œufs sont exceptionnelles chez ce Larde : aucun cas n'est signalé par YUDIN & FIRSOVA (1988), mais une telle ponte a également été trouvée en

PHOTO I. - Mouette de Ross,
Taimyr, juillet 1991



PHOTO II. - Nid de Mouette
de Ross, Taimyr, juillet 1991

1991 près du lac Pronchisheva au nord-est du Taimyr, et deux ou trois autres cas seraient connus de la Sibérie orientale (E.E. SYRICH-KOVSKY [r. com. pers.]).

Mouette de Ross *Rodostethia rosea* – Les données de reproduction au Taimyr sont très peu nombreuses : une colonie a été découverte en 1973 sur la Bolshaya Balakhnia à 30 km de l'estuaire (DOROGOV & PAVLOV 1976), et l'observation de juvéniles volants sur la rivière Novaya, également au sud-est de la péninsule, a permis d'envisionner une nidification sur place en 1986 (ROGACHEVA 1992). La colonie signalée en 1973 n'a pas été retrouvée en 1991. En revanche, j'ai découvert une petite colonie plus en aval par 73°36'N et 106°51'E à environ 15 km de l'embouchure de la Bolshaya Balakhnia. Le déroulement de la nidification a été suivi en compagnie d'I.I. CHAPIN et de V.I. GRABOVSKY. Deux couples ont pondu sur un petit îlot au centre d'un grand plan d'eau peu profond (végétation dominée par *Arctophila*), les nids formés de *Carex* (diamètre de la coupe : 13 et 15 cm) étant installés en bordure d'îlot à 50 cm de l'eau. Les pontes, déposées début juillet (2 œufs dans chaque nid le 4 juillet, un troisième œuf dans un des nids le 8), ont été détruites par un prédateur (très vraisemblablement un Labbe pomarin *Stercorarius pomarinus*) entre le 17 et le 21 juillet. Une dizaine d'autres individus, dont deux couples paradant et des oiseaux en plumage subadulte, fréquentaient également la colonie le 4 juillet, de même que 15 individus dont 3 oiseaux en plumage de premier été le 8. Ces non-nicheurs, qui interagissaient avec les reproducteurs et participaient avec eux aux alarmes, ont déserté le site dans les jours suivants : à partir du 13, seul les nicheurs étaient présents. Toutes ces mouettes, y compris les nicheurs, étaient en mue très prononcée des rémiges, des couvertures alaires et des rectrices. Par ailleurs, durant toute la durée de notre séjour dans cette région du 12 juin au 24 juillet, seulement deux observations de Mouettes de Ross isolées ont été réalisées (les 26 et 28 juin) à plus de 500 m de la colonie : ceci rappelle que l'espèce est discrète à proximité de ses sites de reproduction, aussi, des colonies peuvent ne pas être remarquées lors de prospect.ons sommaires.

L'espèce reste rare ailleurs au Taimyr (ROGACHEVA 1992). J'ai observé 4 adultes en déplacement vers le nord à Malaya Logata en juin 1990 : 2 individus séparément le 22, et 2 individus différents ensemble le lendemain. Ces oiseaux étaient en mue des rémiges secondaires externes.

Alouette hausse-col *Eremophila alpestris* – La nidification était connue près du littoral au nord-ouest de la péninsule jusqu'à 75°16'N, et sur la Basse Taimyra en amont de l'estuaire (ROGACHEVA 1992). Je l'ai trouvée en 1990 près de la rive droite de l'estuaire : 2 couples sur un parcours d'environ 4 km par 76°02'N les 15 et 17 juillet, au moins 2 couples sur près de 15 km par 76°06'N les 16 et 20 juillet.



Bergeronnette citrine *Motacilla citreola* – Le mâle observé le 16 juin 1991 près de la Bolshaya Balakhnia fournit la mention la plus septentrionale pour l'espèce (YFSOU 1992) ; cette publication fournit également des informations sur la Bergeronnette printanière *M. flava* et sur la Bergeronnette grise *M. alba*.

Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus* – Ce pouillot est un nicheur commun de la tundra buissonnante aussi au nord que 72°50'N, mais les mentions sont rares dans la zone de tundra typique (ROGACHEVA 1992). Un mâle chanteur est resté cantonné à un bosquet de saules *Salix* durant mon séjour à Malaya Logata du 21 au 25 juin 1990.

Traquet motteux *Oenanthe oenanthe* – Pour VRONSKY (1986, cité par ROGACHEVA 1992), la

limite nord de répartition de l'espèce doit se situer au delà de 75°20'N. Effectivement, à la mi-juillet 1990, j'ai observé un couple nichant sur les toundras sédimentaires de la rive droite de la Basse Tamyr par 76°06'N. Ces oiseaux tiraient avantage de la profusion d'insectes engendrée par un amas de déchets à proximité d'une habitation de pêcheurs. Mais deux autres couples observés 1 km en amont étaient en situation tout à fait naturelle, tout comme le couple decouvert quelques semaines plus tard encore plus en amont (76°02'N) par E.E. SYROECHKOVSKY Jr et H.G. LAPPO (com pers.). A l'évidence, une petite population de Traquet mou-teux est établie sur la rive orientale de l'estuaire.

Bruant auréole *Emberiza aureola* ROGACHEVA (1992) ne mentionne pas explicitement cette espèce au Tamyr. L'oiseau noté le 30 juillet 1990 dans la ville de Khatanga, en plumage de femelle ou plus probablement jeune de l'année, illustre une dispersion post-reproduction vers le nord.

SUMMARY

Observations carried out in 1990 and 1991, in the Tamyr peninsula, northern central Siberia, informed on the limit of the breeding range of *Brama bernula* and *Somateria spectabilis* (southern limit), *Phalaropus lobatus*, *P. fulvus*, *Limosa lapponica*, *Eremophila alpestris* and *Oenanthe oenanthe* (northern limit). New breeding localities were found for *Polyctes stelleri*, *Calcarius lapponicus*, *Larus sabini* and *Rhodostethia rosea*. Extra-limital records were obtained for *Aviatrix marila*, *Haliaeetus albicollis*, *Tringa erythropus*, *Limnodromus scotopaceus*, *Larus minutus*, *L. canus*, *Motacilla alba*, *Phylloscopus trichurus* and *Emberiza aureola*. Information is also given on the biology of *L. sabini* and *R. rosea*.

REMERCIEMENTS

Je remercie vivement le Professeur Académicien E.E. SYROECHKOVSKY pour l'invitation à participer aux expéditions qu'il organise au Tamyr. Ceux qui m'ont accompagné dans la toundra, et particulièrement I.I. CHILPIN, A.V. FILCHAGOV, V.I. GRABOVSKY, H.G. LAPPO, N. LIMEZIEV, G. et Y.I. ROGACHOV, P.D. ROGACHOV, A. RYBNIK, A.B. SHKOLNIKOV, E.E. SYROECHKOVSKY Jr et P.S. TCHOUKOVICH, ont par leur assistance permis les observations rapportées ici. Je remercie particulièrement

Madame H.V. ROGACHEVA pour m'avoir si amablement fait partager sa grande expérience de l'avifaune sibérienne.

BIBLIOGRAPHIE

- CHERNOV (Y.I.) 1985 – *The living tundra*. Cambridge: Cambridge Univ. Press.
- DOROCOV (V.F.) & PAVLOV (B.M.) 1976. [Sur le statut reproducteur de *Rhodostethia rosea* au Tai myr]. *Ann. Réserve d'Etat Oka*, 13: 178-179 (en Russe).
- FILCHAGOV (A.V.), YESOU (P.) & GRABOVSKY (V.I.) 1992. Le Goéland du Tamyr *Larus heuglini tamyrus*: répartition et biologie estivales. *L'Oiseau et R.F.O.* 62: 128-148.
- MINNENDORFF (A.T.) von 1851. *Reise in den deutschen Norden und Osten Sibiriens*. 2 (2). *Säugetiere, Vögel und Amphibien*. St. Petersburg. • MINNENDORFF (A.T.) von 1869. [Un voyage à l'est et à l'ouest de la Sibirie. 2^{ème} partie. Aspects naturels et historiques au nord et de l'est de la Sibirie. vol. 1]. 5. *Faune sibérienne*. St. Petersburg (en Russe).
- PROKOSCH (P.) & HOLLER (H.) 1990. Perestroika in northern Siberia. *I.W.R.B. News*, 3: 8-9. • PUGH-JONES (R.P.) 1991. Ornithological cooperation in Siberia. *Nature* 354: 102.
- ROGACHEVA (H.V.) 1988. [Oiseaux de Sibirie centrale]. Moscou, Nauka (en Russe). • ROGACHEVA (H.V.) 1992 – *The Birds of Central Siberia*. Ilasim, Usim Druck u. Verlag.
- SALON (W.N.) 1938. Les oiseaux du sud du Tai myr. *Le Gerfaut*, 28: 23-32.
- VIKTOROV (N.V.) 1986. [Oiseaux de la zone de toundra arctique dans l'ouest du Tamyr], thèse de doctorat Moscou (en Russe).
- YESOU (P.) 1991a. Coopération franco-soviétique expédition Tamyr 1990. *Bull. mens. O.N.C.*, 160: 97-107. • YESOU (P.) 1991b – Reproduction de la Mulette de Sabine *Larus sabini* dans l'estuaire de la Tamyr, Sibirie. *L'Oiseau et R.F.O.*, 61: 142-148. • YESOU (P.) 1992 – Wagtails of Tamyr peninsula. *Dutch Birding*, 14: 48-49. • YESOU (P.), CHILPIN (I.I.) & GRABOVSKY (V.I.) 1992. Notes on the breeding biology of the Bar-tailed Godwit *Limosa lapponica* in Tamyr. *Wader Study Group Bull.*, 66: 45-47. • YESOU (P.) & LAPPO (H.G.) 1992. Niching of the Eider de Steller *Polyctes stelleri* du Tamyr à la péninsule de Yamal, Sibirie. *Alauda*, 60: 193-198. • YESOU (C.A.) & FINSOVA (L.V.) 1988 – Mulette de Sabine *Xema sabini* Sabine, 18.91]. *In* ILICHYEV (V.D.) & ZUBAKIN (V.A.) eds., [Les oiseaux d'U.R.S.S. *Larides*]. 207-215. Moscou, Nauka (en Russe).

Pierre YESOU
Office National de la Chasse
53, rue Russell F 44000 Nantes

FIRST BREEDING RECORD OF THE WHITE-TAILED LAUREL PIGEON *Columba junoniae* ON TENERIFE (CANARY ISLANDS)

M. A. HERNÁNDEZ & A. MARTÍN

Première nidification du Pigeon des lauriers à Tenerife. Espèce endémique au même titre que le Pigeon de Bolle, le Pigeon des lauriers occupe les derniers lambeaux de la forêt des îles Canaries. Connu comme nidificateur à La Gomera et La Palma depuis longtemps, l'espèce est trouvée sur Tenerife dans les années 70 (en trois secteurs), mais jusque là sans preuve de reproduction. Entre juillet et septembre 1993, un total de 20 nids ont été découverts dont 6 ont été récemment occupés. Tous les nids sont situés entre 800 et 1500 m sur les versants escarpés de la forêt de lauriers. Le ponte comporte un seul œuf, plus rarement 2. Le principal prédateur est le Rat noir qui semble très abondant dans l'aire étudiée.

Two species of endemic pigeons, Bolle's Laurel Pigeon *Columba naltii* and White-tailed Laurel Pigeon *C. junoniae* are known to inhabit the remains of the relictive laurel forest on the Canary Islands. The latter, *C. junoniae*, was formerly thought to inhabit only La Gomera and La Palma, until it was discovered on Tenerife in the 1970's (CONRAD, 1979; COLLAR & ST. ARI, 1985; MARTÍN, 1987). On this island it was probably overlooked by early ornithologists as according to GOODMAN (1872) the species was known to the local people of Tacoronte as "Raboblanco".

The White-tailed Laurel Pigeon may have had a wider distribution in the past as there is a record of large pigeons with white tips to their tails during the conquest of Fuerteventura at the beginning of the XVth Century (CIORANCIU, 1980). Also, bone remains from Gran Canaria (ALCOVER & FLORIT, 1989), Lanzarote and Fuerteventura (RANDO, pers. comm.) could belong to either of the two laurel pigeons, or to other related species. Despite the fact that the distribution of *C. junoniae* on Tenerife is known

to be restricted to three areas, in the north-west, the central north and the north-east (FIG. 1), until now breeding had never been confirmed. However this circumstance is not so strange as very little information exists about the species' nesting habits.

Between July and September of 1993 a total of 20 nests were found in the central northern area of which only 6 were or had been recently occupied.

All the nests were at an altitude of between 800 and 1150 m on steep slopes covered by laurel forest. The species breeds on the ground, and the emplacement of most nests was on ledges situated 1-2 m above the base of small cliffs, inside the forest (FIG. 2). In addition, a few were located in crevices or under boulders. Also EMMERSON (1985) mentions finding a nest under fallen branches.

The clutch contains just one egg, but occasionally nests containing two have been reported (PEREZ PADRON, 1983; EMMERSON, 1985). Nesting success was very low as can be seen from the data presented in Table 1. The main predator is probably the Ship Rat *Rattus rattus* which appears to be very abundant in the area.

FIG. 1 Distribution of White-tailed Laurel Pigeon on Tenerife (UTM grid projected on 5 x 5 km)

Repartition du Pigeon des Lauriers sur l'île d'Ile

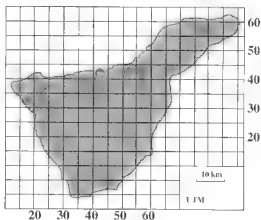
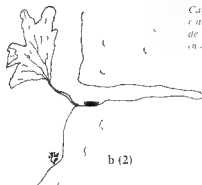
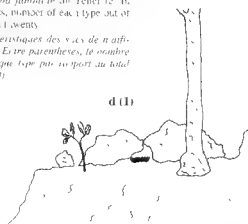
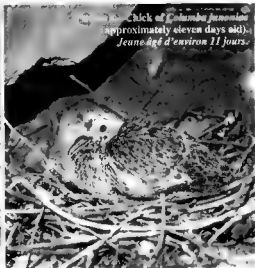


FIG. 2 - Characteristic sites of *Columba palmarum* on Tenerife. In brackets, number of each type out of a total of twenty.

Caractéristiques des sites de nidification. Entre parenthèses, le nombre de chaque type par rapport au total ($n = 20$).





Chick of *Columba jamaicensis*
approximately eleven days old.
Jeune âgé d'environ 11 jours.



FIGURE 3.— An approximately 25 days old chick of
Columba jamaicensis two meters away from the nest.
Pousin âgé d'environ 25 jours.

TABLE I Nesting success and observations of the six occupied nests of *Columba palauensis* found on Tenerife during 1993

Succès de la nidification et données concernant les 6 nids de Pigeons des Lauriers occupés en 1993

12 July	empty	A fledged bird on the ground 5 m away from the nest
16 July	empty	A chick (about 20 days old), freshly eaten by rats 1 m away from the nest
27 July	1 egg	Hatching probably occurred on 31 July. The chick disappeared between 13-26 August
30 July	1 egg	Eggshell remains in the nest. Probably eaten by rats
13 August	1 egg	Added. Still on the nest on 3 September
3 September	1 chick (3-4 days old)	The chick was still in the neighbourhood of the nest on 24 September. Remains of a fledged bird found a month later, 35 m away. Probably killed by a Sparrowhawk

As regards to the breeding season, BANNERMAN (1963) stated that the White-tailed Laurel Pigeon is a late breeder (April-May). However, on the basis of our data (TABLE I), and from the clutches deposited in the British Museum (Natural History) that were taken on Gomera in March (COLLIER & SILVER, 1985) and the fact that courtship behaviour was observed between December and February by EMMERSON (1985), it appears that, like its near relative *C. boltoni*, the species breeds a year round, but principally during spring and summer.

Edinburgh and London: 358 pp.

REFERENCES

- ALCOVER (J. A.) & FERRER (X.), 1989. Excavación del yacimiento arqueológico de La Alameda, Gran Canaria. *Bull. Inst. Can. Hist. Nat.* 56: 47-55.
- BANNERMAN (D. A.), 1963. *Birds of the Atlantic Islands. Vol. I. A History of the Birds of the Canary Islands and of the Solazes*. Oliver & Boyd, Edinburgh and London: 358 pp.
- CHODRON (A.), 1980. *Le Canarien. Crónicas de la conquista de Canarias. A la celebración de Tenerife 26 pp.*
- COLLIER (S. J.) & SILVER (S. N.), 1985. *Threatened Birds of Africa and Related Islands*. The ICBP/ICN Red Data Book Part 1. Cambridge, U.K.: 1979.
- CONRAD (R.), 1979. Beobachtungen zum Verhalten der Lorbeerfinken auf Teneriffa. *Arch. La Palma (Kanarische Inseln)* 100: 155-156.
- EMMERSON (K. W.), 1985. Estudio de la biología y ecología de la Paloma rabiche (*Columba palauensis*) y la Paloma rabiche (*Columba palauensis*) con vista a su conservación. Vol. 2. Ornithología. Santa Cruz de Tenerife: 332 pp. Unpublished.
- GOODMAN (F.), 1872. Notes on the Resident and Migratory Birds of Madeira and the Canaries. *Ibis* 3: 209-224.
- MARTÍN (A.), 1987. *Adelphiace las aves de la isla de Tenerife*. Instituto de Estudios Canarios. Monografía XXXII: 275 pp.
- PEREZ PADRON (F.), 1983. *Las aves de Canarias. A la celebración de Excmo. Cabildo Insular de Tenerife* 81 pp.

Miguel Ángel HERNÁNDEZ & A. MARTÍN
Universidad de La Laguna
Departamento de Biología Animal
38206 La Laguna - Tenerife

IMPORTANCE ET UTILISATION DE L'ESPACE EN BAIE DU MONT SAINT-MICHEL - ÉTUDE DE TROIS ESPÈCES DE LIMICOLES : Les Barges à queue noire *Limosa limosa* et rousse *Limosa lapponica* et le Bécasseau maubèche *Calidris canutus*

Sophie LE DREAN QUENEC'HOU, Patrice BORET & Roger MAHÉO

The authors studied changes in the numbers of three species of wader: Black-tailed and Bar-tailed Godwits and Knots in the Mont Saint Michel Bay during and between years. The Bay is mainly a wintering area for these species, also a moult site for the Black-tailed Godwit. However, there has been a net decrease in overwintering numbers since 1980. The authors also look at spatial distribution of these species and show the importance of the presence of roost sites close to feeding sites rich in macrofauna for the winter site.

INTRODUCTION

Les estuaires et les baies de la façade Manche Atlantique accueillent de nombreux oiseaux d'eau pendant leur phase de repos et/ou d'alimentation. La baie du Mont Saint Michel est un site privilégié sur cette façade. Les limicoles sont les plus nombreux à utiliser la baie à la fois pour leur alimentation et pour le repos (Boret *et al.*, 1981, QUENEC'HOU 1994). Dans cette étude, nous caractériserons le rôle et l'importance de la baie du Mont Saint-Michel pendant les différentes périodes du calendrier ornithologique, c'est à dire l'hivernage, la migration pré-nuptiale, l'estivage et la migration post-nuptiale. Nous étudierons les Barges à queue noire, les Barges rousses et les Bécasseaux maubèches, limicoles dont les effectifs annuels hivernaux sont en déclin depuis 1981.

Pour chaque espèce, nous étudierons le cycle de présence et d'abondance annuelle, les variations inter-annuelles de ses effectifs hivernaux et enfin sa répartition spatiale au cours du cycle de marée.

Site d'étude

La baie du Mont Saint-Michel est incluse dans le golfe normano-breton et s'étend de Cancale à Granville (partie bretonne), de Cancale au Coteson, partie normande, du Coteson à Granville). 200 km² d'estran peuvent découvrir à chaque marée, la largeur de l'estran pouvant atteindre 10

km. Plusieurs particularités sont à remarquer :

- un schorre bien représenté (environ 13 km d'herbus), parfois difficile d'accès,
- une extension des sédiments sablo-vaseux remaniés à chaque marée notamment de part et d'autre de la zone de divagation de la Sée, de la Sélune et du Couesnon (partie est),
- un développement de la mytiliculture (212 km de bouchots), de l'ostréiculture (3,86 km de parcs à huîtres, VERON *et al.*, 1986), de pêcheries (22 pêcheries en activité, LEGENDRE, 1984), qui sont autant d'obstacles à la dynamique sédimentaire mais également des lieux d'activités humaines.

La baie accueille de nombreux oiseaux d'eau, laridés (environ 100 000 oiseaux, BORET *et al.*, 1981), limicoles (53 000 oiseaux) et anatidés (environ 6 000 oiseaux, SCHRICKE, inédit). Les limicoles sont les plus nombreux à utiliser la baie comme site d'alimentation.

MÉTHODES

Comptage - Des dénombrements bimensuels ont été effectués au cours de deux cycles annuels (de 1980 à 1982) dans le cadre d'une étude sur le fonctionnement ornithologique de la baie du Mont Saint Michel (BORET & MAHÉO 1982). Les données annuelles sont recueillies dans le cadre des enquêtes du Bureau International de Recherche et d'Étude sur les Oiseaux d'Eau et les



zones humides (BIORE) (MAHEO, 1981-1992), dénombrements effectués par P. BOKI et R. MAHEO et par la section Manche du GON (Groupe Ornithologique Normand). Ces dénombrements ont lieu tous les ans à la mi-janvier (IWC ; *International Waterfowl Census*).

Pour limiter les erreurs potentielles recensées par SMIT & PIERSMA (1989), le protocole de dénombrement exhaustif a été mis au point à partir d'une étude préalable de la distribution des oiseaux dans la baie en fonction du cycle des marées, d'une part, et des coefficients de marée, d'autre part. Compte tenu de l'importance du mariage, les oiseaux ne peuvent être dénombrés dans de bonnes conditions qu'à marée haute et pour des coefficients de marée compris entre 70 et 85. En effet, par petits coefficients, les oiseaux sont trop éloignés de l'observateur. Par forts coefficients, la submersion de l'ensemble du schorre oblige les limicoles à rester en vol pendant la pleine mer.

Pendant l'hiver 1992-1993, des opérations concertées de dénombrement, entre la section ornithologique de la SEPNE Ile et Vilaine (Société

pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne) et la section Manche du GON (Groupe Ornithologique Normand) ont été effectuées.

Certains totaux anormalement bas, comme en 1993 pour le Bécasseau maubeche, résultent probablement d'un problème de comptage incomplet.

Localisation spatiale et rythme d'activité — A chaque sortie, nous avons noté aussi précisément que possible par rapport à des repères fixes la localisation des groupes d'oiseaux au repos (sur leur reposoir) et en recherche de nourriture. Nous avons noté également les mouvements entre les reposoirs et les zones d'alimentation. Les observations ont été réalisées soit à partir du sol, soit à partir de survols en ULM, dans les zones difficilement accessibles à pied ou à vélo. Après chaque journée d'observation, nous avons reporté sur une carte au 25000^{ème} les groupes d'oiseaux repérés (QUENEC'HOD, 1994). Des cartes ont ainsi été élaborées à partir des indices de fréquentation, des densités à l'hectare et des courbes d'évolution du nombre d'oiseaux en alimentation en fonction de l'heure de marée.

RÉSULTATS

La Barge à queue noire

Cycle de présence et d'abondance Les données 1980-1982 (FIG. 2) montrent que l'espèce est présente en nombre significatif de juin à début avril avec deux pics d'abondance. Le premier, dans la première quinzaine d'août, concerne des oiseaux en estivage utilisant la baie comme site de mue (*Limosa limosa limosa*). On observe d'ailleurs un fort pourcentage d'oiseaux de un an et plus encore en plumage nuptial. Le second pic, pendant l'hivernage (*Limosa limosa islandica*), reste inférieur numériquement au pic estival. Des mouvements migratoires existent en octobre et novembre mais avec des effectifs relativement faibles. La migration pré-nuptiale est peu marquée et se confond sans doute avec la fin de l'hivernage.

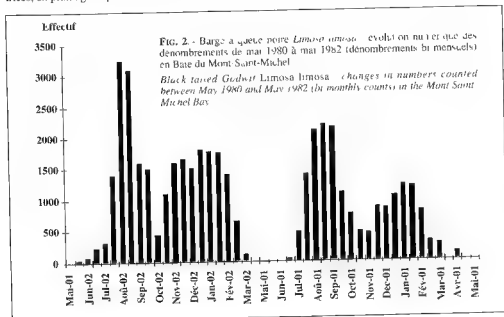
La baie est donc utilisée comme site d'estivage par 2200 à 3300 oiseaux et comme site d'hivernage par 1200 à 1800 oiseaux.

Les données 1992-1993 confirment le pic d'abondance pendant l'hivernage en particulier au mois de janvier. Les départs s'amorcent dès le mois de février et l'effectif chute brutalement en mars et début avril. Les premières barges migratrices, en plumage nuptial, sont observées fin avril.

La baie du Mont Saint-Michel est donc un quartier d'hiver pour *Limosa limosa islandica* et un quartier de mue pour *Limosa limosa limosa*.

Importance numérique et évolution inter-annuelle (FIG. 3) En moyenne, plus de 1000 Barges à queue noire hivernent dans la baie. On note une évolution en dents de scie. On peut toutefois dégager deux tendances : une nette diminution des effectifs jusqu'en 1991, puis une augmentation sensible. Quatre pics importants apparaissent : en 1981 avec 1800 oiseaux, en 1985 avec plus de 1500 oiseaux, en 1987 avec 1500 oiseaux et en 1993 avec 2500 oiseaux. Cinq baisses d'effectifs sont également à remarquer : en 1983 et 1984 avec moins de 600 oiseaux, en 1986 avec moins de 700 oiseaux, en 1989 avec moins de 500 oiseaux et en 1991 avec moins de 200 oiseaux, ce qui constitue l'effectif minimal atteint depuis 1981.

Il n'existe en France que deux localités d'intérêt international (catègres Ramsar) : l'effectif supérieur à 700 qui accueillent plus de 70% des effectifs, la baie du Mont Saint-Michel (avec près de 20 % des effectifs nationaux) et la baie d'Arcachon (avec plus de 50 % des effectifs).



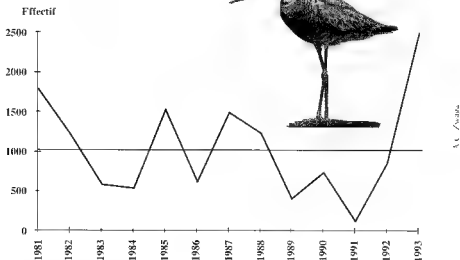


FIG. 3. Barge à queue noire *Limosa lapponica* : évolution inter-annuelle des effectifs au mois de janvier de 1981 à 1993 en baie du Mont Saint Michel.

Black-tailed Godwit *Limosa lapponica* : annual changes of *Limosa* numbers (between 1981 and 1993) in the Mont Saint Michel Bay.

FIG. 4. Baie du Mont Saint Michel : répartition des Barges à queue noire *Limosa lapponica* et des Barges rousses *Limosa lapponica* pendant la saison hivernale.

Mont Saint Michel Bay : winter distribution of black-tailed and Bar-tailed Godwits *Limosa lapponica* and *L. lapponica*.

○ Zones d'alimentation

● Repaires

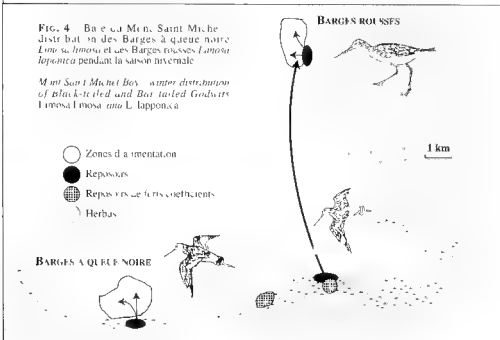
◐ Repaires de couples coiffés

Herbus

BARGES À QUEUE NOIRE

BARGES ROUSSES

1 km



Occupation trophique de l'espace (Fig. 4) En hiver, elles fréquentent une zone d'alimentation restreinte dans la partie bretonne de la baie, limitée vers la mer par les bouchots et vers le continent par l'extrémité des herbous du Vivier. Le reposoir est situé en bordure d'herbus, à l'est du Vivier, par fort coefficient, les barges trouvent refuge plus à l'est dans les herbous de La Chapelle Sainte Anne. Il est possible qu'elles utilisent d'autres reposoirs et des gagnages continentaux (marais de Châteauneuf par exemple) non localisés pendant l'étude. Cette zone d'alimentation, ainsi que les reposoirs ont considérablement diminué en surface et en nombre depuis 1982.

Les Barges à queue noire gagnent la zone d'alimentation à proximité du reposoir. Les déplacements se font par bandes regroupant un nombre important d'oiseaux, voire la totalité. Le secteur le plus fréquenté correspond à la partie basse de l'estran. La densité moyenne, avec 3,6 oiseaux par hectare apparaît importante. La densité la plus élevée est observée dans la partie basse de l'estran et dans les parties hautes à chaque extrémité de la zone d'alimentation.

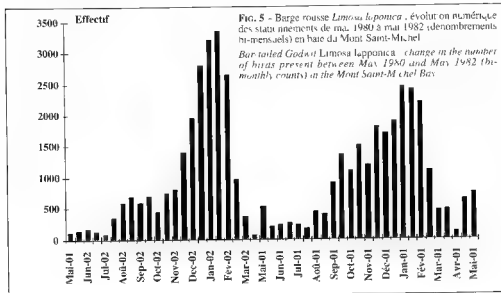
En période de mue, les Barges à queue noire fréquentent une zone d'alimentation située autour du Mont Saint Michel. Ceci avait été mis en évidence lors de l'étude de 1980-1982 mais n'a pas

été confirmé lors de l'étude 1992-1993. En migration, elles se concentrent préférentiellement en face de l'herbu de La Chapelle Sainte Anne.

La Barge rousse

Cycle de présence et d'abondance Les données 1980-1982 (Fig. 5) montrent que l'espèce est présente toute l'année en baie mais est surtout abondante en hiver. L'effectif minimal est observé au début du mois d'avril, entre le départ des hivernants et l'arrivée des premiers migrateurs pré-nuptiaux, et en période estivale. Dans les premiers jours d'août on observe une remontée des effectifs qui se poursuit malgré quelques stagnations en octobre et novembre, dues aux mouvements migratoires post-nuptiaux. Le pic d'abondance a lieu en janvier et en février. Les premiers départs sont notés fin février avec une chute d'effectif qui peut dépasser 50 %. Les mouvements liés à la migration pré-nuptiale s'accroissent en mars. À partir de la fin du mois d'avril et du début du mois de mai, les effectifs remontent un peu avec les migrateurs pré-nuptiaux. La fin du mois de mai semble marquer l'arrêt des mouvements migratoires.

Les données 1992-1993 montrent un pic en hiver et une chute très brutale des fin février. Le pic d'abondance dure plus longtemps que pour la



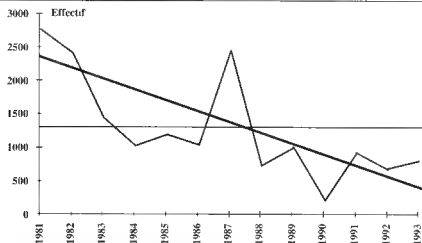


FIG. 6. Barge rousse *Limosa lapponica* : évolution inter-annuelle des effectifs au mois de janvier (de 1981 à 1993) en baie du Mont Saint-Michel : tendance tracée à vue.

Bar-tailed Godwit *Limosa lapponica* : annual changes of January numbers (between 1981 and 1993) in the Mont Saint-Michel Bay : line fitted by eye.

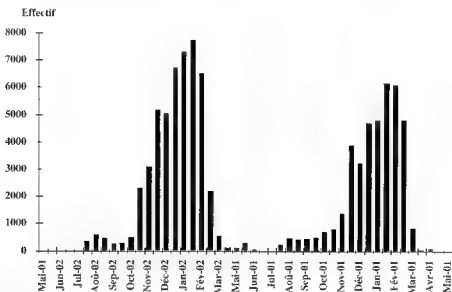


FIG. 7. Bécasseau maubèche *Calidris canutus* : évolution numérique des stationnements de mai 1980 à mai 1982 (denombrements bi mensuels) en baie du Mont Saint-Michel.

Bittern *Calidris canutus* : change in number of birds between May 1980 and May 1982 (by monthly counts) in the Mont Saint-Michel Bay.

Barge à queue noire et la chute est plus brutale.

La baie du Mont Saint-Michel est essentiellement un site d'hivernage pour la Barge rousse.

Importance numérique et évolution interannuelle (Fig. 6) – En moyenne, un peu plus de 300 Barges rousses hivernent dans la baie. On note deux pics importants : en 1981 avec 2800 oiseaux et en 1987 avec plus de 2400 oiseaux. On remarque, d'autre part, une seule chute de l'effectif, moins importante en valeur absolue que les pics : en 1990 avec moins de 300 oiseaux. La tendance est à une nette diminution de la taille de la population.

La baie du Mont Saint-Michel (avec plus de 20% des effectifs nationaux en moyenne) et la baie de Bourgneuf sont les deux seules zones françaises d'intérêt international (critères Ramsar : effectif supérieur à 1000) pour l'hivernage des Barges rousses.

Occupation trophique de l'espace (Fig. 4) – Les Barges rousses en alimentation ne fréquentent qu'une seule zone, entre les plages de Saint-Pair et de Jullouville. Par faible coefficient, le reposoir est situé sur la plage de Kairon, à proximité de l'embouchure du Turr. Par coefficients moyens et forts, il est situé dans les herbues de la réserve de chasse maritime à environ 15 kilomètres de la zone d'alimentation. En 1982, la zone d'alimentation se situait sur la plage de Dragey. Le suivi des observations effectuées par le Groupe Ornithologique Normand semble montrer que l'abandon progressif de cette zone d'alimentation s'est amorcé vers 1985.

La zone la plus fréquentée est limitée au sud par la plage de Kairon et au nord par la plage de Saint-Pair. La plage de Jullouville semble moins visitée. La densité est homogène sur toute la surface de la zone d'alimentation (en moyenne 2 oiseaux par hectare). Pour de faibles coefficients, les Barges rousses gagnent la zone d'alimentation située à proximité immédiate du reposoir de Kairon par « bonds » successifs sur des « post-reposoirs », toujours en bordure de mer. Sur le bord de l'eau, elles restent en groupe relativement dense, certaines s'alimentant les pieds dans l'eau. Pour des coefficients plus forts, on note leur arrivée sur la plage de Kairon environ deux heures après

l'heure de la pleine mer. Elles se regroupent en « post-reposoir » avant de se disperser de la même manière le long de l'eau.

En migration, les Barges rousses fréquentent préférentiellement la zone face à l'herbu ouest du Mont Saint-Michel.

Le Bécasseau maubèche

Cycle de présence et d'abondance – de 1980 à 1982 (Fig. 7), le Bécasseau maubèche a été observé en nombre significatif de la fin du mois de juillet au début du mois d'avril. L'effectif augmente progressivement de novembre jusqu'en janvier et février avec 6000 à 7000 oiseaux. Les premiers départs sont notés dès la fin du mois de février et s'accroissent brusquement en mars. Les oiseaux abandonnent presque totalement le site dans le courant du mois d'avril. Le passage pré-nuptial est peu marqué avec seulement quelques centaines d'oiseaux dans la deuxième quinzaine de mai. Les Bécasseaux maubèches en hivernage (*Calidris canutus islandica*) dans la baie du Mont Saint-Michel viennent du Groenland, ceux en migration (*Calidris canutus canutus*) de Sibérie.

Les effectifs hivernaux de 1992-1993 ont beaucoup chuté par rapport aux années 1980-1982. On note toutefois un pic en hiver. La diminution des effectifs en avril est également brutale.

La baie du Mont Saint-Michel est surtout un quartier d'hiver pour le Bécasseau maubèche.

Importance numérique et évolution interannuelle (Fig. 8) – En moyenne, plus de 4000 Bécasseaux maubèches hivernent dans la baie. On observe une évolution en dents de scie avec cinq pics et trois baisses d'effectifs, plus importantes en valeur absolue que les pics. Ces cinq pics sont notés en 1981 avec plus de 6700 oiseaux, en 1983 avec plus de 5800 oiseaux, en 1987 avec plus de 5300 oiseaux, en 1990 avec plus de 5600 oiseaux et en 1991 avec 7000 oiseaux. Les creux se retrouvent en 1986, en 1989 avec moins de 2000 oiseaux et en 1993 avec moins de 1700 oiseaux. Malgré cette évolution en dents de scie, on a une tendance assez nette à la diminution globale de l'effectif.

La baie du Mont Saint-Michel, avec 27 % des effectifs nationaux, est une zone d'intérêt international (critères Ramsar : effectif supérieur à 3500 individus) pour l'hivernage du Bécasseau

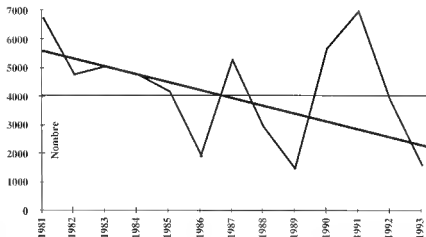
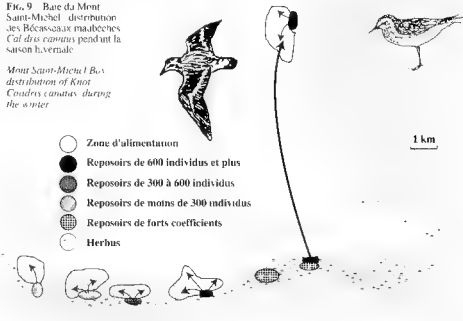


FIG. 8.— Bécasseau maubèche *Calidris canutus* : évolution inter-annuelle des effectifs au mois de janvier (de 1981 à 1993) en baie du Mont Saint Michel : tendance tracée à vue

Knot *Calidris canutus* : annual changes in January numbers (between 1981 and 1993) in the Mont Saint Michel Bay : line fitted by eye

FIG. 9 Baie du Mont Saint-Michel : distribution des Bécasseaux maubèches *Calidris canutus* pendant la saison hivernale

Mont Saint-Michel Bay : distribution of Knot *Calidris canutus* during the winter



maubèche de même que la baie de l'Aiguillon et la baie de Moeze Oleron

Occupation trophique de l'espace (FIG 9). - Le Bécasseau maubèche fréquente cinq secteurs : à Saint-Benoît des Ondes, à Hirc., entre le Vivier sur Mer et la Larronière, à La Chapelle Sainte-Anne et entre Saint-Pair et Jullouville. Les bouquets et les herbous représentent la limite de fréquentation, respectivement coté mer et coté continent. On compte trois reposoirs de plus de 600 individus : un à La Chapelle Sainte-Anne, un dans les herbous de la réserve de chasse maritime et un sur la plage de Saint-Pair. En fait ces deux derniers reposoirs n'existent pas simultanément, celui de Saint-Pair étant un reposoir de faibles coefficients, celui de la réserve, de moyens coefficients. Trois autres reposoirs de moindre importance existent. Les deux reposoirs de forts coefficients sont situés dans les herbous entre La Chapelle Sainte-Anne et le Mont Saint-Michel.

Les zones d'alimentation et le nombre de reposoirs ont beaucoup régressé depuis 1982. On note comme pour la Barge rousse un déplacement de la zone d'alimentation de Dragey vers Saint-Pair. La zone d'alimentation de la partie bretonne de la baie s'est morcelée.

Les Bécasseaux maubèches privilégient trois zones : la plage entre Saint-Pair et Jullouville, le haut de la plage entre La Chapelle Sainte-Anne et Cherraeix et le haut de la plage d'Hirc. Ces trois zones sont limitées aux niveaux hauts ou moyens de l'estran. La densité moyenne de Bécasseau maubèche est faible (1,1 oiseaux par hectare). Les autres zones d'alimentation sont soit irrégulièrement fréquentées soit occupées par un faible nombre d'oiseaux. La dispersion sur la zone d'alimentation semble se faire à partir de l'arrivée du groupe, soit à partir de « pré-zone d'alimentation » dans la partie bretonne de la baie, soit à partir de « post reposoir » avec les Barges rousses dans la partie normande de la baie. Toutefois, le faible indice de fréquentation peut traduire une assez grande mobilité des bécasseaux en alimentation.

En migration, les Bécasseaux maubèches occupent préférentiellement la zone entre La Chapelle Sainte-Anne et le Mont Saint-Michel.

DISCUSSION

Variations annuelles et inter-annuelles des effectifs

Incidence des hivers rigoureux. Lors des vagues de froid d'origine nordique de 1985 et surtout 1987, de nombreux limicoles ont fui devant le front froid vers des zones à climat plus doux. Bien que la baie représente une zone de refuge climatique, la mortalité hivernale a été particulièrement importante pendant ces deux hivers en raison de la grande vulnérabilité des oiseaux à la chasse, aggravée par les privations. Ce rôle de refuge climatique est particulièrement important pour les barges, et dans une moindre mesure pour le Bécasseau maubèche, il explique les pics décrits pour ces espèces en 1985 et 1987. PROKOSCH (1984) note la présence de plus de 400 000 limicoles dans la mer des Wadden allemande pendant les hivers doux, et de seulement 150 000 pendant les hivers rigoureux. Les grosses espèces constituent alors 70 à 95 % des hivernants. Ce sont ces oiseaux qui affluent en France et en particulier en baie du Mont Saint-Michel lors d'hivers comme ceux de 1985 ou 1987. MAHFO (1988), décrit pour l'hiver 1987 un mouvement de fuite des limicoles devant le froid. Le littoral français est apparu comme un refuge climatique pour les espèces venant de la Mer du Nord, malgré une réduction de la capacité d'accueil des vasières, consécutives au gel. Les hivers doux qui suivent ces vagues de froid sont caractérisés par une baisse des effectifs de limicoles, qui peuvent être considérés comme les effectifs des hivers « normaux ».

Facteurs environnementaux. - Les facteurs environnementaux n'affectent la survie des limicoles que s'ils entraînent une impossibilité de couverture des besoins alimentaires (GOSS, CUSTARD, 1979). Ils peuvent agir soit sur les zones d'hivernage, soit sur les zones de reproduction. Ils seront d'autant plus déterminants que les besoins énergétiques des limicoles seront importants, c'est à dire que l'hiver sera froid, que la migration sera longue ou que la compétition pour les sites de reproduction sera importante. Une réduction de la zone d'alimentation en baie peut entraîner une chute des effectifs des limicoles habituellement présents. Ainsi, nous pensons, que les Barges

rousses et les Bécasseaux maubèches qui fréquentent la plage de Dragey ont été obligés de partir sur les plages de Saint Pair et de Jullouville, probablement à cause du dérangement (chasse, entraînement de chevaux de course). Les conditions d'alimentation étant moins bonnes (diminution de la capacité d'accueil), le nombre de Barges rousses et de Bécasseaux maubèches a naturellement diminué.

Répartition et utilisation de l'espace

Répartition spatiale et potentialités trophiques

Si, on compare la distribution des limicoles en recherche de nourriture et la répartition des invertébrés benthiques, on constate que les zones d'alimentation potentielles, c'est-à-dire riches en proies, sont les zones situées entre Cancale et la réserve de chasse maritime et entre la pointe de Champeaux et Genêt. Entre ces deux zones, les conditions hydrodynamiques ne permettent pas l'installation de communautés macrobenthiques stables (HAMON, 1984). Une analyse plus précise est très difficile, en raison du peu de données dont on dispose et surtout de leur ancienneté et de leur ponctualité. De nombreuses études confirment que la distribution des limicoles dépend principalement de la distribution de leurs proies principales (MÉRE & KUYKEN, 1984; GOSS CUSTARD, 1977a et b; GOSS CUSTARD *et al.*, 1981; GOSS CUSTARD *et al.*, 1991).

Cureusement, la répartition des Barges rousses dans la baie du Mont Michel ne semble pas liée à une répartition d'invertébrés. En effet, la plage de Saint Pair Jullouville est caractérisée par une communauté à *Abra oiba* et *Macoma balthica* : la biomasse globale d'invertébrés est inférieure à celle trouvée dans la communauté à *Macoma balthica* qui domine dans le reste de la baie (HAMON, 1984). La zone fréquentée, ainsi que la plage de Dragey, initialement occupée, sont des zones sableuses. En ce qui concerne la répartition des Barges à queue noire, on dispose de très peu d'études. Dans la baie du Mont Saint-Michel, on peut penser qu'elles s'alimentent dans une zone très riche en macrofaune puisque c'est une des zones qui accueille le plus de limicoles : on y trouve *Mytilus edulis*, *Macoma balthica*, *Nereis diversicolor* et *Lanice conchylega*. D'autre part, par opposition aux Barges rousses, les Barges à queue noire fréquen-

tent préférentiellement les zones vaseuses. Cette opposition de répartition entre les deux espèces de barges se retrouve également dans le Swale, Grande-Bretagne (EVANS, 1994).

Les Bécasseaux maubèches sont divisés en deux groupes en ce qui concerne l'utilisation de la baie en alimentation. Les Bécasseaux maubèches « bretons » fréquentent une zone vaseuse riche en macrofaune : leur effectif est relativement stable depuis 1980. Les Bécasseaux maubèches « normands » fréquentent une zone sableuse plus pauvre en invertébrés : leur effectif a considérablement diminué depuis 1980.

Variations du rythme d'activité La recherche de nourriture ayant lieu pendant le cycle de marée basse, le temps disponible pour l'alimentation varie en fonction du temps d'exondation des vasières (MYERS *et al.*, 1979) et des coefficients de marée (le coefficient de marée détermine les surfaces exondables). Il varie également en fonction de l'efficacité de la prédation et du temps passé pour les autres activités (repos, vols des reposoirs vers la zone d'alimentation, dérangements). Il varie enfin en fonction des contraintes météorologiques qui peuvent perturber la recherche de nourriture.

Le paramètre « distance reposoir-zone d'alimentation » est important : mis à part les Barges rousses et les Bécasseaux maubèches « normands », les limicoles fréquentent des zones d'alimentation proches de leurs reposoirs.

Le paramètre dérangement est également très important. Les dérangements, tant sur les zones d'alimentation que sur les reposoirs, entraînent des envols plus ou moins fréquents et plus ou moins prolongés. Il s'ensuit une diminution du temps disponible pour l'alimentation et le repos. Le dérangement causé par les prédateurs justifie la formation de groupes pour le repos et l'alimentation. Le dérangement sur certaines zones en particulier dû aux activités humaines peut entraîner la fuite d'oiseaux très farouches comme les barges et les Bécasseaux maubèches. C'est donc un facteur prépondérant dans le choix de la zone d'alimentation pour ces espèces. Ainsi, l'accroissement de la pression de dérangement sur la plage de Dragey, consécutif à l'augmentation de la pression de chasse et à l'intensification des entraînements de



Barge rousse (ci-dessus)
Himantopus himantopus

Bécasseau maubèche (ci-dessous)
Coturnix coturnix

chevaux, paraît, en partie, à l'origine de la diminution de fréquentation de cette zone pour l'alimentation et le reposoir des limicoles. Les Barges rousses et les Bécasseaux maubèches, espèces très sensibles, auraient ainsi été contraints de rechercher une zone d'alimentation alternative plus au nord dans le prolongement de l'axe de dispersion vers l'ancienne zone d'alimentation. Les reposoirs de la réserve de chasse maritime ont été conservés car il n'existe pas de reposoirs potentiels plus proches pour les moyens et forts coefficients. Certaines zones irrégulièrement fréquentées peuvent être, par exemple lorsque la pression de chasse est trop élevée sur les sites habituels.

CONCLUSION

Les effectifs de Barges à queue noire, de Barges rousses et de Bécasseaux maubèches dans le nord-ouest de l'Europe ont tendance à diminuer depuis une dizaine d'années. L'évolution des

effectifs de ces limicoles en baie du Mont Saint-Michel s'inscrit donc dans le même schéma. Toutefois, la diminution est beaucoup plus marquée en baie puisqu'on passe en dessous des seuils internationaux définis par la convention de Ramsar pour la Barge rousse et le Bécasseau maubèche.

La baie du Mont Saint-Michel est caractérisée par d'importantes vastières qui découvrent à marée basse. De par leur richesse macrofaunistique, celle de la partie ouest jouent un rôle essentiel pour l'alimentation des limicoles et en particulier des Barges à queue noire.

Malgré la pérennité d'un site pour les oiseaux d'eau passe également par la stabilité des reposoirs. Celle-ci est très précaire en raison des projets d'aménagement touristique et mythologique en particulier sur la zone du Vivier-sur-Mer. L'exemple de la partie normande montre la nécessité du maintien de reposoirs et de zones d'alimentation propices pour la stabilité des populations de limicoles.

BIBLIOGRAPHIE

- BORET (P.), CONSTANT (P.), MAHEO (R.) - *Recherches sur les oiseaux d'eau séjournant dans la baie du Mont Saint Michel, rapport d'activité 1980/1981* Convention de recherches ONC - Université de Rennes I - 55p • BORET (P.), MAHEO (R.) - *Recherches sur les oiseaux d'eau séjournant dans la baie du Mont Saint Michel de 1980/1982* Convention de recherches ONC - Université de Rennes I, données non publiées
- EVANS (J.) 1994 - The national low tide count scheme. *BI O News* 90: 14-15
- GOSS CUSTARD (J.D.) 1977a - Optimal foraging and the size selection of worms by Redshank, *Tringa totanus*, in the Felt. *Animal behaviour*, 25: 10-29 • GOSS CUSTARD (J.D.) 1977b - The ecology of the Wash III density-related behaviour and the possible effects of a loss of feeding grounds on wading birds (*Curator*). *Journal of applied ecology*, 14: 721-739 • GOSS CUSTARD (J.D.) 1979 - Effect of habitat loss on the numbers of overwintering shorebirds. *Shorebirds in marine environments studies in avian biology*, 2: 167-178 • GOSS CUSTARD (J.D.), MAC GREGOR (S.), CLARK (E.R.T.) & LE VILLIOT DURELL (S.E.A.) 1985 - Factors affecting the occupation of Mussels (*Mytilus edulis*) beds by Oystercatcher (*Haie matreus ostralegus*) on the Exe Estuary. *Dev in feeding and survival strategies of estuarine organisms, Marine science*, 1981: 217-230 • GOSS CUSTARD (J.D.), WARWICK (R.M.), KIRBY (R.), MAC GREGOR (S.), CLARK (E.R.T.), PEARSON (B.), RSPIN, W.E.L., LE VILLIOT DURELL (S.E.A.) & ROSE (R.J.) 1991 - Towards predicting wading birds densities from predicted prey densities in a post barrage Severn Estuary. *Journal of applied ecology*, 28: 1004-1026
- HAMM (D.) 1984 - Côte ouest du Continent et baie du Mont Saint Michel, notice explicative. *Griffe Normande bretonne carte biomorphodynamique de la zone intertidale au 1/25000* IFREMER 50p
- LÉDENÈRE (C.) 1984 - *La pêche artisanale sur le littoral normand à l'égard de la baie du Mont Saint Michel* Laboratoire d'évolution des systèmes naturels et modifiés, Université de Rennes I - 110p
- MAHEO (R.) 1988 - Limite des séjournant en France en janvier 1987. *Bull mens ONC*, 130: 12-18 • MAHEO (R.) 1992 - Valeur internationale du littoral français pour les limicoles en hivernage. *Alauda*, 60: 227-234 • MAHEO (R.) 1981-1992 - *Limite des séjournant en France de janvier 1981 à janvier 1992* Rapports annuels ONC • MITRE (P.) & K. YVES (E.) 1984 - Relations between the distribution of the waders and the intertidal benthic fauna of the Oosterschelde (Netherlands). *Coastal waters and waders in winter*, 55-68. Cambridge University press • MYERS (J.P.), CONNORS (P.G.) & PHELPS (F.A.) 1979 - Terrestrial and non breeding shorebirds. *Shorebirds in marine environments studies in avian biology* 2: 231-246
- PROKOSCH (P.) 1984 - The german wadden sea. *Coastal waters and waders in winter*, 225-237. Cambridge University press
- SMIT (C.J.) & PERSMA, I. 1989 - Numbers, migration and distribution of wader populations using East Atlantic flyway. *Flyways and reserve networks for water birds*, IWRB special publication n°9, 24-63, édité par BOND (H.) & PROUT (J.Y.)
- VÉRON (G.), DAO (J.C.), BERTHELOT (P.) & LE FOLL (D.) 1986 - 5-Aspects socio-économiques et juridiques, ressources vivantes exploitées. *Griffe Normande bretonne étude régionale intégrée* IFREMER 5-70

REMERCIEMENTS

Ce travail a été réalisé dans le cadre de la convention de recherche n° 81-79 ONC/Université de Rennes I et d'autre part dans le cadre du contrat CEE N° EV4V 01/2/F-CDB

Sophie LE DREAN QUENEC'HOL, Patrice BORET & Roger MAHEO
Laboratoire d'évolution des Systèmes Naturels et Modifiés
Campus scientifique de Beaulieu, Université de Rennes I
F-35042 Rennes cedex

BIOLOGIE DE LA REPRODUCTION ET NOURRITURE DE LA PIE-GRÈCHE À TÊTE ROUSSE *Lanius senator badius* ET DE LA PIE-GRÈCHE ÉCORCHEUR *Lanius collurio* EN CORSE (FRANCE)

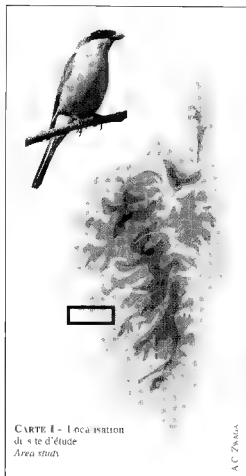
Gilles BONACCORSI & Paul ISENMANN

An analysis of data on the breeding biology and food of the Woodchat *Lanius senator badius* and Red backed Shrikes *Lanius collurio* collected in Corsica (Mediterranean France). Six tables show the main results. The Woodchat Shrike arrives earlier than the Red backed Shrike (14 April-6 May), place their nests higher (1.70 to 7.00 m / 0.50 to 3.50 m), and lay a smaller clutch on average (5.02 / 5.35 eggs), breeding success is identical and mortality is greater in both species once the young have left the nest.

INTRODUCTION

Connaître une espèce, c'est d'abord connaître l'étendue de la variabilité des adaptations mises en place par ses différentes populations à travers l'aire de répartition. C'est chose à peu près faite pour la Pie-grèche écorcheur (*Lanius collurio*) abondamment étudiée de l'Europe centrale à la Scandinavie, soit sur une grande partie de son aire de distribution (cf. HOLZINGER 1987 et les synthèses de CRAMP & PERRINS 1993, de GLITZ VON BLOTZHEIM & BAUER 1993 et de LEFRANC 1993). Cependant, aucune étude n'a encore été publiée dans le bassin méditerranéen où l'espèce habite la partie septentrionale. En revanche, la Pie-grèche à tête rousse (*Lanius senator*) de distribution plus méridionale que la précédente, n'a pas encore été étudiée au cœur même de son aire de distribution (cf. les synthèses signalées ci-dessus) mais seulement en périphérie, en Allemagne, par SCHREIBERS (1936) et, surtout, ULRICH (1971).

La présente publication rapportera pour la première fois quelques observations sur l'écologie et l'alimentation de ces deux espèces de pie-grèches faites par l'un de nous (G. B.) sur l'île de Corse. La Pie-grèche écorcheur y habite les maquis bas et moyennement élevés, ni trop touffus et ni trop denses entrecoupés de cultures, de friches et de prairies du littoral jusqu'à 900 m d'altitude. La Pie-grèche à tête rousse, sous une sous-espèce particulière aux îles méditerranéennes de l'ouest (*badius*), mais un couple appartenant à la sous-espèce nominale s'est reproduit en 1989 à Ajaccio) y fréquente des habitats plus humides et plus boisés (vergers, lisières de forêt...) du littoral jusqu'à 800 m d'altitude (THIBAUT 1983). Nous verrons si les principales différences entre les deux espèces, notées par ULRICH (1971), dans une station d'étude en Europe tempérée sont conservées dans notre station méditerranéenne.



TAB. II La hauteur du nid chez les deux espèces de pies grièches
Nest height of the two shrikes

	<i>LANIUS SENATOR</i>	<i>LANIUS COLLURIO</i>
0-2 m	2	45
2-4 m	71	20
> 4 m	17	0
Limites	1 70-7,00 m	0,50-3,50 m

SITE ET DURÉE DE L'ÉTUDE

L'étude a été réalisée de 1980 à 1993 sur une surface totale d'environ 150 km² autour du Golfe d'Ajaccio dans le sud-ouest de la Corse entre le Capo di Feno à l'ouest, la plaine de Peri au nord et la Presqu'île de l'Isoletta au sud (cf. Carte). L'altitude est comprise entre le niveau de la mer et 780 m à la Pointe Pozzo di Borgo. Les deux espèces sejourneront ici de fin mars-avril à août-septembre dans deux types de milieux. Le premier est constitué de terres incultes ou cultivées de plaine ou les friches avec un couvert de 0,50 m de haut sont majoritaires, le deuxième est constitué de zones très ouvertes à graminées alternant avec des maquis très hétérogènes de 0,50 à 1,50 m de haut et de petites zones boisées à Chêne vert (*Quercus ilex*). La pression d'observation a été constante pendant toute la durée du séjour des deux espèces (visites hebdomadaires voire pluri hebdomadaires) et les prises relevées l'ont été par observation directe.

RÉSULTATS

Le retour des oiseaux

Après avoir passé l'hiver en Afrique tropicale (Lefranc 1993), chacune des deux espèces revient à des dates différentes (TAB. I). La Pie grièche à tête rousse arrive surtout pendant la deuxième moitié d'avril, la Pie-grièche écorcheur entre fin avril et la première décade de mai. Les mâles précèdent en règle générale les femelles, l'échelonnement de l'installation de l'ensemble des couples est de l'ordre d'un mois, mais il peut se concentrer sur 15 à 20 jours selon les années. Nous n'avons pas remarqué d'influence particulière de la température et d'autres conditions climatiques sur l'arrivée des oiseaux.

TAB. I - Dates de première arrivée des deux espèces de pies grièches.
First arrival dates of the two shrikes

ANNÉE	<i>LANIUS SENATOR</i>	<i>LANIUS COLLURIO</i>
1983	20.03	15.05
1984	23.04	20.05
1985	27.04	05.05
1986	03.05	26.04
1987	24.04	10.05
1988	09.04	12.04
1989	05.04	30.04
1990	22.04	29.04
1991	13.04	02.05
1992	05.04	02.05
1993	09.04	05.05
Moyenne	14.04	03.05

1. L'habitat

La Pie-grièche à tête rousse recherche surtout les arbres espacés entourés de sols dénudés ou recouverts d'une végétation herbacée rase et clairsemée. Elle fréquente ainsi les vergers et les bois clairs. Le nid se trouve dans des arbres isolés, plus rarement en lisière de bosquet et très exceptionnellement dans des buissons élevés (TAB. II). Cette espèce évite en principe les agglomérations, mais elle a été trouvée une seule fois dans un parc d'Ajaccio en 1988. La superficie du territoire est de l'ordre de 4 à 5 ha. Il est en principe défendu avec moins de vigueur que chez la Pie-grièche écorcheur. Dans la zone étudiée (150 km²) entre Ajaccio, la Pointe de la Parata et le Capo di Feno, le nombre de couples a varié entre 18 et 36 (moyenne = 26 ± 5,7) de 1980 à 1993. La Pie-grièche écorcheur préfère les buissons épais et les haies en alternance avec une végétation herbacée qui peut être dense. Contrairement à l'espèce précédente, elle fréquente aussi les zones brûlées, environ 2 à 3 ans après le passage du feu. La superficie d'un territoire est nettement plus petite de l'ordre de 1 à 2 ha. Le fait d'occuper de plus petits territoires ne rend pas cette espèce plus abondante. Dans la même zone à l'ouest d'Ajaccio où nous relevions un nombre fluctuant de couples de Pies grièches à tête rousse, le nombre de Pies-grièches écorcheurs a varié seulement de 20 à 27 couples (moyenne = 23 ± 2,5). Les raisons de ces fluctuations demeurent inconnues.

Une ségrégation entre les deux espèces s'établit en principe dans le choix de l'habitat, mais dans des types d'habitat intermédiaires où elles pourraient se rencontrer, elles s'évitent tout simplement et il n'y a guère de recoupement entre les territoires respectifs.

Le régime alimentaire (TAB. III)

Il est essentiellement composé d'insectes avec un petit complément de vertébrés. La Pie-grièche à tête rousse a un régime un peu plus diversifié que la Pie-grièche écorcheur chez laquelle les coléoptères jouent un rôle presque exclusif. Pour les deux espèces, les proies sont surtout prises au sol, moins fréquemment au vol (la fréquence de prise de proies en vol nous paraît supérieure chez la Pie-grièche écorcheur par rapport à la Pie-grièche à tête rousse sans que cela ait

TAB. III Le régime alimentaire des deux espèces de pies grièches
Food items

	LANIUS SENATOR	LANIUS COLLURIO
1. Insectes	866	868
Odonates		
adulte	18	2
larve	5	
Hyménoptères		
Abeille adulte	20	1
Guêpe adulte	1	2
larve	2	
Bourdon adulte	30	
Fourmi adulte	1	
Diptères		
adulte	15	24
Coléoptères		
adulte	480	708
Orthoptères		
Craquet adulte	60	40
Sauterelle adulte	200	67
Grillon adulte	2	
Lépidoptères		
Papillon adulte	14	16
Hémiptères		
Cigale adulte	2	2
Dermatoptères		
Forficule adulte	11	
Autres insectes	5	6
2. Autres invertébrés	8	0
Crustacés		
Cloporte adulte	1	
Arachnides		
Araignée adulte	4	
Vers annélides		
Lombric	3	
3. Vertébrés	68	10
<i>Discoglossus sardus</i>	9	
<i>Rana « excrucians »</i>	32	7
<i>Podarcis sicula</i>	3	
<i>Podarcis tiliguerta</i>	10	2
<i>Mus musculus</i>	2	
Aves pulli	11	1
adulte	1	
<i>(Sylvia melanocephala)</i>		

été quantifiée), à partir d'affûts sur le sommet d'un buisson ou la branche morte d'un arbre. Les oiseaux restent toujours un minimum de temps au sol, puis remontent rapidement sur un perchoir pour avaler la proie directement si elle est de petite taille ou bien pour la triturer, à l'aide du bec et des pattes, si elle est de grande taille.

TABLEAU IV La grandeur de ponte et le succès de reproduction chez *Lanius senator*

Clutch size and breeding success of the Woodchat Shrike

Grandeur de ponte (n)	Succès de reproduction
Première ponte	
4 (1)	4 jeunes
5 (81)	378 jeunes
6 (3)	12 jeunes
421 œufs ont donné	394 jeunes
dont 396 jeunes à l'envol et	
129 jeunes émancipés	
Ponte de remplacement	
4 (2)	8 jeunes
5 (3)	9 jeunes
23 œufs ont donné 17 jeunes	
dont 12 jeunes à l'envol et 6 jeunes émancipés	

Au total, 450 œufs ont donné 411 jeunes à l'éclosion dont 402 jeunes à l'envol (89,3 %) et 135 jeunes émancipés (30,0 %).

TABLEAU V La grandeur de ponte et le succès de reproduction chez *Lanius collurio*

Clutch size and breeding success of the Red backed Shrike

Grandeur de ponte (n)	Succès de reproduction
Première ponte	
4 (1)	4 jeunes
5 (39)	174 jeunes
6 (18)	102 jeunes
7 (2)	4 jeunes
321 œufs ont donné	293 jeunes
dont 291 jeunes à l'envol et	
86 jeunes émancipés	
Ponte de remplacement	
4 (2)	6 jeunes
5 (3)	10 jeunes
23 œufs ont donné	16 jeunes
dont 15 jeunes à l'envol et 6 jeunes émancipés	

Au total, 344 œufs ont donné 309 jeunes à l'éclosion dont 306 jeunes à l'envol (88,9 %) et 92 jeunes émancipés (26,7 %).

En Corse, très peu d'invertébrés ou de vertébrés sont empalés et, ce sera curieusement plus souvent le fait de quelques individus de la Pie-grièche à tête rousse qui n'est pas spécialement réputée en ce domaine (LURANC, 1993). La prise de vertébrés semble être le résultat de la spécialisation de quelques individus. La ou les deux espèces sont en contact direct avec des troupeaux, elles profitent des proies évêées par leurs déplacements.

La reproduction

Chez la Pie grièche à tête rousse, le nid est situé à l'extrémité d'une branche latérale, bien à l'écart du tronc d'un arbre. Les 90 nids trouvés avaient été placés entre 1,70 et 7 m (TAB. II). Le support en a été 30 fois le Chêne vert (*Quercus ilex*), 24 fois le Chêne liège (*Quercus suber*), 2 fois l'Ouvrier (*Olea europaea*), 9 fois le Pin maritime (*Pinus maritima*), 4 fois l'Amandier (*Prunus dulcis*) et, 1 fois le Prunier (*Prunus sp.*) et le Sureau (*Sambucus nigra*). C'est le mâle qui choisit l'emplacement du nid et commence la construction. Plus tard, c'est surtout la femelle qui terminera l'ouvrage dont le diamètre oscille entre 13,5 et 16 cm et la hauteur entre 6,5 et 8 cm. Le couple met entre 9 et 18 jours (le plus souvent 10-15 jours) pour le construire. La ponte com-

plete comprend de 4 à 6 œufs (TAB. IV) avec une moyenne de 5,02 œufs ($s = 0,21$, $n = 85$) pour la première ponte. La période de ponte est relativement longue recouvrant 86 jours (TAB. VI). Le nombre de jeunes arrivant à l'envol (au bout de 19 à 22 jours de séjour au nid) est très élevé avec 89,3 % des œufs pondus mais seu, 30,0 % des jeunes par rapport aux œufs pondus arriveront à l'émancipation. Peu de nids succèdent finalement une prédation mais, par contre, un grand nombre de jeunes périssent entre le jour où ils quittent le nid et celui où ils sont émancipés. Cette période qui dure de 3 à 4 semaines est ainsi particulièrement vulnérable pour la survie des jeunes. La Corneille mantee (*Corvus cornix cornix*) est soupçonné être un prédateur important.

Chez la Pie grièche écorcheur, 65 nids ont été construits 34 fois dans un roisier (*Rubus sp.*,

TABLEAU VI Phénologie de la reproduction chez les deux espèces de pie-grièches
Breeding period of the two shrikes

ANNÉE	LANIUS SENATOR	LANIUS COLLURIO
Période de ponte	24 04 au 18 07	10 04 au 30 06
Jeunes au nid	14 05 au 08 08	25 05 au 30 07

27 fois dans un arbuste et 4 fois dans une intrication d'arbustes et de ronces à une hauteur variant entre 0,50 et 3,50 m (TAB. II). La construction dure de 6 à 15 jours (en moyenne 10-12 jours), elle est principalement l'œuvre du mâle, la femelle ne participant qu'à la garniture intérieure. Le diamètre du nid varie de 8 à 16 cm et sa hauteur de 8 à 13,5 cm. La grandeur de la ponte est de 4 à 7 œufs (TAB. V) avec une moyenne de 5,35 œufs ($s = 0,57$, $n = 60$) pour la première ponte. MAYAUD (1952) avait indiqué une valeur analogue correspondante de 5,64 œufs ($s = 1,01$) pour 56 pontes recueillies sur l'île (différence non significative avec Test $t = 1,89$, $p < 0,01$). La période de ponte est plus courte chez cette espèce puisqu'elle ne recouvre que 52 jours (TAB. VI). Comme pour la Pie-grièche à tête rousse, beaucoup de jeunes arrivent à l'envol (au bout de 14 à 16 jours de séjour au nid chez cette espèce) mais relativement peu arrivent à l'émancipation (TAB. V). Les succès de reproduction sont finement identiques chez les deux espèces. Aucune variation interannuelle sensible du succès de la reproduction chez les deux espèces n'a été notée tout au long de l'étude.

DISCUSSION

Une première différence fondamentale apparaît pour la Pie-grièche à tête rousse dans le choix de l'habitat en Corse comme d'ailleurs dans l'ensemble de la partie méditerranéenne de son aire de distribution. Cette pie-grièche n'est pas confinée ici aux vieux vergers de haute tige comme c'est généralement le cas en Europe non méditerranéenne. La gamme des habitats fréquentés est ici beaucoup plus large englobant des formations arborescentes, comme des chênaies très ouvertes ainsi que des formations buissonnantes également très ouvertes. Les caractéristiques communes de ces habitats étant la présence d'éléments isolés dans des espaces pourvus d'une strate herbacée de préférence basse et discontinue. L'espèce utilise les arbres, arbustes et buissons comme poste de surveillance et comme affût de chasse, la couverture herbacée comme terrain d'alimentation ou sont prélevés les insectes (cf. ISENMANN in GLUTZ VON BLOTZHEIM & BAUER

1993). Lorsque la Pie-grièche à tête rousse est en contact direct avec la Pie-grièche écorcheur en zone méditerranéenne, comme c'est le cas en Corse, l'éventail des habitats de la première semble un peu plus restreint que lorsque celle-ci est seule. Ainsi, la Pie-grièche à tête rousse fréquente ici des habitats dans l'ensemble plus arborés qu'elle ne le fait dans d'autres régions méditerranéennes, où seule, elle fréquente aussi assidûment des habitats buissonnants (ISENMANN, obs. inédites). La concurrence interspécifique diffuse replace alors chaque espèce dans ses habitats spécifiques. Cela dit, nous pouvons confirmer en Corse quelques-unes des différences décelées entre les deux espèces en Allemagne par ULLRICH (1971). Les Pies grièches à têtes rouges arrivent et s'installent avant les Pies grièches écorcheurs (l'écart moyen est d'environ 18 jours), elles ont des territoires plus grands, des périodes de reproduction plus précoces et de durées plus longues. Les nids sont situés à des hauteurs plus importantes dans la végétation. Par contre, quelques différences sont inversées. En Corse, chez la Pie-grièche à tête rousse, les grandeurs de la ponte sont significativement moins importantes (Test $t = 4,34$, $p < 0,01$) et les succès de reproduction du même ordre que chez la Pie-grièche écorcheur. Elle est beaucoup moins anthropophile en Corse qu'elle ne l'est en Europe Centrale où sa présence quasi exclusive dans les vergers la rapproche des habitations humaines. Le régime alimentaire est plus varié que celui de la Pie-grièche écorcheur. Par contre, en Allemagne, ULLRICH (1971) indique que le régime alimentaire de la Pie-grièche à tête rousse est beaucoup plus focalisé sur les insectes qu'il ne l'est chez la Pie-grièche écorcheur. Une étude comparative en Espagne a montré que les deux espèces se nourrissent toutes les deux essentiellement d'insectes, surtout des Coléoptères (HERNANDEZ *et al.*, 1993). En Corse, le comportement de larvage des proies, quoique relativement rare, est plus fréquemment observé chez la Pie-grièche à tête rousse alors que c'est l'inverse qui est noté en Europe tempérée. Dans toute l'Europe tempérée, la Pie-grièche à tête rousse se trouve en périphérie d'aire ou elle a subi récemment un important déclin (GLUTZ VON BLOTZHEIM & BAUER 1993, LEFRANC 1993) et la Pie-grièche écorcheur

est au centre de son aire de distribution. En Corse, c'est la Pie grièche à tête rousse qui est au centre de son aire de distribution et la Pie grièche écorcheur en limite d'aire. Quelles sont les principales répercussions de cette situation respective sur l'écologie de chaque espèce ? Pour la Pie grièche à tête rousse, nous avons déjà mentionné que la gamme des habitats était généralement plus large dans le Bassin méditerranéen qu'elle ne l'est au nord de celui-ci. Les arrivées plus précoces sur les lieux de reproduction lui permettent d'avoir des périodes de reproduction également plus précoces qu'en Europe centrale, les autres paramètres ne montrent dans l'ensemble aucune différence notable. Pour la Pie grièche écorcheur, il est à remarquer qu'elle ne s'élève guère au-dessus de 900 m d'altitude en Corse alors qu'elle atteint, par exemple, 2000 m dans les Alpes de Savoie (LEFRANC 1993). De plus, sur le continent européen, la Pie grièche écorcheur semble éviter, en règle générale, les basses plaines méditerranéennes. Par exemple, dans les départements du Gard et de l'Hérault, l'espèce n'apparaît qu'à partir de 600-700 m. Les autres paramètres ne montrent pas de valeurs différentes chez cette espèce, ce qui ne devrait pas tellement surprendre chez un migrateur au long cours hivernant en Afrique australe et n'ayant qu'un temps strictement limité à consacrer à la reproduction. Bref, l'habitat chez la Pie grièche à tête rousse (ISENMANN *in prep.*) et l'altitude chez la Pie grièche écorcheur sont les seules différences qui émergent de cette comparaison entre la Corse et l'Europe continentale. La Pie grièche écorcheur semble de ce fait montrer une certaine homogénéité de la reproduction en différents endroits, le temps limité à louer à la reproduction ayant probablement favorisé cette homogénéité. Pour la Pie grièche à tête rousse, peu de populations ont été étudiées jusqu'à pré-

sent et une synthèse sur cette espèce n'est pour l'instant pas encore possible.

Nous venons de prendre connaissance des travaux de HERNANDEZ (1993b et c) sur cette dernière espèce.

BIBLIOGRAPHIE

- CRAMP S. & PERRENS C. M. (eds), 1993 - *The Birds of the Western Palearctic*. Vol. VII. Oxford University Press, Oxford/New York.
- GLEIZ VON BLOTZHEIM (U.) & BALTR (K.), 1993 - *Handbuch der Vögel Mitteleuropas*, Band 13, Aula-Verlag, Wiesbaden.
- HERNANDEZ (A.), PERROIN (F. J.) & SALGADO (J. M.), 1993 - Variación estacional, su apamiento, interespecifico y selección en la dieta de tres especies simpátricas de alca, dones (*Lanius* spp.). *Ardeola*, 40, 143-154.
- HERNANDEZ (A.), 1993b - Dieta de los pollos de tres especies simpátricas de alca dones (*Lanius* spp.). *Donana. Acta Vertebrata*, 20, 145-163.
- HERNANDEZ (A.), 1993c - Estudio comparado sobre la biología de la reproducción de tres especies simpátricas de Alca dones (real *Lanius excubitor* JORDANO, la común y común *L. senator*). *Donana. Acta Vertebrata*, 20, 179-250.
- HILTZINGER (J.), 1987 - Artenzusammensetzung, Neutotter (*Lanius collurio*). *Beitrag Vögel Naturgeschichte Landschaftspflege Baden Württemberg*, 48, 1-204.
- LEFRANC (N.), 1993 - Les Pie grièches d'Europe d'Afrique du Nord et du Moyen Orient, Delachaux et Niestlé, Lausanne et Paris.
- MAYAUD (N.), 1952 - Époque de ponte et nombre d'œufs de *Lanius collurio* en France et en Corse. *Alauda*, 20, 250-260.
- SCHNEPPS (T.), 1936 - *Die Vögel des Ostens und Lanius senator*. Ein Beitrag zur Biologie zweiter Vögelarten. *Journal für Ornithologie*, 84, 447-470.
- THIRIAULT (J. C.), 1983 - Les Oiseaux de la Corse, Parc Naturel Régional de la Corse, Ajaccio.
- ULLRICH (B.), 1971 - Untersuchungen zur Ethologie und Ökologie des Raubwürger (*Lanius senator*), im Südwestdeutschen und im Vergleich zu Raubwürger (*L. excubitor*), Schwarzstirnwürger (*L. minor*) und Neutotter (*L. collurio*). *Die Vogelwarte*, 26, 1-77.

Giles BONACCORS
Immeuble Azalee
Chemin de Biancamano, 10
F-20090 Azzate

Paul ISENMANN
Centre d'Ecologie Fonctionnelle et Évolutive
C.N.R.S., B.P. 506...
F-34033 Montpellier cedex

**PREMIÈRE INSTALLATION SPONTANÉE D'UNE
COLONIE D'IBIS SACRÉ *Threskiornis aethiopicus*,
AU LAC DE GRAND-LIEU
DONNÉES PRÉLIMINAIRES SUR LA PRODUCTION
EN JEUNES ET SUR LE RÉGIME ALIMENTAIRE**

LOIC MARION & PIETRIK MARION

The first record of natural breeding of Sacred Ibis *Threskiornis aethiopicus* occurred in 1991 in Lake Grand-Lieu, France, from a semi-captive population created in 1976 at the east of Brantéré, Morbihan, 80 km distant. In 1992, there was no breeding in Grand-Lieu, but 5 pairs bred in 1993 in an flooded tree nesting mixed colony of *Plantula leucostoda*, *Ardea cinerea*, *Egretta garzetta* and *Nycticorax nycticorax*. This first successful breeding produced 11 flying young. In 1994, 40 pairs bred in two colonies in the lake, rearing about 50 flying young. There were individual nests and two common nests, these last being not described in the literature. On the two years, the mean clutch size was 2.79 ($N = 19$), most of the nests containing 3 eggs. The mean brood size (1.36 young per nesting attempts at 3 weeks) was similar to those related in Africa. The feeding areas during breeding season were situated in the lake, mainly on peripheral marsh grasslands, but also up to the Loire estuary (25 km). The main prey (78 %) was *Eristalis* sp., a larvae of Diptera that is captured in organic polluted sediments, but birds also caught Eels *Anguilla vulgaris* (6 % from 7 cm to 20 cm), and Shrimps *Palaemonetes varians* (6 %), these last being captured on salt marsh of the Loire estuary. The Ibises and Spoonbills are mutually very attractive on breeding colonies, and no agonistic behaviour was observed between them or with Ardeids.

INTRODUCTION

L'Ibis sacré, vénéré par les Pharaons, a disparu d'Égypte au XIX^{ème} siècle et sa présence dans les marais irakiens devient problématique avec leur destruction croissante, mais l'espèce est encore abondante dans toute l'Afrique tropicale et équatoriale (DEL HOYO *et al.* 1992). Ses mouvements migratoires restent cantonnés à ce continent, et la France n'a aucune chance d'accueillir des égarés. Pourtant, cette espèce montre des capacités étonnantes d'adaptation, et une petite population de 20 individus introduite de 1975 à 1980 dans le parc animalier du château de Brantéré (Le Guerno, Morbihan) connaît depuis une douzaine d'années une croissance exceptionnelle, avec 280 individus estimés en 1991 (FIEBOMONT 1991) et 350 en janvier 1993 (PHILIPPOT *in* JARRY 1994). La reproduction n'a toutefois pas eu lieu immédiatement, mais après plusieurs renforcements d'effectif (4 lots),

comme si un seuil minimal était nécessaire pour déclencher la reproduction (JOURDI, comm. pers.).

Une véritable colonie s'est établie dans une hase de vieux chênes têtard, sur une île. Les oiseaux introduits étaient éjoints, mais les jeunes nés à Brantéré volent librement. Cependant, pendant plusieurs années cette population est restée cantonnée aux limites du parc, où elle est nourrie. Puis progressivement des groupes ont commencé à sortir pour s'alimenter dans les marais périphériques, notamment dans l'estuaire de la Vilaine et les marais d'Ambon distants de 12 km seulement, voire plus loin pour rejoindre des vastières plus importantes dans un rayon de 23 km (à Assérac où 10 sont notés dès 1981, RECORBET 1992, ou dans le Golfe du Morbihan). A ces navettes régulières s'est ajouté un erratisme post-reproducteur croissant, en liaison probable avec la pression démographique. Les marais plus lointains ont été épisodiquement visités : sud Finistère, Guérande, Brière, Redon,

estuaire de la Loire, les effectifs les plus importants étant vus en fin de printemps et début d'été : 10 le 20 juillet 1985 à Guerande distante de 30 km, 8 le 12 juin 1983 et 20 le 4 mai 1985 dans l'estuaire de la Loire distant d'une quarantaine de km, et même en amont du fleuve jusqu'à Ancenis (90 km) où 7 individus ont été vus le 6 octobre 1984 (RICORDET, 1992). L'espèce a également été vue en 1988 en Charente maritime, en 1992 dans la Dordogne et en 1993 au Pays Basque (JARRY 1994). Les ibis de la Dombes étaient sans doute échappés du Parc local qui a donné l'ibis à Brantéré en 1987. Un parc camarguais laisse aussi voler des ibis (FLAMEN 1994).

Ce nouveau nid général est donc récent, et le lac de Grand-Lieu, pourtant particulièrement propice à l'espèce, n'a donné lieu aux premières observations qu'en 1990 : un individu les 15 mai (P. & L. M.), 14 septembre, 13 novembre et 20 décembre (BORET, comm. pers.), et 5 le 18 novembre (RICORDET 1992). La nidification a échoué en 1991, mais a réussi en 1993 et a véritablement explosé en 1994, au point qu'il ne fait plus aucun doute que cette espèce s'établisse durablement à l'état sauvage en France. L'objet de ce travail est de décrire l'installation de cette population au lac de Grand-Lieu, et de relater quelques éléments de sa biologie sur ce site.

MÉTHODES

Ce travail s'appuie essentiellement sur des observations directes effectuées dans les sites de nidification sur le lac de Grand-Lieu, et sur les zones alimentaires périphériques. Les régimes alimentaires ont été obtenus par l'analyse des regurgitats des jeunes lors des opérations de baguage. On se reportera à la monographie sur le Lac de Grand-Lieu pour une description détaillée du site (MARION & MARION 1976). Il s'agit du plus vieux lac naturel de France, couvrant 4000 ha en été et 6300 ha en hiver lorsque les prairies marécageuses conquises sur le lac au XVIII^{ème} siècle sont inondées. Le lac est peu profond (0,7 à 1,2 m en été), en raison d'un engorgement important et de l'installation d'une tourbière boisée flottante sur 2000 ha, dans laquelle se sont établies d'importantes colonies d'Ardéidés et plus récemment, de



Grands Cormorans (MARION 1980, MARION & MARION 1984). Le lac est relié à l'estuaire de la Loire par un émissaire l'Acheneau, long d'une vingtaine de kilomètres (FIG. 1).

RÉSULTATS

Description de la nidification

Lors du recensement des colonies d'Ardéidés en 1991, à 3 ibis en plumage nuptial ont été régulièrement observés du début mai à fin juin dans une colonie mixte de Hérons cendres, Spatules blanches, Aigrettes garzettes et Hérons binoreaux, mais sans que nous ne parvenions à découvrir d'éventuels nids. Dans une autre colonie mixte de Hérons pourpres et de Hérons cendres, nous découvrons le 14 mai, à 3 mètres d'un nid de Spatule blanche, un nid d'Ibis sacré fraîchement construit, les deux adultes tournoyant autour. Le 20 juin, ce nid contenait 3 œufs, mais lors de la visite suivante le 19 juillet il était vide et il n'y avait plus d'ibis sur ce site. L'espèce est cependant restée présente sur le lac : un individu le 18 juillet, 2 le 9 septembre et 3 le 2 octobre (BORET, comm. pers.).

En 1992, nous n'avons trouvé aucun nid d'ibis, bien qu'un adulte ait été vu près de la première colonie le 26 avril, et dans la colonie le 9 mai, en compagnie des spatules. Le 27 mai, 3 adultes étaient présents près de la colonie. Aucun ibis n'a été vu par la suite jusqu'au printemps suivant.

En 1993 l'espèce revient en force et nième cette fois avec succès. Le 12 mai, 2 adultes sont notés près de la colonie fréquentée en 1992, puis un le 21 mai, 7 le 25 mai à 7 km à l'ouest de la

colonie, plus 4 le 6 juin à 3 km au sud de la colonie, et 2 près de la colonie les 10 et 15 juin (BORET, comm. pers.). Le 16 juin, nous découvrons 4 nids coiffés les uns contre les autres mais étagés et escaliés, contenant tous 3 œufs, et un cinquième nid cinq mètres plus loin, contenant deux œufs et un nouveau né. Les nids sont assez sommaires et de faibles dimensions (30 cm de diamètre environ), formés de branchettes de saules et de feuilles de graminées aquatiques en décomposition (*Glyceria aquatica*, *Phragmites communis*), donnant un aspect assez humide. Ils sont construits dans des Saules cendrés (*Salix atrocinerea*), à 2 m du niveau d'eau qui baigne la colonie. Le 9 juillet, un nid contient, un jeune, deux nids deux jeunes et deux nids trois jeunes, tous âgés de 5 à 15 jours. Nous baguons 9 jeunes avec des codes couleur. Le 27 juillet, trois d'entre eux sont vus sur une rive du lac proche de la colonie, en compagnie d'un adulte. Cinq individus sont encore vus en octobre, cette fois dans un champ (GIR ET 1994).

En 1994, la fréquentation devient importante. Sur les prairies inondées de l'émissaire du lac, l'Achéneau, plusieurs groupes sont régulièrement observés des mars 7 le 23 et 32 le 24 près du lac (BORET, comm. pers.), et un record de 97 individus en trois groupes à Port-St Père le 10 avril (REBER, comm. pers.). Les oiseaux vont dormir dans un dortoir sur la colonie, et stationnent à proximité à partir du 27 mars, ce qui laisse présager une reproduction exceptionnelle. Aussi sommes nous surpris de ne trouver que 5 nids dans cette colonie le 8 mai, pratiquement au même emplacement qu'en 1993, parmi les Spatules. Trois nids contiennent 3 œufs, un autre 2 œufs et un troisième est encore vide. Lors de la visite suivante le 1^{er} juin, tous les nids contiennent des jeunes de moins de 15 jours. Le 22 juin, les jeunes sont déjà hors des nids, inaccessibles au sommet des arbres, et quelques uns s'envolent. La reproduction semble avoir parfaitement réussi avec une douzaine de jeunes dans cette colonie. Mais entre temps, nous découvrons le 22 mai une autre colonie, à l'emplacement de la nidification pionnière de 1991, dans une colonie mixte peuplée principalement d'Arétries garzettes de Hérons cendrés et de Hérons garde-bœufs, mais aussi de Grandes Arétries (cf. MARION & MARION 1994), et plus loin des Hérons pourprés et des

Grands Cormorans. L'ambiance sonore est exceptionnelle et le spectacle étonnant. Le nombre d'ibis adultes nous surprend et 35 nids sont rapidement dénombrés dans des saules en trois lots proches les uns des autres. Dans l'îlot central, 13 nids sont étagés en escaliers, de 1 m à 3 m au dessus de l'eau, dont sept contiennent 3 œufs et trois 2 œufs, les autres étant encore vides. Un autre îlot contient 6 nids dispersés et 4 échasses. Le troisième îlot contient 10 nids, dont deux « nids collectifs » de 5 et 3 nids, formant des plates-formes communes à trois mètres de haut, comportement non décrit dans la littérature pour cette espèce. Le 23 juin, nous baguons par codes couleur 18 jeunes, mais beaucoup sont inaccessibles. Cette colonie semble avoir produit environ 33 jeunes. Au total, le lac Grand-Lieu comptait donc 40 nids en 1994, ayant produit une cinquantaine de jeunes volants. En incluant 1993, on atteint une moyenne de 2,79 œufs par nid contrôlé ($N = 19$), ce qui est supérieur à la seule donnée connue pour l'Afrique (2,24, $n = 34$, URBAN, 1974). La production de jeunes au lac de Grand Lieu a été de 1,36 jeunes à l'âge de trois semaines ($N = 45$). Ce taux de succès est la règle chez cette espèce sur son aire de reproduction africaine (DE HOYO *et al.*, 1992), avec par exemple seulement 1,46 jeunes à trois semaines en Éthiopie, et 1,06 à l'envol (URBAN 1974).

Alimentation

Jusqu'en 1993, les ibis restaient sur le lac pour s'alimenter. Ils fréquentaient les plans d'eau marécageux et les rives des canaux dans les roseières, toujours dans des endroits fangeux. Ils utilisaient aussi les prairies marécageuses faiblement inondées. À plusieurs reprises, des ibis ont été observés sur des décharges de Poissons-chats jetés par les pêcheurs professionnels sur des herbiers de *Glyceria aquatica*, sur lesquels s'alimentaient des centaines de Hérons cendrés. Mais les ibis n'ont jamais été vus avaler de Poissons-chats. Ces décharges ont été peu nombreuses en 1993 et inexistantes en 1994. Cette année-là, les mouvements des adultes ont été plus facilement observables en raison de la reproduction massive. Le nombre d'oiseaux s'alimentant sur la cavette du lac est resté très faible, tandis que la plupart des autres se dirigeaient vers les prairies marécageuses périphériques, et vers la vallée de l'Aché-

TABLEAU I Régime alimentaire observé dans les régurgitats des jeunes ibis sacrés au lac de Grand Lieu

Prey remains found in the regurgitatus of young Sacred Ibis at Grand Lieu lake

Espèces	N	%
Éristale		
<i>Eristalis sp</i>	150	78.13
Crevette grise		
<i>Palaemonetes varians</i>	12	6.25
Anguille		
<i>Anguilla vulgaris</i>	30	15.63
dont vive les (< 11 cm)	21	
anguilles de 17 cm	7	
anguilles de 20 cm	2	
Total	192	100

neau, poissant en direction de l'estuaire de la Loire. Mais lors d'un survol aérien de tout le secteur le 15 juin 1994, nous n'avons observé qu'un ibis sur l'estuaire, et aucun sur l'Achéneau. Il semble que la fréquentation de cette vallée ait sur tout eu lieu en début de printemps, suite à une crue exceptionnelle de 3 à 4 mois, qui a fait pourrir la végétation en certains endroits. La présence du groupe de 97 individus sur l'un de ces sites en avril témoigne du rôle probablement important joué par cette crue dans la forte reproduction de 1994. Durant l'hiver 1993-94, plusieurs ibis ont également été observés dans des labours.

L'observation des adultes sur les zones alimentaires n'a pas permis d'identifier de proies. Les régimes observés dans les régurgitats de jeunes montrent un grand éclectisme alimentaire, qui confirme la variété des sites d'alimentation observés (TAB. I). La proie la plus abondante est une larve très volumineuse de diptère, l'Éristale, qui est enfouie dans les 4 premiers cent mètres de milieux organiques en décomposition, le plus souvent fortement pollués (rejets de stations d'épuration, de fosses à latrines ?). Ces proies sont invisibles en surface car elles respirent à l'aide d'un siphon de 2 cm environ. Il n'y a guère que les ibis (et les limicoles ?) à pouvoir les capturer en les détectant à l'aide de leur bec tactil. La présence des crevettes est moins surprenante, car c'est une proie habituelle des Spatules blanches, Aigrettes garzettes et Hérons cendrés qui fréquentent les marais saumâtres de l'estuaire de la Loire et des marais de la Baie de Bourgneuf. Par contre,

l'importance des civelles et des anguilles est surprenante, et prouve que cet oiseau peut capturer des proies de taille relativement importante. Autre surprise, l'absence totale d'insectes aquatiques dans les régurgitats observés.

DISCUSSION

L'implantation récente d'une population d'ibis sacrés dans le parc zoologique de Branhé, dans un milieu paraissant assez peu propice à l'espèce (parc de château dans le bocage, présence du public), et l'explosion démographique des dernières années, sans que les vagues de froid exceptionnelles de 1984-1985-1987 ne déciment cette espèce tropicale, laissent présager une adaptation partielle au lac de Grand-Lieu, dont la physiologie tropicale a souvent été admise. En outre, ses colonies d'Aigrettes garzettes et de Spatules blanches ne pouvaient qu'exercer une très forte attraction sur l'ibis. Le plus difficile a été pour l'espèce d'atteindre le lac, 15 ans après l'implantation à Branhé, pourtant situé à moins de 80 km, et de renforcer ce premier contact par des apports directs d'adultes en 1993 et surtout en 1994, apports probablement facilités par le non retour à Branhé d'une partie de sa population, restant hiverner dans les marais côtiers de Bretagne méridionale. La forte reproduction au lac de Grand-Lieu en 1994 ne rend plus nécessaire ces apports pour la persistance de cette colonie, mais il est probable qu'ils continueront, ne serait-ce que parce que cette nouvelle colonie va devenir un pôle d'attraction pour une partie des oiseaux de Branhé, qui manifestement sont incités à essayer en raison d'une pression démographique élevée. Cependant, il a été demandé au parc de Branhé d'écarter ses jeunes ibis dès 1994. Cette décision intervient trop tard pour éviter l'essaimage, mais risque aussi de faire décliner cette population par les dérangements qu'elle engendrera, et surtout par les problèmes alimentaires et comportementaux (contexte social) que rencontreront les oiseaux empêchés de voler, le succès reproducteur étonnant de cette population semi-captive résidant incontestablement dans sa liberté de déplacement. Dans un premier temps on peut donc s'attendre malgré l'arrêt de la production de jeunes oiseaux volants, à une émigration accrue

des adultes et sub-adultes déjà existants, qui favorisera de nouvelles installations hors de Branféré. Hormis le lac de Grand-Lieu, une vingtaine de coupes ont également niché dans une colonie de Hérons cendrés et d'Aigrettes garzettes du golfe du Morbihan en 1994 (BRENON 1994, MAHFOU FI AMEN 1994). Il faut s'attendre à d'autres conquêtes à partir de Branféré et désormais au lac de Grand-Lieu, où la population atteint déjà entre 130 et 150 individus, soit entre le tiers et la moitié de l'effectif présent à Branféré.

Le cas de cette implantation volontaire d'ibis, provoquant un essaimage et une implantation probablement durable en milieu naturel, pose de nombreuses questions déontologiques. Il aurait certainement mieux valu empêcher au départ cet essaimage, ne serait-ce que parce qu'il s'agit d'une espèce exotique, même si la faune européenne s'est trouvée enrichie depuis des siècles de nombreuses espèces allochtones, dont beaucoup sont considérées aujourd'hui comme faisant partie intégrante de notre patrimoine (Carpe, Lapin, Rat noir, Surmulot, Mouleau domestique, Fausse de Colchide...). Puisque cela n'a pas été fait pour l'ibis, la question qu'il faut se poser aujourd'hui est l'inconvénient que cet essaimage représente. Contrairement aux implantations volontaires d'autres vertébrés qui se sont souvent avérées de véritables fleaux pour la faune autochtone (Poisson-chat, Rat musqué, Ragondin...), celles d'oiseaux n'ont généralement pas provoqué de problème en France. L'ibis ne semble pas plus devoir en poser. Au lac de Grand-Lieu, il paraît occuper une niche alimentaire en partie inutilisée (Éristale), ou sans grande concurrence pour d'autres prédateurs exploitant les anguilles et les crevettes qui sont des proies abondantes. Sur les colonies, la concurrence pour les sites de nids est nulle, et les ibis ne sont absolument pas agressifs envers les autres espèces. Au contraire, leur comportement très social renforce l'attractivité des colonies mixtes, notamment celles de spatules, et les deux espèces paraissent se rechercher mutuellement. Elles ont d'ailleurs beaucoup de points communs, y compris les trilles vocales des jeunes quémendant la nourriture aux adultes. En cas de dérangement, spatules et ibis voient de concert, ce qui n'est pas le cas avec les Ardélidés. Sur les zones alimentaires proches de l'une des colonies, nous avons même vu une jeune



spatule lasser les plumes d'un jeune ibis. Au sein d'un groupe de 18 spatules et de 5 ibis s'alimentent ensemble sans agressivité interspécifique, alors que les conflits entre spatules sont fréquents. L'attractivité exercée par l'ibis peut concerner d'autres espèces. Alors que l'ibis falcinelle n'avait jamais été vu au lac de Grand-Lieu, un individu a été observé près de la colonie de 5 ibis sacrés le 10 mai, puis un individu (le même ?) a été noté en plumage nuptial le 23 juin dans l'autre colonie. Enfin, il convient de préciser que les Ibis sacrés présentent au lac de Grand-Lieu un comportement d'oiseaux réellement sauvages, même si leur distance de fuite est moindre que celles d'oiseaux très farouches, comme la spatule.

En dehors des questions de principe sur les implantations, il n'y a donc pour le moment aucun fait sérieux susceptible de justifier une destruction de l'espèce sur ses sites d'essaimage spontané, destruction qui poserait elle-même des problèmes déontologiques, ne serait-ce que par l'intérêt exceptionnel que suscite localement cette espèce dans le grand public, sans parler des ornithologues qui subissent aussi le charme de cet oiseau mythique. Au lac de Grand-Lieu, il est hors de question que la Réserve naturelle détruise cet oiseau. Rien n'a été fait pour l'y attirer ni favoriser sa nidification, comme pour aucune espèce d'ailleurs, le principe de gestion adopté ici étant de laisser libres les processus naturels de colonisation et d'extinction, sans vouloir bouleverser le milieu dans l'intérêt de telle ou telle espèce jugée plus intéressante que d'autres. Cette position permet d'être certain que toutes les espèces nicheuses

appurées sur ce site depuis 1973 (Canard chipeau, Fuligule morillon, Fuligule milouin, Canard pilet, Cygne tuberculé, Mésange à moustaches, Spatule blanche, Héron garde bœuf, Ibis sacré, Grand Cormoran, Grande Aigrette, Grebe à cou noir, Goéland leucophaé, Mouette mélanocéphale...) ne doivent rien à l'installation de nichoirs, de plans d'eau créés au bulldozer, de volières, de strouettes en matière plastique ou d'oiseaux captifs, mais le doivent seulement à l'intérêt du site naturel et à sa tranquillité absolue.

Le seul point qui mérite interrogation est la pureté génétique des oiseaux provenant de Branféré. Les anciens propriétaires du parc, M et Mme JOURDE, décédés depuis, ne nous ont jamais parlé que d'Ibis sacrés dans la colonie semi-captive, provenant en partie du Kenya, mais un des responsables actuels nous a dit avoir retrouvé dans la comptabilité du parc des factures d'achat de quelques Ibis mélanocéphales *Threskiornis melanocephalus*, espèce vivant principalement aux Indes et dans le sud-est asiatique. D'où l'hypothèse retenue par JARRY (1994) selon laquelle la population de Branféré serait hybride. En fait rien ne prouve que ces oiseaux aient été mélangés aux Ibis sacrés, et si c'est le cas qu'ils se soient reproduits, et encore moins hybridés, même si le doute est permis. L'identification des deux espèces est aisée, l'Ibis sacré reproducteur ayant un cou nu à peau noire s'étendant jusqu'à la base du cou, de longues scapulaires ornementales noires, et des marques noires prononcées sur les flancs. Chez l'Ibis mélanocéphale, ces marques noires n'existent pas, et le cou n'est nu que sur le tiers supérieur, le reste étant couvert de plumes blanches se prolongeant par de longues filoplumes sur le poitrail, tandis que les scapulaires ornementales sont grises. Au lac de Grand-Lieu, tous les adultes que nous avons observés dans d'excellentes conditions arboraient le plumage de l'Ibis sacré, à l'exception d'un adulte présentant un cou dénudé sur la moitié seulement de sa longueur, mais avec des taches noires sur les flancs et des plumes nuptiales noires (probable-

ment un oiseau n'ayant pas encore totalement acquis le plumage adulte, qui n'intervient qu'à 3 ou 4 ans, ou commençant déjà à perdre son plumage nuptial). Même si théoriquement d'éventuels hybrides pourraient ressembler plus à l'Ibis sacré en cas de dominance génétique de cette espèce (qui reste à démontrer), il paraît prématuré de considérer dans l'état actuel de nos connaissances qu'il puisse s'agir d'hybrides au lac de Grand-Lieu.

BIBLIOGRAPHIE

- BRENON (M.) 1994 - Des Ibis de l'Atlantique. *Presse Océan 6 juillet 1994* 5.
- CRAMP (S.) & SIMMONS (K.E.L.) 1977 *Handbook of the Birds of Europe, the Middle East and North Africa. Vol. 1. Ostrich to Ducks*. Oxford University Press Oxford.
- FLAMEN (C.) 1994 - L'Ibis sacré d'Égypte, cas d'une espèce introduite en France. Rapport parc zoologique de Branféré. • REMANT (J.Y.) 1991 - Mise au point sur les observations d'Ibis sacrés (*Threskiornis aethiopicus*), dans la nature, en France. *Alauda* 59: 247.
- JARRY (G.) 1994 - Ibis sacré. In YEATMAN-BERTHELOT (D.) & JARRY (G.) ed. *Nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de France. Société Ornithologique de France*.
- DEL HUYO (J.) LELIOTT (A.) & SARGATAL (J.) eds 1992 *Handbook of the Birds of the World Vol. 1*. Lynx Edicions. Barcelona.
- MARION (L.) 1980 - Dynamique d'une population de Hérons cendrés *Ardea cinerea* - exemple de la plus grande colonie d'Europe - le lac de Grand-Lieu. *L'Oiseau & R.F.O.* 50: 219-261. • MARION (L.) & MARION (P.) 1976 - Contribution à l'étude écologique du lac de Grand-Lieu. *Bull. h.s. Soc. Sc. Nat. Ouest France* 6: 611 p. • MARION (L.) & MARION (P.) 1984 - La nidification du Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo* au lac de Grand-Lieu - premier cas d'une reproduction continentale réussie en France. *L'Oiseau & R.F.O.* 54: 267-271. • MARION (L.) & MARION (P.) 1994 - Premières nidifications de la Grande Aigrette *Egretta alba* en France, au lac de Grand-Lieu. *Alauda* 62: 69-72.
- REICHAERTZ (B.) 1992 - Les Oiseaux de Loire Atlantique du XIX^{ème} siècle à nos jours. Groupe Ornithologique de Loire Atlantique. Nantes.
- URBAN (E.K.) 1974 - Breeding of Sacred Ibis *Threskiornis aethiopicus* at Lake Shala. Ethiopia. *Ibis* 116: 263-277.

LOIC MARION

MNHN & Université de Rennes
Labor d'Evol. des Systèmes Naturels & Modifiés
URA CNRS 1853, Campus Beaulieu
F-35042 Rennes cedex

Pierrick MARION

14 route de Poitiers
86280 Saint Benoît

LE BUSARD DES ROSEAUX *Circus a. aeruginosus* EN CHARENTE-MARITIME (FRANCE) VII - DÉPLACEMENTS ET ACTIVITÉ JOURNALIÈRE DES ADULTES EN HIVER

CHRISTIAN BAYOX, GUY BERNELEAU,
PIERRE NICOLAS-GILLIAUME & MICHEL PICARD

In Charente Maritime (central-western France), Marsh Harriers *Circus aeruginosus* are particularly sedentary. Thus, of 122 marked adults that nested between 1985 and 1993, 96 (78.7 %) were found in winter within a radius of 25 km of their first known nest. Three birds attached with radio transmitters, each followed for four days from dawn to dusk, covered total areas of between 48 to 20 km² (average 7.6 km²). During the day, these birds passed between 18 and 44 % of their time in the air.

INTRODUCTION

Hormis les travaux de SCHUPPER (1973), de SCHUPPER *et al.* (1975), de THIOLLEY (1968) et de ZULSTRA (1987) portant sur le comportement de chasse hivernal du Busard des roseaux *Circus aeruginosus*, aucune publication spécifique n'avait été consacrée à d'autres aspects comportementaux de cette espèce pendant cette saison.

La dispersion au cours de leur premier hiver des juvéniles nés en Charente Maritime a fait l'objet d'une récente publication (BAYOX *et al.*, 1992). A cette occasion, l'utilisation d'émetteurs radio avait rendu possible le suivi de certains oiseaux de l'aube au crépuscule ainsi que l'évaluation de la superficie survolée et du rythme d'activité durant la journée.

Le présent article traite du taux de sédentarité et de l'amplitude des déplacements des adultes reproducteurs locaux, à partir d'observations réalisées auprès de la population charentaise. Par le radio-pistage, a été également possible d'évaluer l'étendue de leur domaine vital, de déterminer le nombre d'heures passées quotidien-

nement en vol, et aussi de savoir si leur présence hivernale sur certains sites est à mettre en relation avec la délimitation de leur cantonnement nuptial.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

En Charente Maritime, depuis 1983, un millier de poussins de Busard des roseaux et près de 350 oiseaux volants ont été marqués avec des bagues couleurs et à partir de 1988 munis en outre de marques alaires afin de pouvoir les reconnaître individuellement à distance et notamment en vol. Les recherches ont porté jusqu'ici sur la biométrie, la biologie de reproduction, le régime alimentaire, la variabilité phénotypique, les déplacements des juvéniles et le saturnisme.

Pour apprécier le degré de sédentarité et caractériser au mieux la population étudiée, il a été fait appel aux contrôles (observations visuelles ou captures) et aux reprises (individus morts) des seules adultes nicheurs. La période hivernale a été comme préalablement définie comprise entre la fin du mois d'octobre et la fin

du mois de février (BAVOUX *et al.*, 1992). Les données ont été principalement recueillies sur l'île d'Oëron (175 km), les marais de Brouage (115 km) et de la Seudre (80 km) soit sur les zones de chasse, soit auprès des gîtes nocturnes.

Trois adultes, 2 mâles et 1 femelle, capturés dans des dortoirs proches (dans un rayon de 0,8 km), fin décembre 1992 dans le marais de Brouage, ont été équipés d'émetteurs-radio et suivis chacun quatre fois, du lever du jour à la tombée de la nuit, en janvier-février 1993. Au cours des douze journées de radio-pistage continu, les conditions météorologiques ont présenté un caractère uniforme (vent faible ou nul et absence de précipitations). Les allées et venues des oiseaux ont été reportées sur une carte et la superficie survolée journalièrement assimilée à l'enveloppe convexe de tous leurs déplacements. Pour plus de détails sur la description de la zone d'étude et du matériel utilisé, on se reportera à BAVOUX *et al.* (1988 et 1992).

Le sexe des oiseaux a été établi à partir de leur nométrie lorsqu'ils ont été capturés volants (BAVOUX *et al.*, 1988) ou, plus rarement, à partir de leur comportement au sein du couple pour les oiseaux marqués poussins et revus adultes nicheurs.

RÉSULTATS

Taux de sédentarité

Parmi les 122 oiseaux marqués ayant niché de 1985 à 1993, 97 (55 mâles et 42 femelles) ont été retrouvés entre fin octobre et fin février, faisant l'objet de 487 reprises et contrôles (à raison de 1 à 47 données par individu, réparties sur 1 à 5 hivers). Lors des prospections hivernales, 96 d'entre eux, soit 78,7 % de l'effectif nicheur marqué, ont été revus dans un rayon de 25 km autour de leur premier site de nidification connu. Un seul a été noté au delà, en Vendée, à près de 100 km. Compte tenu du fait que le contrôle à vue ne peut prétendre être exhaustif et que très peu d'individus morts sont découverts, le pourcentage d'oiseaux nicheurs présents au cours de la saison hivernale est certainement encore plus élevé. La population locale de Busards des roseaux s'avère donc particulièrement sédentaire.

TAB. I — Distance maximum d'éloignement des oiseaux retrouvés en hiver (N = 97) par rapport à leur premier site de nidification connu.

The furthest distance birds (N = 97, were found in winter from their first known nesting site

Distance maximum d'éloignement	Nombre de mâles	Nombre de femelles
< 5 km	35	24
5 à 10 km	13	7
> 10 km	2	11

Le tableau I indique que la plupart des oiseaux retrouvés (60,8 %) ont été contactés à moins de 5 km de leur premier nid connu. L'exemple d'une très faible dispersion était particulièrement manifeste chez 4, d'entre eux qui, ont dormi au moins une fois sur le site même. Les résultats ne font pas apparaître de différence significative entre les oiseaux des deux sexes ($X^2 = 3,06$, d.d.l. = 2, $p > 0,20$) ce qui laisse à penser que mâles et femelles ont la même propension à la sédentarité.

Domaine vital

Lors des journées de radio-pistage, les 3 oiseaux porteurs d'émetteurs-radio ont parcouru une superficie variant de 1,9 à 13,6 km² (Tab. II). La superficie moyenne survolée journalièrement a varié sensiblement d'un individu à l'autre : 2,8 km² (mâle 626), 11,1 km² (mâle 679) et 4 km² (femelle 558). Les zones parcourues ont été reportées sur la figure 1 (A, B, C).

TAB. II — Superficie parcourue journalièrement
Area covered daily

	Date	Superficie (en km ²)
Mâle 626	05.01.1993	3,8
	07.01.1993	1,9
	13.01.1993	2,0
	15.01.1993	3,4
Mâle 679	02.02.1993	13,6
	09.02.1993	11,
	15.02.1993	9,0
	18.02.1993	10,7
Femelle 558	19.01.1993	3,3
	21.01.1993	7,7
	26.01.1993	2,9
	28.01.1993	7,1

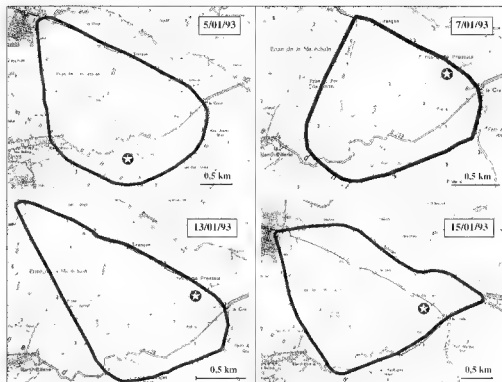


FIG. 1A Superficie parcourue journellement par le mâle 626 ★ Doortoir
Area covered daily by the male 626 ★ roost

Le mâle 626 s'est déplacé au total sur 4,8 km², le mâle 679 sur 20 km² et la femelle 558 sur 7,4 km². Leurs cantonnements respectifs se chevauchaient et se répartissaient globalement dans un secteur de 25 km² environ. Chacun d'eux a manifesté un attachement particulier à une zone plus réduite de l'ordre de 1,4 à 3,9 km² qui a été visitée lors de chaque suivi journalier. Aucune manifestation apparente d'agressivité n'y a été observée de leur part vis-à-vis d'un congénère.

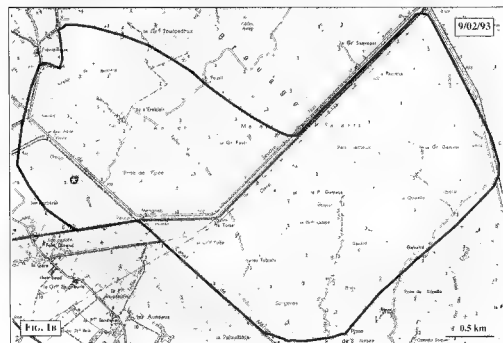
Dans la journée, les oiseaux ne se sont guère éloignés de l'endroit où ils dormaient de l'ordre de 1,5 à 5 km. Ils ont été contactés la nuit à 93 reprises, dans sept gîtes nocturnes différents dont ceux où ils avaient été capturés. L'un d'eux s'est signalé par une très grande fidélité à un même lieu où il a été pointé 29 fois lors de 33 nuits de repérage. À 19 reprises les 2 mâles ou la femelle et l'un des deux mâles étaient réunis, une seule fois les trois ont occupé simultanément le même doortoir.

Le printemps suivant, les busards suivis ont niché dans des roseières utilisées durant l'hiver pour y passer la nuit. Il ne s'agit pas là de cas isolés puisque parmi les 97 nicheurs retrouvés, 38 (39,2 %) ont niché au moins une fois dans l'un des gîtes nocturnes utilisés l'hiver précédent.

Rythme d'activité journalière

Les 3 busards suivis toute la journée par radio-pistage, ont quitté en vol le doortoir en moyenne 15 minutes avant le lever du soleil (30 ± 2 min) et se sont couchés en moyenne 12 minutes après la disparition de l'astre (0 à + 20 min). Ces oiseaux ont eu une durée d'activité journalière entre deux repos nocturnes qui a varié de 9,2 à 11,1 heures en fonction de l'allongement du jour.

Le temps passé en vol a fluctué de 1,8 à 4,7 heures, ce qui correspondait respectivement à 18 % et 44 % du temps d'activité (TAB III).



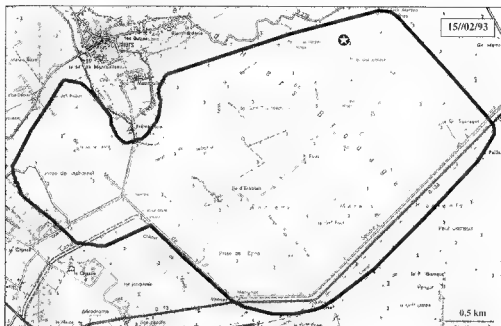


FIG. 1B Superficie parcourue, journalièrement par le mâle 679
 Aire de répartition hivernale 679

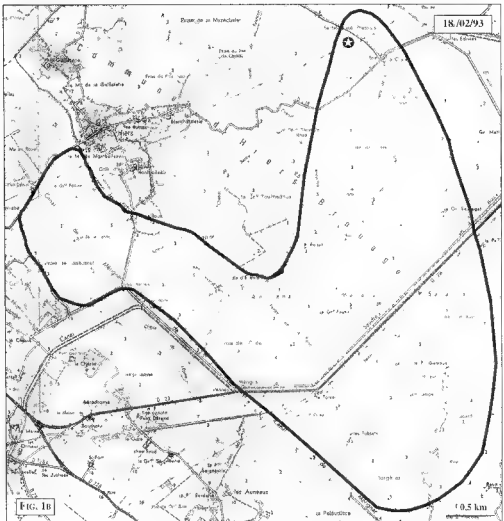
Il n'apparaît pas de relation entre ce paramètre et la superficie survolée journalièrement ($r^2 = 0,06$, $J d f = 10$, $p > 0,50$). Cela peut s'expliquer par le fait que les oiseaux évoluent parfois longuement sur un secteur restreint. Ainsi, le mâle 626 a parcouru 3,8 km² en 1,9 heures, le 5 janvier 1993, tandis que le surlendemain, il lui fallait près du double de temps pour survoler une superficie deux fois moindre.

DISCUSSION

Après la mise en évidence de la faible dispersion des juvéniles des deux sexes au cours de leur premier hiver (BAVO, X. *et al.* 1992), il n'y a pas lieu de s'étonner du caractère particulièrement casanier des adultes. Le domaine vital de l'espèce est peu étendu en hiver, de l'ordre de quelques km², et chevauche fréquemment le territoire de nidification. Il apparaît que la superficie moyenne survolée quotidiennement est un peu plus élevée pour les jeunes (8,4 km², S.D. = 4,7) que pour les

adultes (6,0 km², S.D. = 4,0). Ce point de comportement va dans le sens de ce qui a été déjà observé chez bien d'autres rapaces comme l'Épervier d'Europe *Accipiter nisus* (MARQUIS & NEWTON, 1981) ou encore la Buse variable *Buteo buteo* (NORR *et al.*, 1992) mais doit cependant dans le cas présent être validé car les oiseaux de ces deux classes d'âge n'ont été suivis ni sur les mêmes secteurs géographiques, ni au cours des mêmes hivers dans des conditions similaires.

Le radio-passage hivernal de quelques oiseaux nous a permis de constater que le Busard des roseaux passe en moyenne, un tiers de la journée à voler, sans qu'il soit possible de déterminer le temps réellement consacré à la recherche de nourriture. Deux facteurs au moins semblent pouvoir intervenir sur le temps de vol : les conditions météorologiques et le fait d'être repu ou non. Toutefois d'autres paramètres tels le sexe et l'âge des oiseaux, l'abondance des proies... n'ont pas été pris en compte ici, au vu du faible échantillon étudié. Leur rôle devra être évalué.



En hiver les marais charentais sont fréquentés par un grand nombre de Busards des roseaux. La proportion d'oiseaux allochtones n'est pas connue avec précision mais nous semble peu importante. Dans les gîtes nocturnes entre novembre et février (les cortoirs peuvent rassembler alors jusqu'à 80 individus), la proportion d'oiseaux présentant un plumage de mâle typique tel que décrit dans les guides d'identification les plus récents (JONSSON, 1994, PETERSON *et al.*, 1994) s'est avérée minoritaire. Des pourcentages

très faibles de mâles en plumage « gris » (du même ordre soit autour de 12 %) ont été aussi relevés aux Pays-Bas par ZILS KA (*op. cit.*) et en Camargue par SCHIPPER *et al.* (*op. cit.*)

De telles constatations pourraient inciter à penser que l'hivernage des mâles ne répond pas aux mêmes modalités que celles des femelles. En fait, il n'en est rien, du moins dans la région étudiée car de nombreux mâles adultes, même très âgés, présentent un plumage peu ou pas teinté de gris (BAYOUX *et al.*, 1993 et données inédites).

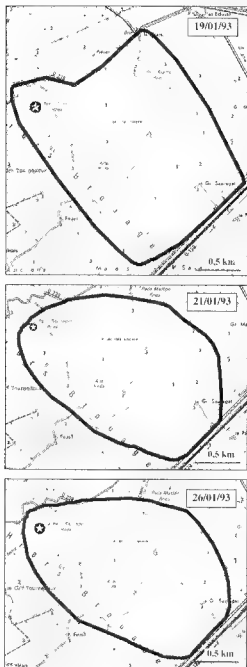


FIG. 1c. Surface de pourchas journalière par la femelle 558

Area covered daily by female 558

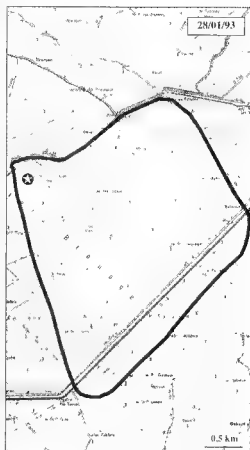


TABLEAU III. Durée de la période d'activité (en heures) et temps passé en vol (en pourcentage de l'activité)

Duration of the active period (in hours), and time passed in flight (as a % of the active period)

	Date	Activité	Temps en vol
Mâle 626	05.01.1993	9,2	1,6 (21 %)
	07.01.1993	9,7	3,7 (38 %)
	13.01.1993	9,6	3,8 (41 %)
	15.01.1993	9,7	2,9 (30 %)
Mâle 679	02.02.1993	10,1	3,4 (34 %)
	09.02.1993	10,2	2,2 (22 %)
	15.02.1993	10,7	4,7 (44 %)
	18.02.1993	11,1	3,8 (34 %)
Femelle 558	19.01.1993	9,9	1,9 (19 %)
	21.01.1993	10,0	1,8 (18 %)
	26.01.1993	9,8	3,6 (37 %)
	28.01.1993	10,2	3,4 (33 %)

La détermination du sexe telle que nous l'avons pratiquée permet d'affirmer que les mâles nicheurs de la population suivie restent tout aussi bien sur place que les femelles durant la période hivernale. Il est clair que cette sédentarité remarquable des deux sexes ne peut que favoriser la fidélité entre les partenaires des couples et renforcer l'attachement à un même site de nidification (BAYOUX *et al.* à paraître).

BIBLIOGRAPHIE

- BAYOUX (C.), BURNEALE (G.), NICOLA-GUILLAUMET (P.) & PASQUET (F.) 1988 - Le Busard des roseaux *Circus a. aeruginosus* en Charente-Maritime (France). I. Présentation - Détermination biométrique du sexe. *Alauda*, 56 : 241-260.
- BAYOUX (C.), BURNEALE (G.), NICOLA-GUILLAUMET (P.) & PICARD (M.) 1992 - Le Busard des roseaux *Circus a. aeruginosus* en Charente-Maritime (France). V. Déplacements et activité journalière des juvéniles en hiver. *Alauda*, 60 : 149-158.
- BAYOUX (C.), BURNEALE (G.), NICOLA-GUILLAUMET (P.) & PICARD (M.) 1993 - Le Busard des roseaux *Circus a. aeruginosus* en Charente-Maritime (France). VI - Couple et rôle du sexe et âge. *Alauda*, 61 : 173-179.
- JONSSON (L.) 1994 - *Les oiseaux d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient*. Nathan, Paris.
- MARQUIS (M.) & NEWBORN (J.) 1981 - A radio-tracking study of the ranging behaviour and dispersion of European Sparrowhawks *Accipiter nisus*. *J. Animal Ecology*, 50 : 111-133.
- NORE (T.), MALAFOSSE (J. P.), NORE (G.) & BUTTARD (E.) 1992 - La dispersion des jeunes de première année dans une population sédentaire de Buse variable *Buteo buteo*. *Terre et Vie*, 47 : 259-286.
- PETERSON (R.), MONTFORT (G.), HUTHOM (P. A. D.) & GRUBBET (P.) 1994 - *Guide des oiseaux de France et d'Europe*. Delachaux et Niestlé, Lausanne, Paris.
- SCHMIDT (W. J. A.) 1973 - A comparison of prey selection in sympatric harriers, *Circus*, in Western Europe. *Gerfaut*, 63 : 17-20.
- SCHMIDT (W. J. A.) BURMA (L. S.) & BUNENBERGER (P.) 1975 - Comparative study of hunting behaviour of wintering Hen Harriers *Circus cyaneus* and Marsh Harriers *Circus aeruginosus*. *Ardea*, 63 : 1-39.
- THICHAY (J. M.) 1970 - Observations sur l'écologie d'une population de Busards des roseaux *Circus aeruginosus* en Camargue. *Nos Oiseaux*, 36 : 24-329.
- ZENSTRY (M.) 1987 - Bruine Kalkoen en *Circus aeruginosus* in Flevoland in de winter. *Limosa*, 60 : 57-62.

Christian BAYOUX
56, rue St Jean
17190 Chéray

Guy BURNEALE
Ecole maternelle
17170 St Trojan

Pierre NICOLA-GUILLAUMET
Muséum National d'Histoire Naturelle
Mammifères et Oiseaux CRBPO
55, rue Buffon
75005 Paris

Michel PICARD
91, Allée Montplaisir
17170 St Trojan

BIBLIOGRAPHIE D'ORNITHOLOGIE FRANÇAISE ANNÉE 1991

Évelyne BREMOND-HOSLET & Michel CUISIN

LES REVUES ORNITHOLOGIQUES

ALAUDA Société d'Études Ornithologiques
Muséum National d'Histoire Naturelle, Laboratoire d'Écologie
4 avenue du Petit Château 91800 BRÉNOY.

1991, T. 59, N° 1 - Actes du 18^{ème} Colloque Franco-
proton d'Ornithologie, Paris, 10-11 mars 1990.

Continuation archéozoologique à l'histoire récente des
oiseaux marins de l'île Lavezzi, Corse, XVI^{ème}-XX^{ème}
siècles. J. D. VIGNE, C. LEFEVRE, J. C. THI-
BAULT, I. GUYOT pp. 11-21.

Résumés de communications.

Cinq captures d'un Petrel tempête non identifié : apport
des analyses morphologiques et comportementales.
V. BRÉTAGNOLE pp. 28-30.

Disponibilités en ressources alimentaires d'origine
humaine et succès de la reproduction du Goéland
argente *Larus argentatus* en Bretagne. J. M. PONS
p. 31.

Approche écologique et historique de la distribution de
la Sterne pierregarin *Sterna hirundo*, le long des
rivières de France et d'Europe. J. ROCHÉ pp. 33-
34.

Installation et extension d'une colonie de Vautours
fauves *Gyps fulvus fulvus*, réintroduite dans les
Grands Champs du Massif Central. J. BONNET, M.
TERRASSE, C. BAGNOLINI, J. L. PINNA pp. 34-
35.

Écologie comparée du Lagopède alpin *Lagopus mutus
pyrenaicus* et de la Perdrix grise *Perdix perdix his-
panicus* dans le Massif d'Ossau (Pyénées occiden-
tales). P. BOUDAREL pp. 36-37.

Coup d'œil sur l'afflux automnal des Eiders à duvet
Somateria mollissima en 1988. P. GERODET p.
38.

Partage des ressources et succès reproducteur d'une
colonie d'Avocettes à manteau noir *Recurvirostra
avosetta*. S. BOUCHE pp. 38-39.

La prédation des lombriciens par les oiseaux. Illustra-
tion par l'exemple de la Beauce des bois *Sceloporus*

rusticola. P. GRANVAL p. 40.

Végétation post-nuptiale variable des oiseaux des Pyréné-
es, Port d'Aud, Ariège. A. BERTRAND p. 41.

Influence des vagues de froid sur l'hivernage des Grives
mauvais *Turdus iliacus* en France : une analyse des
reprises de bagages. O. CLAESSENS pp. 43-50.

Premières données sur le régime alimentaire du Grimpereau
des jardins *Certhia brachydactyla* en période de
reproduction. P. ORSINI, P. PONEL pp. 58-59.

Notes.

Sur la nidification ancienne du Héron crabier *Ardeotis
ralphensis* dans les marais de la Somme. J. F. DEJON-
GHE, J. PERRIN DE BRICHAMBAUT pp. 59-60.

La Grive tigrée *Turdus pilaris* nidificatrice en étage
alpin. A. MIQUET p. 60.

N° 2 - Aspects de la biologie de reproduction du Hou-
pette-d'azur *Otus scops*. C. BAYOX, G. BURNE-
LEAU, P. NICOLAU-GUILLET pp. 65-7.

Étude du régime alimentaire de la Gélinoite des bois
Bonasa bonasia dans l'Ain (Première partie). J.
SCHATT pp. 89-100.

Premier cas connu en France de la nidification arbori-
cole de l'Agouti *Hesperomys fasciatus*. J.-
M. BILLET p. 111.

Installation de Cigognes blanches *Ciconia ciconia* en
Auvergne et dans le bas Val-d'Altiér. D. BRU-
GIERE p. 112.

Erratisme printanier du Pic noir *Dryocopus martius* en
zone méditerranéenne. R. PRODON pp. 113-114.

Importance du littoral duacien de la Gironde pour le
Goéland brun *Larus fuscus* en période hivernale. P.
YFSOU p. 114.

Fréquence du parasitisme par le Cuculus gris *Cuculus
canorus*. G. MOREAU p. 115.

N° 3 - La population nicheuse de Cigogne blanche *Ciconia
alba* dans le bassin de la Saône. J. BROYER, J.
ROCHE pp. 129-135.

Démension du domaine vital de la Chouette effraie *Nyctale
alba* pendant la nidification. D. MICHELAT, P.
GIRAUDOUX pp. 137-142.

- Etude de la migration post nuptiale de la Grue cendrée *Grus grus* dans les Pyrénées occidentales françaises en 1988 F. DUPUY, J. HIPPOLYTE pp 143-147
- La Fauvette orpèze *Sylvia hortensis* en France P. YS-SANDIER pp 148-154
- Données sur la reproduction de quatre passereaux « forestiers » en Corse J. PIACENTINI, J.-C. THI BAULT pp 155-162
- La Cigogne blanche *Ciconia ciconia* en Charente Maritime (France) J. C. et C. BARBRAUD, J. BIRON pp 169-176
- Leucisme et albinisme chez le Martinet noir *Apus apus* G. GORY pp 178-179
- Prémigrés mentiers français de la Sterne brisée *Sterna anaethetus* sur le bassin d'Arcachon (Gironde) H. ROQUES pp 179-180
- N° 4.- L'hivernage du Grebe à cou noir *Podiceps nigricollis* sur l'étang de Berre (Bouches du Rhône) O. IBORRA, F. DHERMAIN, P. VIDAL pp 195-205
- Les observations d'espèces soumises à homologation nationale en France en 1990 P. J. DUBOIS et le Comité d'Homologation National pp 225-247
- Le Busard des roseaux *Circus a. aeruginosus* en Charente-Maritime (France) IV. Variabilité du plumage juvénile C. BAYOLX, G. BURNEUFAL, J. C. I. SIN, P. NICOLAI-GUILLAUME pp 248-255
- APUS MELBA** (Groupe Ornithologique Savoyard Université de Savoie, Département d'Ecologie B.P. 1104, 74011 CHAMBERY).
- 1989, N° 7 - Calendrier ornithologique de Haute Savoie Automne 1986 à été 1987 inclus D. MAGNOULOUX, P. DURAFFORT, B. SONNET-RAT, C. PREVOST pp 1-22
- L'arrivée des migrants dans les Savoies en 1988 C. PREVOST pp 23-26
- Etude de la faune du Revard H. TOURNIER pp 27-45
- 1991, N° 8 - Le Martin pêcheur D. EDON pp 2-4
- Le Faucon pèlerin Indications 1987-1988 Synthèse des observations de Haute Savoie et Savoie Pour la Haute Savoie, J.P. MATERAC pp 5-14 - Pour la Savoie Y. JORAND pp 15-16
- Des hivernages complets d'Hirondelles de cheminée *Hirundo rustica* en Europe occidentale en 1981 1982 C. DELIRY pp 17-30
- Un soir de juin en Haute Savoie F. CHEVALIER pp 31-33
- L'arrivée des migrants dans les Savoies en 1990 C. PREVOST pp 34-37
- Le retour du Héron C. PREVOST pp 38-39
- Compte-rendu d'activité du Centre de soins pour la faune sauvage en 1989 P. GUILLEMOT pp 40-50
- Dépense des populations d'oiseaux nicheurs dans les milieux cultivés et prairiaux la responsabilité de la modernité agricole B. CHABERT pp 51-54
- N° 9 - Calendrier ornithologique de Haute Savoie Automne 1989 à été 1990 inclus D. EDON pp 3-39
- Bretolet la migration enchanteuse D. BAUD pp 40-46
- Le Chocard un corvidé de montagne opportuniste A. DELESTRADE pp 47-55
- AR VRAN** (Groupe Ornithologique Breton B.P. 38, 29281 BREST).
- 1991, Vol. 2, N° 1 - A propos des Limicoles hivernant en Bretagne entre les années 1977 et 1989 J. GAROCHÉ G. GELLINAT D. BILIOU pp 4-20
- Evolution d'une population d'Huitrier pie *Haematopus ostralegus* exemple de l'île de Banneg J.-N. BALLOT pp 21-32
- Repas amélioré de fêtes de fin d'année pour un Pongon imbricé *Gavia immer* J.-P. ANNEZO p. 33
- Observation dans les Côtes d'Armor d'une Bergeronnette printanière présentant un plumage aberrant de type *M. ita. ita. flava leucocephala* J. GAROCHÉ pp 34-35
- Un Manteau peu en cache un autre le Friquet *Passer montanus* en Bretagne J.-P. ANNEZO pp 36-63
- N° 2 - A propos des Limicoles hivernant en Bretagne entre les années 1977 et 1989 J.-P. ANNEZO, J. GAROCHÉ G. GELLINAT D. BILIOU pp 3-21
- Decouverte du Grimpereau des bois *Certhia familiaris* en Bretagne J. LE LANNIC pp 22-32
- Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16/07/1988 et 15/07/1989 G. GELLINAT D. pp 33-60
- **ARDEA** (Netherlands Ornithologists' Union, Instituut voor Taxonomische Zoologie, Zoologisch Museum Postbus 4766, 1009 AT AMSTERDAM, Pays-Bas).
- 1991, Vol 79 N° 2 - A short note on the status of grey geese (genus *Anser*) in France. P. YESOU pp 159-160
- **AVES** (Société d'Etudes Ornithologiques Centrale Ornithologique « Aves », Maison L'égense de l'Environnement rue de la Regence 36 - 4000 LIEGE, Belgique)
- 1991, Vol. 28, N° 2-3 - Repartition et habitat du Cassinot moucté (*Nucifraga caryocatactes*) dans l'Ouest de l'Ardenne B. CLESSE, T. DEWITTE, et J.-P. FOUCARGE pp 57-74
- Bilan de deux premières années de programme S.T.O.C. dans le nord de la France P. RAEVEL pp 107-126
- Remarques sur l'évolution de l'avifaune nicheuse picarde X. COMMECY et F. SUEUR pp 127-135

LA BERGERONNETTE (Regardez Vivre les Oiseaux M J C au Laû, 81 avenue du Loup, 64000 PAU).

1991, N° 5 Première observation du Cygne noir (*Cygnus atratus*), connue en Béarn p 2

Réponse de Monsieur André Labarrère, Maire de Pau p 3

Synthèse des observations de la Grande Aigrette (*Egretta alba*) sur le lac d'Artix A GUYOT pp 4-6

Première nidification réussie de l'Flan on blanc, *Evanus caeruleus* A GUYOT, J DUPLAA, G HOLIN et P GÉROUDET pp 7-14

Observation d'un Flanion blanc (*Evanus caeruleus*), au col du Sajor (Hautes-Pyrénées, J L GRANGE p 15

La toilette après la pluie D GRASSET pp 17-18
En de d'un dortoir de Milvus royaux (*Milvus milvus* L., en Béarn J L GRANGE pp 19-20

N° 6 Observation sur la reproduction du Pic mar (*Dendrocopos medius*), en Béarn J L GRANGE pp 2-3

Aire réservée J DUPLAA p 4
Histoire des oiseaux de la région (1^{re} partie) J L GRANGE pp 5-15

Parade d'un Flanion blanc *Evanus caeruleus* J DUPLAA pp 16-7

Première observation de Macreuse noire (*Melanitta nigra*) sur le lac d'Artix A GUYOT, A ALY pp 8-19

N° 7 - Le pont et les Hirondelles J DUPLAA pp 1-3
A propos du régime alimentaire de la Huppe fasciée

(*Upupa epops*), M MARTINEZ p 4
Capture de grillons par un couple de Vautours péronoptères (*Neophron pernopterus*) J DUPLAA pp 5-6

Element de dimorphisme chez le Vautour péronoptère (*Neophron pernopterus*), A GUYOT, J L LIGOR p 14

Observations d'Alouettes calandrelles (*Calandrella cinerea*), en Béarn J-L GRANGE pp 15-16

Observation hivernale de l'Hirondelle de cheminée en Béarn J-L GRANGE p 20

N° 8 Observations de rassemblements pré-nuptiaux importants de Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) sur le Gave de Pau (Béarn, Pyr-Atl.) J-L GRANGE pp 7-4

Première nidification réussie du Crabier chevelu (*Ardeola rallodes*) sur le lac d'Artix A GUYOT pp 6-8

Attitude de pêche chez les Hérons cendres et Aigrettes garzettes du lac d'Artix A GUYOT p 9

Les oiseaux prédateurs des chenilles processionnaires du pin J DUPLAA, A GUYOT pp 12-15

BIRD STUDY (British Trust for Ornithology, The Nunnery, Nunnery Place THETFORD, Norfolk IP24 2PL, Grande Bretagne)

1991, Vol. 38, N° 2 Some aspects of breeding success of the Osprey *Pandion haliaetus* in Corsica, West Med, terraine J C THIBAUT, O PATRIMONIO pp 98-102

— BRITISH BIRDS (British Birds Advertising, C/o Fountains, Park Lane, Blunham, BEDFORD MK44 3NJ, Grande Bretagne)

1991, Vol. 84, N° 1 European news France Pygmy Cormorant, *Phalacrocorax pygmaeus*, Pink-backed Pelican, *Pelecanus roseus*, Marabou, *Leptoptilos crumeniferus*, African Spoonbill, *Platalea alba*, Black-shouldered Kite, *Elanus cafer*, As at c Dewitcher, *Lamprolaima semipalmatus*, Greater Yellowlegs, *Tringa melanoleuca*, Bonaparte's Gull, *Larus philadelphia*, Bridled Tern, *Sterna forsteri*, Red-rumped Swallow, *Hirundo daurica*, Pied Wheatear, *Oenanthe isabellina*, Olivaceous Warbler, *Hippocampus pallidus*, Spotted Starling, *Sturnus unicolor* P J DUBOIS pp 1-12

N° 10 Dark morph Marsh Harriers in western France M JOUQUET, P YESOU p 438

— BULLETIN. GROUPE ANGEVIN D'ETUDES ORNITHOLOGIQUES (L P O Angou 63 Bis rue Barra 49100 ANGERS)

1991, Vol. 19, N° 42 Compte-rendu ornithologique de la saison postnuptiale 1986 à la nidification 1988 en Maine et Loire J C BEAUDOUIN, D FERRAND, A GENTRIC, J-L JACQUEMIN, J P L F MAO, V LERAY, J M LOGEAS, G MOURGAUD pp 3-45

Nouvelles acquisitions pour l'avifaune nicheuse de la Loire angevine en 1987 et 1988 Le Chevalier guignette (*Actitis hypoleucos*), et le Goéland leucophaea (*Larus cachinnans michahellis*) V LERAY, J-C BEAUDOUIN pp 46-50

Présence de la Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) en Maine-et-Loire au cours de trois années consécutives (1987-1989), J-C BEAUDOUIN, A GENTRIC pp 51-53

Le Héron pourpré (*Ardea purpurea*) nicheur en Maine-et-Loire : statut passé et actuel J C BEAUDOUIN, M PAILLEY, P PAILLEY, A GENTRIC pp 55-59

Atlas des oiseaux nicheurs de France. Bilan de l'enquête d'actualisation (1985-1987) en Maine-et-Loire A GENTRIC pp 60-69

Résumé du statut des espèces nichant en Maine-et-Loire au début des années 1990 A GENTRIC pp 70-73

BULLETIN. GROUPE SARTHOIS ORNITHOLOGIQUE (*Groupe Sarthois Ornithologique, 7 rue Saint Fléteur 72000 LE MANS*)

- 1991, N° 21** - 50 espèces observées sur 300 mètres carrés. G CLOUS pp. 3-5
La chasse de l'Epervier. G CLOUS p. 5
Natalité du Phragmite des joncs à Saint Mars la Brière. G CLOUS p. 5
Présence de la Marouette ponctuée à Saint Mars la Brière en période de nidification. G CLOUS p. 6
Compte rendu des observations. Période du 1^{er} mars 1987 au 30 août 1987. N. CERNEAU, G CLOUS, E. LAPOUS, G. PAINÉAU pp. 13-43
Compte rendu des observations. Période du 1^{er} septembre 1987 au 28 février 1988. G. PAINÉAU pp. 44-55

BULLETIN ANNUEL ASSOCIATION MARQUENTERRE NATURE (*Association Marquenterre Nature, Parc Ornithologique du Marquenterre, Saint Quentin en Yvernois 80100 RIEU*)

- 1991** Au nom de l'oiseau. p. 7
Les yeux du ciel. p. 8
L'Agrette garzette niche au Parc. p. 10
Les mésaventures d'un couple de Grèbes castagneux (*Tachybaptus ruficallos*). p. 11
Deux fauconneaux orientaux au Parc. p. 13
Au cœur des migrations. p. 14-15
L'avifaune du Parc en 1990. pp. 16-30
Quelques données relatives au poids de la Fauconne dans le Parc en période hivernale. P. ETIENNE, P. TRIPILET p. 36
Combien pèsent la Poule d'eau, la Becasse et la Bécassine des marais au Parc. p. 37
Le baguage du Canard empireux (*Anas strepera*) au Parc : quelques résultats. P. ETIENNE, P. TRIPILET p. 38
A propos de bagues colorées. pp. 39-42
Nouvelles reprises à l'étranger d'oiseaux bagués au Parc. p. 43

BULLETIN DE LIAISON DU GROUPE ORNITHOLOGIQUE VENDEEN (*Groupe Ornithologique Vendéen, Maison des Associations, 4 place Albert 1^{er}, 85000 LA ROCHE SUR YON*)

- 1991, N° 72** - Observations. non pag
Compte rendu de la sortie Baie de l'Arguillon du 13 janvier. Ph. MOTEAU. non pag
N° 73 - Compte rendu de la sortie à l'Île de Re les 23 et 24 février. Ph. ROULLIER
N° 74 - Observations. non pag
La sortie « Communaux » du 10 mars 1991. Ph. MOTEAU. non pag

- N° 75** - BIRGE. janvier 1991. non pag
Sortie Passereaux 5 mai 1991. J. GRILLIET. non pag

- N° 76** - Observations. C. GONIN. non pag

- N° 78** - Compte rendu de la sortie Marais Breton le 14 avril 91. Ph. ROULLIER. non pag
Compte rendu de la sortie Pointe de l'Aiguillon du 15 septembre 91. non pag
Observations remarquables du mois. non pag

- N° 79** - Observations remarquables du mois. C. GONIN. non pag
La sortie Île d'Yeu des 26 et 27 octobre 91. non pag
La sortie Réserve des Bouches du 25 novembre 91. L. GRILLIET. non pag

- N° 80** - Observations remarquables du mois. non pag
Sortie du 15 décembre 1991 à l'Île de Noirmoutier. J. PHILIPIN. non pag

BULLETIN DU CENTRE ORNITHOLOGIQUE D'OUÉSSANT (*Centre Ornithologique d'Ouessant, Phare du Creac'h 29242 ILE D'OUÉSSANT*)

- 1990, N° 7** - L'année ornithologique 1990. Y. GUERMEUR. pp. 1-27
1991, N° 8 - L'année ornithologique 1991. Y. GUERMEUR. pp. 1-29

C.E.O.A. CHRONIQUE ORNITHOLOGIQUE D'ALSACE (*Centre d'Etudes Ornithologiques d'Alsace, 29 boulevard de la Victoire 67000 STRASBOURG*)

- 1991** - Chronique Ornithologique d'Alsace 1991. 1^{er} novembre 90 au 31 octobre 91. C. DRONLAL, C. FRAULI. Coords. 128 pp

CENTRE RÉGIONAL DE BAGUAGE DE PROVENCE RAPPORT (*Centre Régional de Bagueage 26230 GRIGNAN*)

- 1991** - Données parvenues au Centre en 1991 concernant des oiseaux bagués ou repris en Provence. G. OLIOSSO. non pag

— CHRONIQUE ORNITHOLOGIQUE VAUCLUSIENNE (*C.R.O.P., Le Mail, 26230 GRIGNAN*)

- VIII - Sélection d'observations réalisées du 01-08-1990 au 31-07-1991. G. OLIOSSO. non pag

LE CORMORAN (Groupe Ornithologique Normandie - Université de Caen, 14032 CAEN cedex)

1991, T. 8, N° 2, (N° 38) - Chronique ornithologique mars à août 1988 G. DEBOUT *et al* pp. 81-94

Chronique ornithologique mars à août 1989 G. DEBOUT *et al* pp. 107-118

L'envoie du Grand Cormoran en Normandie : les recensements de dortoirs en 1990 et 1991 G. DEBOUT pp. 119-122

Biologie de la reproduction de l'Accenteur mouchet B. LANG pp. 123-132

L'avifaune des prés d'Avranches J. COLLETTE pp. 133-140

Notifications rapprochées du Faucon crécerelle et de la Chouette effraie M. LEPLEY pp. 141-142

Etude du dortoir de Basards Saint Martin (*Circus cyaneus*) du marais de Ver Meuvaines (Calvados) A. CHARTIER pp. 143-150

Bilan ornithologique du plan d'eau de Pont l'Evêque (Calvados) F. PREVOST pp. 151-160

L'EFFRAÏE (Centre Ornithologique Ile de France, 12 rue du Docteur Charles Richet 75013 PARIS)

1991, N° 7 - Vous aurez pu les voir ! non pag

Une journée d'observation des oiseaux migrateurs, de l'aube au crépuscule, au belvédère de Ivry Gargan V. LECAVEZ non pag

N° 8 - Observations non pag

Des nouvelles de l'arrivée des migrateurs C. AUBEL non pag

Pelotes de rejection et régime alimentaire de la Chouette effraie près d'Ablis (Yvelines) A. PERNOT non pag

Vous aurez pu les voir !! jusqu'au 6 mai 1991 non pag

N° 9 - Vous aurez pu les voir ! non pag

Avifaune et réseau électrique aérien E. PIFFAUD non pag

N° 10 - Actualités ornithologiques non pag

Une étude de famille D. LAURENT non pag

N° 11 - Vous aurez pu les voir ! non pag

Journée migration Groupe Chevreuse E. CHAPOULIE non pag

Le golf et le « truc qui casse les noix » F. CHAPOULIE non pag

Nids artificiels pour le Martin pêcheur (*Alcedo atthis*) J. M. LAPIOS non pag

Falcons crécerelles nicheurs en milieu urbain D. ROBERT non pag

Falcons crécerelles : Connaissance et protection, et réciproquement ! D. ROBERT non pag

- FONDS D'INVENTION POUR LES RAPACES
REVUE (FIR), 29 rue du Mont Valerien 92210 SAINT-CLLOUD

1991, N° 19 - Vautours Fauves pp. 2-3

Marquage Ag. de Bonelli p. 4

L'Élan blanc niche avec succès en Aquitaine p. 7

Destructions pp. 8-9

Destructions L'Aigle royal du Mercantour p. 10

Triste tableau de chasse G. BODINIER p. 11

Centre de soins pp. 10-11

Vie des régions Franche Comté G. CONTEJEAN p. 12

Brenne, Berry J. TROTIGNON pp. 12-13

Luberon, Provence Parc Naturel Régional du Luberon pp. 13-14

Falcons pèlerin video-star FRAPNA Isère p. 15

Crécerelle une star à l'Éclair P. FORNAIRON p. 15

Ch. du Baraclet CORA Loire p. 16

Cal de l'Essenot Ardèche Faune p. 16

Vous avez dit Basards ? Y. TAREL pp. 16-17

Surveillance des aires de rapaces menacées : rapport annuel 1990 pp. 18-24

Alpes de Haute Provence La fin des Percnoptères p. 31

N° 20 - Balbuzard pêcheur une population en crise O. PATRIMONIO J.-C. THIBAUT pp. 2-4

Hibou petit duc dans l'Ile d'Oléron C. BAYOUX, G. BURNEAL et P. NICOLAU G. HILLET pp. 5-6

Le Faucon pèlerin 20 ans après D. RIGNIER p. 7

Ag. de Bonelli : Le plan des actions communautaires pour l'environnement (plan ACE) pp. 8-9

Premier cas connu en France de la nidification arboricole de l'Aigle de Bonelli J. M. BILLET p. 9

Les Grands Rapaces dans les Causses C. BAGNOLINI p. 11

Pygargue à queue blanche p. 11

Milan Royal, en Corse et Méditerranée O. PATRIMONIO pp. 12-13

Le Milan royal nicheur dans le Tarn J. M. CUGNASSO p. 14

Démographie de la Buse en Creuse T. NORE pp. 15-16

Surveillance du Faucon crécerellette L. NICOLAS p. 17

Vie des régions Vosges du Nord J.-C. GENOT p. 18

Alpes Françaises Programme de réintroduction du Gypète barbu dans les Alpes APLGE p. 19

Maine, Normandie Parc Naturel Régional de la Chouette chevêche p. 19

Vautours de la Loire pp. 20-21

Crécerelle à Notre-Dame p. 21

Surveillance Neuf années de surveillance Toutes espèces confondues p. 23

E. D. F. Myopie pour tous Un lourd constat pp. 28-29

Ag. de sous-tension fin tragique d'un Ag. de Bonelli P. BAYLE p. 29

LE GERFAUT (Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, 29 rue Vautier B 1040 BRUXELLES, Belgique)

1990, Vol. 80, N° 1-4 Recherches sur l'écologie des oiseaux forestiers des Vosges du Nord V Etude de l'avifaune nicheuse de la succession du hêtre Y MULLER pp 13-106

Bird community and landscape in a Pyrenean valley M GENARD, F ESCOURRET pp 107-126

LA GORGEBLEUE (Groupe Ornithologique Vendéen, Maison des Associations, 4 place Albert 1^{er}, 85006 BRUXELLES, Belgique)

1991, N° 11 La réserve des Boucheries I GRILLI pp 3-10

La migration des Passereaux à la Pointe de l'Aiguillon Analyse des résultats de 1989 et 1990 C GOYAL D Ph MOTEAU pp 1-20

Migration à la Pointe de l'Aiguillon Résultats des comptages de 1991 Ch GONIN pp 21-24

Cinq Cigognes noires sur le communal des Magnols Ph ROUILLIER pp 25-26

Actualités ornithologiques de janvier 1990 à juin 1991 Ch GONIN pp 27-78

BIROE - janvier 1991 et janvier 1992 Ch GONIN pp 79-84

— LE GRAND DUC (LPO Auvergne, 2 bis rue du Clos Perret 63000 CLERMONT-FERRAND)

1991, N° 38 — Point sur l'avifaune de la Réserve Naturelle des Sagnes de La Godève (Puy-de-Dôme, de 1983 à 1989) J-J LALLMANT pp 2-11

Le Merle à piastron a pastre (*Lurdus torquatus asperatus*) nicheur très probable dans le Massif des Bois Noirs E PIECHAUD pp 13-22

Protection du Buisard cendré en Auvergne Bilan de l'action 1990 J BONNIEUX pp 22-34

Capture d'oiseaux en milieu buissonnant dans la région de Clermont Ferrand J-P DULPHY, E PRIVAL X RAMBAUD pp 34-41

Dernière minute : article « Merle à piastron » p 41
Annales de la Ligue pour la Protection des Oiseaux
Délegation Auvergne Période du 15/7/1988 au 14/7/1989 P ROCHE pp 42-72

N° 39 Etude quantitative de l'avifaune nicheuse d'un village rural (Evau-les-Bains-Creuse) P DUBOC pp 1-11

Un dortoir de Grands Cormorans (*Phalacrocorax carbo*) en Val de Cher G BULIDON pp 12-13

Le Bagueage des oiseaux en Auvergne de 1976 à 1990 J-P DULPHY pp 14-18

Les Cigognes en Auvergne Migration et nidification J

M FAVROT F GUILIN pp 18-26

Annales de la LPO Auvergne Période du 5/7/89 au 14/7/1990 pp 27-42

LE GRÈBE (Groupe Ornithologique d'Ille et Vilaine S.E.P.N.B., Maison de la Consommation et de l'Environnement 48, Boulevard Magenta 35000 RENNES)

1991, N° 6 Transmission des données ornithologiques pp 2-11

Les faits marquants de l'année 1988 p 12

Liste des espèces observées et nombre de données en 1988 (et en 1987) pp 16-18

Actualités ornithologiques pour l'année 1988 pp 19-27

Le Grèbe n° 5 Errata p 78

BIROE 1988 pp 79-80

Survi ornithologique que dans l'anse des rivières à la Richardais (1988-1989) D GERIA et P LE MAO pp 81-88

Observation d'un Pygargue à queue blanche (*Haliaeetus albicollis*) sur l'étang de Châtillon-en-Vendelois L MARY pp 89-90

Contribution à la bibliographie ornithologique d'Ille et Vilaine Bulletin des Laboratoires Maritimes de Saint Servan et Dinard P LE MAO pp 91-92

GROUPE ORNITHOLOGIQUE DU TARN BULLETIN (Groupe Ornithologique du Tarn, route de Lacaune, 81360 MONTREDON-LABESSONIE)

1991, N° 7 En survol la Bécasse des Bois en forêt de Grésigne P CHAVAGNON pp 10-12

Bilan du 1^{er} printemps de prospection sur la Chouette chevêche du Parc Naturel Régional du Haut Langue-doc, 1990 F NERI pp 13-16

Le Faucon pèlerin dans le département du Tarn en 1990 J M CUGNASSE pp 17-19

Le Milan royal nicheur dans le département du Tarn J M CUGNASSE pp 20-21

Le Goéland leucophaea nicheur dans le Tarn M MOUGIN p 21

Survi de la reproduction du Guépier d'Europe dans le Tarn M MOUGIN, C MAUREL pp 22-23

Centre ornithologique Année 1990 C MAUREL pp 24-39

Crépuscule de Bécassine P CHAVAGNON pp 40-41

La Bécassine des marais dans le département P CHAVAGNON, P DELGADO, L GUIHARD C MAUREL, M MOUGIN et F NERI p 42

Rencontre préméditée C et T PONS pp 43-44

Impressions d'afût C AUSSAGUEL pp 45-47

Le Centre de sauvegarde de la faune sauvage du Tarn et Garonne J-C MIQUEL pp 48-54

Campagne Busards pp 55-57

LE HÉRON (Groupe Ornithologique Nord C/o L. KERALTRET, 312 rue de l'Abbaye des Pres, 59500 DOULAI

1991, Vol. 23, N° 4 - Synthèse des observations du printemps et de l'été 1988 Mars août 1988 B. DURIEUX, G. FLOHART, J. GODIN, J. MOUTON, P. RAEVEL, G. TERRASSE, J.-C. TOMBAL pp. 241-304

1991, Vol. 24, N° 1 - Bilan régional des reprises de bagues pour 1987 P. RAEVEL pp. 7-21

Bilan régional des reprises de bagues pour 1988 P. RAEVEL pp. 22-37

Les observations d'espèces soumises à homologation nationale en France en 1988 et en 1989 Données du Nord-Pas-de-Calais Extraits des rapports nationaux P. J. DUBOIS et Comité d'homologation National pp. 38-43

Recensements d'oiseaux d'eau (B.I.R.O.E.) janvier 1991 A. et L. KERAUTRET pp. 44-45

Une Grande Aigrette massacrée par les chasseurs de gibier d'eau à Condé sur l'Escaut J. GODIN p. 58

A propos du Courlis cendré (*Numenius arquata*), S. BOLTINOT p. 59

N° 2 - Synthèse des observations de l'automne 1988 et de l'hiver 1988-89 Septembre 1988 - février 1989 B. DURIEUX, G. FLOHART, J. GODIN, J. MOUTON, G. TERRASSE, J.-C. TOMBAL pp. 73-135

La migration diurne visible en Baie de Canche à l'automne 1988 M. GUÉVILLE, G. TERRASSE, F. MARTIN et J.-C. TOMBAL pp. 136-147

Le Busard Saint-Martin *Circus cyaneus* dans la région Nord-Pas-de-Calais durant la période inter-nuptiale 1988-89 J.-C. TOMBAL pp. 149-153

N° 3 - Analyse des causes de mortalité et de reprise des oiseaux bagués dans le Nord-Pas-de-Calais au cours des années 1986-1989 J.-C. TOMBAL pp. 159-174

Hauter pie n'heur sur le domaine public maritime, chasse aux oiseaux d'eau dans la région Nord-Pas-de-Calais L. KERAUTRET pp. 175-176

— **IBIS** (British Ornithologists Union, C/o British Museum (Natural History), Sub-Department of Ornithology, IRING, Heris HP23 6AP Grande Bretagne)

1991, Vol. 133, N° 3 - The sympatric breeding of *Larus fuscus*, *L. cachinnans* and *L. argentatus* in western France P. YESOL pp. 256-263

JOURNAL FÜR ORNITHOLOGIE (Deutsche Ornithologen Gesellschaft C/o E. BEZZEL, Giesstrasse 43 82467 GARMISCH PARTENKIRCHEN Allemagne)

1991, T. 132, N° 2 - Migrant Rock Partridges (*Alectoris graeca saxatilis*) in the southern French Alps. A. BERNARDI-IALRINT pp. 220-223

N° 3 - Relationship between temperature and the timing of breeding of the Blue Tit (*Parus caeruleus*), in two Mediterranean oakwoods M.D. BELLOI, A. DERVIEUX, P. ISENMANN pp. 297-301

LEFEN ORNITHOLOGIQUE D'ALSACE (Ligue d'Alsace pour la Protection des Oiseaux 1 rue de Thom, 68056 MULHOUSE Cedex)

1991, N° 54 - L'intérêt ornithologique de l'Alsace basale J.-C. GENOT pp. 4-6

L'action Chouette effraie contre le Brian 1990 pp. 7-13

Après l'ouverture du mar de Berlin p. 14

Sombre histoire à Bruebach p. 4

Enfermé dans un clocher p. 14

H.L.M. à Dettwiller p. 14

La Fidele de Traubach-le-Haut p. 15

Savoir manger à tous les râteliers B. REGISSER p. 15

Un nu. de Mésange remiz M. IRION, G. MARTIN pp. 24-25

Observations sur la pathologie et les causes de mortalité chez les Rapaces C. MANSON et R. CANTENEL R. pp. 26-31

Surveillance du Faucon pèlerin B. HELFRICH pp. 32-33

N° 55 - Les Gobeurs de mouches F. STEINER pp. 8-9

Quant un enfant trouve une Cigogne électrocutée (une de plus) Wo. fischer Bas-Rhin G. MARTIN p. 9

Compte rendu de la sortie à la Wantzenau, samedi 18 mai 1991 J.-L. MAGNE p. 10

Statut de l'Empoilevent en forêt de Haguenau P. KOFENIG p. 11

L'arbre creux un gîte accueillant pp. 13-14

— **MILVUS** (Centrale Ornithologique LPO Lorraine 176 rue Jeanne d'Arc, 54000 NANCY)

1990-91, N° 25 - Chronique ornithologique lorraine du début de la période postnuptiale 1990 à la fin de la nidification 1991 (Meurthe et Moselle, Meuse, Moselle Vosges) H. MICHEL *et al.* pp. 2-23

8^{ème} rapport d'homologation Année ornithologique 1990-1991 pp. 24-25

Les migrations des Grues cendrées en Lorraine au cours de la saison ornithologique 1990-1991 A. SAVI pp. 26-27

Nidification du Héron cendré en Lorraine Synthèse 1991 J.-Y. MOITROT pp. 28-30

La Station ornithologique de Bouigny P. VAGNER pp. 31-32

Synthèse des recensements hivernaux d'oiseaux d'eau
90/91 F THOMMES pp 33-38

Que les seront les procelles nouvelles espèces observées en Lorraine ? H MICHEL pp 39-40

L'OISEAU ET LA REVUE FRANÇAISE D'ORNITHOLOGIE (Société Ornithologique de France, 55 rue Buffon, 75005 PARIS)

1991, Vol. 61, N° 1 Rythme d'activité de Perdrix rochers, *Alectoris graeca saxatilis* x *Alectoris rufa rufa* pendant la couvaison et l'élevage des jeunes A BERNARD LAURENT et J-L LAURENT pp 1-16

Une nouvelle méthode pour évaluer les densités de rapaces nocturnes et leur utilisation de l'habitat C VILHILYDEN pp 17-26

Le Grebe à col noir (*Podiceps nigricollis*) nicheur en Côte d'Or J CUISIN pp 50-51

N° 2 Nouveaux cas de reproduction de la Grive litorale (*Turdus pilaris*), en Ile-de-France Statut actuel dans le Bassin Parisien J Ph SIBIET O TOSTAIN, J-Cl KOVACS pp 85-90

Évaluation des effets du baguage sur une population nicheuse de Martinets noirs (*Apus apus* L.) G GORY pp 91-100

Utilisation de l'espace chez le Pic mar *Dendrocopos medius* - intérêt de la radiotélétré P VILLARD pp 101-110

Migration et hivernage de l'Oie cendrée (*Anser anser*) en France Rôle et importance du Centre-Ouest M FOLQUET pp 111-130

Indification de l'Éclat du duvet *Sumateria mollissima* en Ile-de-France P LE MAO pp 149-150

Nourrissage de jeunes Busards des roseaux (*Circus aeruginosus*) par un mâle de Busard cendré *C. pygargus* O BOUGNOL pp 150-151

Observation d'un Flanion blanc (*Elanus caeruleus*), dans les Hautes Pyrénées et mise au point sur l'évolution récente du statut de l'espèce en France J-L GRANGÈRE pp 151-154

Aide au nourrissage chez le Gobe-mouche gris *Muscicapa striata* C FRARD pp 154-155

N° 3 L'Hirondelle de rivage *Riparia riparia* dans le sud-est de la France et plus particulièrement dans la vallée de la Durance G OLIOSSO pp 185-202

Comportement au nid des Martinets noirs *Apus apus* L.) non reproducteurs G GORY pp 203-214

Une Taïe d'Allen *Porphyrula alleni* en Vendée P YLSOU pp 254-257

Un cas de schizochronisme chez la Mouette rieuse *Larus ridibundus* J-G WALMSLEY pp 257-260

Record de longévité en nature chez un ulgile monillon *Asioy fuscigula* ? F IBANEZ p 261

Capture d'une Noctule commune (*Noctalus noctula*) par l'Épervier d'Europe (*Accipiter nisus*) Y KAYSER pp 261-262

N° 4 Les observations de Spatule blanche (*Platyleus leucorodas*), en France O GIRARD pp 293-302

La survie des jeunes Pouillots à filets *Parus montanus* durant leur émancipation dans les chênaies de l'Alti P LOVATY pp 305-311

A propos d'une phase controversée du vol nuptial du Cresset Jean-de-Banc *Circus gallicus* (Gmelin 1788) Réflexions et commentaires A COLLIN DE L'HORTEL pp 332-336

La Barge à queue noire *Limosa limosa* nicheuse régulière sur le littoral picard ? J B MOUROUVAI, P TRIPLETT pp 336-347

Prédation de la Cigouille chevêche (*Athene noctua*) sur les populations nicheuses de Sternes pierregarin (*Sterna hirundo*) et de Sternes naines (*Sterna albifrons*) en Maine-et-Loire M et P PAHLEY, L M PRFAL pp 337-358

Martinets noirs *Apus apus* tardifs J F VOISIN p 339

Identification d'un couple de Roulequeue noir dans une nasse D MUSELET p 340

Dortoir hivernal et urbain de Bergeronnettes grises (*Motacilla alba*) à Brest (Finistère) T VINCENT et C PESSON pp 340-341

L'OISEAU MAGAZINE (Ligue Française pour la Protection des Oiseaux, La Corderie Royale BP 263, 17405 ROCHFORT Cedex)

1991, N° 22 - Le Vautour moine dans les Grandes Causses ? p 4

L'Alouette hausse-col disparue de France ? p 4

Une ferme pour les Grues ? p 5

Les Beccroisés envahissent la France ? p 5

Un Agneau royal sauvagement abattu pp 5-6

Le Butor, la Carpe et le Roseau ou comment favoriser la vie des étangs J TROTIGNON pp 15-20

Instants de Cincle F CAHEZ pp 22-23

Faucons des villes - mais que mangent-ils ? D ROBERT pp 24-27

Les Cigognes sont de retour M DUQUET pp 38-41

Autos tamponneuses d'oiseaux - Quels remèdes ? P PELLERIN pp 42-43

Survivant de l'immobilier, le semaphore de Saint-Jean-Cap-Ferrat P MISSEK pp 44-47

Les Sibériens sont de sortie P VILLERS pp 50-51

N° 23 Invasion de Beccroisés - synthèse nationale en cours p 6

Une Grande Aigrette abattue dans le Nord p 7

En Auvergne il y a des volcans et des Busards aussi p 12

La IPO à la rescousse des Rues de genêts meusiens p 13

Fragiles Flamants A JOHNSON pp 18-19

Ces invasions d'oiseaux qui font notre bonheur ? J DU BOIS M DUQUET pp 20-25

Survus pour les Courlis cerdres lorrains O PETRY V LOOTEN pp 26-27

Noirmoutier : escapades en l'île A BRODIE pp 43-46
Un hiver arversifié P VILLERS pp 53-51

N° 24 - Grands Causses : King, le 00^{me} Vautour est né ! p 5

Des Hirondelles au restaurant p 6

Le Gypaète revient p 6

Vivre la migration des Grues cendrées : Octobre - novembre-décembre 1991 p 9

Salvage d'une Cigogne noire p 10

Auto-ornithologie : nouveaux engagements P P p 11

Oiseaux et avions, une délicate cohabitation J L BRIOT pp 14-19

Le Geai des chênes P SUIRO pp 20-25

L'Odyssée des Limicoles orientaux P VILLERS pp 52-53

N° 25 - Le Grand Tétraz protégé : cas 4 régimes p 6
En compte de défense pour le « Site de chez Mimi » p 6
EDF et les oiseaux : Une laet d'espoir p 12

Potiaux creux des Télécom : des hommes de terrain témoignent P PELLERIN pp 14-15

Agriculture et nature : un compromis possible B GERVAIS MARTIN pp 18-19

Oiseaux condamnés en parc national P PELLERIN pp 26-27

Jeu de Base F CAHEZ pp 46-47

Les quatre saisons du Fier H ROBERT pp 48-51

Le Courais de terre, oiseau commun des Mauges D DROUET, O GABORY, D HERSAN pp 52-53

Un hôtel pour les Ibis P VILLERS pp 54-55

— NOS OISEAUX (Société Romande pour l'Etude et la Protection des Oiseaux - Praraguis, Suisse)

1991, Vol. 41, N° 1 (N° 423) - Les mouvements transcontinentaux de jeunes Eiders à duvet (*S. materia modestissima*) en 1988 et leurs suites P GEROUDET pp 1-38

Questions sur la chronologie de la reproduction chez l'Autor des palombes (*Accipiter gentilis*, en Haute-Loire B JOUBERT pp 39-54

Statut actuel du Faucon pelerin, *Falco peregrinus*, dans le Pays-de-Dôme et la Corrèze (Massif Central) D BRUGIERE pp 55-59

N° 2 (N° 424) - A propos du comportement aberrant d'un Grand Tétraz (*Tetrao urogallus*) dans le Jura gessien (Alsace) B CHAPATTE, L LUC-KER O ROY pp 81-87

Nique bleue et élément de parade chez le Gardebleuf, *Bubulcus ibis* J-Y BERTHELOT et G NAVIZET pp 89-97

L'abondance du Bruant ortolan, *Emberiza hortulana*, sur un causse de Lozère (France) F LOVATY pp 99-106

Statut du Grand Corbeau *Corvus corax*, dans le nord du Massif Central (Pays-de-Dôme, Corrèze et Allier) D

BRUGIERE, J DUVAL pp 107-110

Le Pic à dos blanc pyrénéen (*Dendrocopos leucotos lilfordi*) met-il des aliments en réserve ? J L GRANGE p 115

N° 3 (N° 425) - Le système hivernal du Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*), dans le haut bassin du Rhône P GEROUDET pp 145-164

Sur le dimorphisme sexuel dans la recherche de nourriture chez le Pic à dos blanc pyrénéen (*Dendrocopos leucotos lilfordi*) J L GRANGE pp 185-194

Tentative de parasitisme de Grands Corbeaux à l'aire du Vautour fauve A GUYOT, J L LIGOR, R ROSE p 195

Une nidification réussie de l'Effraie (*Nyctale alba*) à 500 m en Haute Savoie W FERNHLLER pp 198-200

Nidification de l'Hirondelle rousse (*Hirundo daurica*) dans une base métallique en Corse F LOVATY pp 203-204

N° 4 (N° 426) - Le Tichodrome échelotte nichant dans le massif du Jura français M GAUTHIER-CLERC pp 232-246

— LE PASSER (CORIF, 12 rue du Docteur Richet 75013 PARIS)

1991, T. 28, N° 1-2 - Carte des principaux sites ornithologiques de l'île de France pp 2-3

Synthèse des observations de l'hiver 1989-1990 : Période du 1^{er} décembre 89 au 28 février 90 Ph GAUTIER pp 4-56

Groupe du Val de Basse Seine : Dortoirs de Landes - hiver 1989-1990 G JARDIN pp 57-64
Anat des hvernants 1989/90 G PHILIPPE pp 65-74

N° 3-4 - Synthèse des observations du printemps 1990 I SPANNEUT pp 4-38

Recensement des corbeaulères de la région Ile-de-France pour l'année 1990 et analyse des résultats J P THAUVIN pp 39-48

Etude et perspective de l'avifaune migratrice, nicheuse et hivernante du site dit de « La Garenne », commune d'Achères G JARDIN, Ph GAUTIER pp 49-62

Grand rassemblement de printemps du CORIF le 1^{er} et 2nd juin 1991 : Synthèse des observations T MALIGNAT et Ph PERSY pp 103-140

— LE PISTRAC (AROMP - Association Régionale Ornithologique du Midi et des Pyrénées 35 allées Jules Guesde 31000 TOULOUSE)

1991, N° 13 - Le régime alimentaire des rapaces nocturnes en Ariège I La Chouette effraie *Nyctale alba* A BERTRAND pp 1-11

Un dortoir hivernal de Milan royaux (*Milvus milvus*), en Béarn, cinq années de suivi J. L. GRANGE pp. 12-17

Suivi de la nidification du Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*), en Ariège, saison 1990 Groupe Rapaces de la SPNMP pp. 18-20

Notes sur le Gaperier (*Merops apiaster*), dans le Lot V. HOLME pp. 21-22

Première observation du Bruant des neiges (*Plectrophenax nevalis*), en Midi-Pyrénées J. F. BOUQUET, J. JOACHIM pp. 22-23

Observation de deux Hérons rousses (*Herodias diadema*) en Midi-Pyrénées P. CAMOT, S. FREMAUX pp. 23-24

Données régionales complémentaires sur les dates de ponte et de couvaison des Basards cendrés (*Circus pygargus*), et Basards Saint Martin (*Circus cyaneus*) S. FREMAUX pp. 24-28

Centrale ornithologique Midi-Pyrénées (9) Anonyme pp. 29-65

À propos de la nidification de Grands Corbeaux (*Corvus corax*) dans les arbres J. CARLON p. 66

LE THERCLET (Association L'Aile Brisée - Secourir les Rapaces en Côte d'Or, 9 rue Colson, 21000 DIJON)

1990, n° 1 - Ne nous abusons pas sur la Buse L. STRENNA pp. 4-5

Le baguage des proies de Buse variable *Buteo buto* en Côte d'Or de 1987 à 1989 G. BOISSON pp. 6-8

Les poteaux qui tuent les oiseaux A. ISAAC pp. 9-10, EDF et l'avifaune D. HERMANT pp. 11-16

Les arrêtés de protection de biotope concernant les faibles du Faucon pèlerin de Côte d'Or L. STRENNA pp. 17-20

Cinq années de soins aux oiseaux blessés D. HIRMANI pp. 21-26

Décomptes le long des routes des rapaces hivernants en Côte d'Or G. BOISSON et L. STRENNA p. 27

— **WILDFOWL** (The Wildfowl and Wetlands Trust, Shroton, Gloucestershire GL2 7BT Grande Bretagne)

1991, Vol. 42 - Why are lead poisoned waterfowl rarely seen? - the disappearance of waterfowl carcasses in the Camargue, France D. J. PAIN pp. 118-122

II. REVUES NON SPÉCIALISÉES

ACTA BIOLOGICA MONIANA (Centre Pyrénaïque de Biologie et Anthropologie des Montagnes, 9 rue Gaston (baze 64000 PAU)

1989, N° 9 - Quelques facteurs influençant la répartition des chocard dans la vallée de Chamouni A. DELESTRADÉ pp. 93-101

Détermination des zones potentiellement favorables au Tétrard lyre dans le Parc National du Mercantour pour l'établissement d'une base de gestion de l'espèce M. MURE, T. HOUARD pp. 115-122

1991, N° 10 - Oiseaux des Pyrénées 2

Approche du régime alimentaire du Lagopède à pin (*Lagopus mutus pyrenaicus*), dans les Pyrénées occidentales - 2 printemps été automne P. BOUDARRE, R. GARCIA GONZALEZ pp. 11-23

Le Bec croisé (*Loxia curvirostra*) dans les forêts subalpines de pins à crochets (*Pinus uncinata*) des Pyrénées centrales M. CLOUET pp. 25-35

La reproduction de la Mesange noire (*Parus ater*) en forêts subalpines de pins à crochets dans les Pyrénées centrales - premiers résultats M. CLOUET pp. 36-44

Données sur la reproduction du Chocard (*Pyrrhocorax graculus*) dans les Pyrénées, 1988-1990 C. DENEALETCHE, N. SAINT-LÉBE pp. 45-50

Casements et territorialité des poales de Grand Tétrard au printemps dans les Pyrénées F. MENONI pp. 63-82

Inventaire et suivi, de 1987 à 1990, des plaques de chant du Grand Tétrard (*Tetrao artemis*), dans la réserve domaniale du Mont Valier (Ariège, France) D. NIBEL, C. BERDUCOU pp. 83-92

Gestion des forêts et conservation du Grand Tétrard - éléments de réflexion à partir d'observations en forêt domaniale de Castera (Ariège, France) J. P. MOLINIÉ, P. LAPINÉ pp. 93-98

Notes sur le statut et problématique de gestion du Lagopède (*Lagopus mutus pyrenaicus* Hart) en Comminges (Haute-Garonne, France) J. M. PARDE, A. BONAVENTURE pp. 99-108

La migration des Rapaces dans les Pyrénées centrales en 1989 - Part d'Aila, 20 août-28 octobre A. BERTRAND, D. NIBEL pp. 109-122

Statut et destruction des Rapaces diurnes nicheurs dans les Pyrénées orientales J. P. POMPIDOR pp. 123-134

Peuplements d'oiseaux nicheurs des forêts pyrénéennes centrales - Comparaison du peuplement de 3 différentes essences J. JOACHIM, M. CLOUET, J. F. BOUSQUET, C. GAURE pp. 135-157

Peuplements de Rapaces montagnards - une comparaison de trois massifs de l'Ancien Monde - Pyrénées, Himalaya, Mts de Bale M. CLOUET pp. 159-178

Ornithologie pyrénéenne - Bilan et perspectives - Synthèse de la Table Ronde M. CLOUET, C. DENEALETCHE, M. LECOMTE, P. NICOLAÏ, GUILLET, R. PRODON pp. 179-181

ANNALES DU CONSERVATOIRE - ETUDES DES ÉCOSYSTÈMES PROVENCE - ALPES DU SUD (C E F P 3 rue Joseph Villivertille, B P 304, 3609 AIX EN PROVENCE Cedex 01).

1991, N° 4 - Les Oiseaux de Provence. Liste commentée des espèces. P. BERGIER, F. DHILMAIN, G. OLIOSSO et P. ORSINI. pp. 38 pp.

ANNALES SCIENTIFIQUES DE LA RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DES VOSGES DU NORD, Parc naturel Régional des Vosges du Nord. Maison du Parc, 67200 LA PELLERIE-PIERRE.

1991, T. 1 - Le saut du Faucon pélerin (*Falco peregrinus*) dans les Vosges du Nord. J.-C. GENOT et C. KURTZ. pp. 7-24.

La Chouette effraie (*Nyctale alba*) dans la Réserve de la Biosphère des Vosges du Nord. Fluctuations de populations, reproduction et régime alimentaire. Y. MULLER. pp. 9-106.

ANNUAIRE DES RÉSERVES (Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne. B P 32, 29270 BREST Cedex).

1990 - Nouvelles des Réserves. pp. 23-41.
Bilan par Réserve. Ille-et-Vilaine pp. 33-37, Côtes d'Armor pp. 38-42, Finistère pp. 43-66, Morbihan pp. 67-82, Loire-Atlantique pp. 83-86.

Bilan ornithologique. pp. 89-92.
Données naturalistes sur deux autres sites protégés de Bretagne. La réserve des Sept Îles (gestion L.P.O.), la réserve de l'Îlot du Verdelet (gestion association « Connaitre et sauvegarder la Baie de St-Brieuc »). pp. 93-99.

Tableau récapitulatif des opérations d'éradication des Goélands en 1990. pp. 103-105.

Observatoire des Sternes de Bretagne. pp. 107-118.

1991 - Bilan par réserve. Ille-et-Vilaine. Côtes d'Armor. Finistère. Morbihan. Loire-Atlantique. pp. 3-76.

Bilan ornithologique par espèce. pp. 77-82.
Données naturalistes sur deux autres sites protégés en Bretagne. Réserve Naturelle des Sept Îles. Le Verdelet. pp. 83-86.

Bilan éradication des Goélands. pp. 89-92.
Observatoire des Sternes. pp. 93-106.

- ASSOCIATION ORNITHOLOGIQUE ET MAMMALOGIQUE DE SAÔNE-ET-LOIRE. BULLETIN, (Association Ornithologique et Mammalogique de Saône et Loire. 4 rue de la Poissonnerie. 71100 CHALON SUR SAÔNE).

1990 - Denombrement d'oiseaux d'eau à la mi-janvier 1990. pp. 2-3.

La Fauvette oisive (*Sylvia cristacea*), en Saône et Loire. C. GENTILIN. p. 4.

Grues. 71. Passage post-nuptial, automne 1989. C. GENTILIN. p. 5.

Sur la route du Maroc. P. GAYET et F. LANCE. pp. 6-7.
Chasse et oiseaux de passage. A. VACHER et M. MALGARD. pp. 8-9.

Enquête « Animaux nuisibles ». M. MALGARD. pp. 10-21.

Chronique ornithologique. pp. 21-31.

Torcy, sa héronnière, ses milans, sa décharge. C. GENTILIN. pp. 32-34.

Busard cendré. opération sauvetage. C. GENTILIN. p. 34.

Opération Sternes. 1989. Saône. C. GENTILIN. pp. 34-35.

Le passage des Limicoles sur la Somme en 1990. p. 35.

Ardenas. Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage de France-Comté. 36.

L'AVOCLITE (Centre Ornithologique Picard de Salla polychrome de L. aux fagots. 43 chemin de la Roche. 80000 AMIENS).

1989, Vol. 13, N° 1 - Centre ornithologique Picard. actualités ornithologiques. année 1988. pp. 1-4.

Premiers indices de reproduction de la Gorgeblette à marbre blanc. *Luscinia sylvia cyaneola* dans les marais de Sacy. Oise. A. SPAGNUOLO. pp. 5-6.

Nidification de la Mésange à moustaches (*Parus bohemicus*) dans la moyenne vallée de la Somme en 1988. L. LULLIE. pp. 7-9.

Observation d'un limicole à long bec (*Limodromus alpestris*) à Valenciennes (Oise). A. ROUGEL. pp. 10-14.

Mise au point sur la variabilité des recensements aviens en baie de Somme. F. SULLER. pp. 15-21.

Passage migratoire remarquable de Sparques blanches (*Platystrophia alpestris*) en 1988 dans le Marquenterre. P. CARRUTTE et F. JANNIN. pp. 22-26.

N° 2-3-4 - Synthèse des observations ornithologiques de 1987 et 1988. X. COMMECY, G. FLOHART, L. GAVORY, A. ROUGEL et F. SULLER. pp. 27-75.

Bilan de l'observation de la migration postnuptiale et baie de Somme. G. FLOHART et L. GAVORY. pp. 76-83.

Réaction des Faucons crécerelles (*Falco tinnunculus*) face à une vague de froid. X. COMMECY. pp. 84-86.

Migrations et stationnements des Limicoles à l'arrière des terres - région Picardie. X. COMMECY. pp. 99-117.

Comportement agressif d'un couple de Cygnes labradoriens. *Cygnus cygnus*. P. CARRUTTE. p. 118.

- 1990, Vol. 14, N° 1** — Centrale ornithologique picarde. Actualités ornithologiques, années 1985, pp. 1-5
- Phénoogie de la reproduction de l'avifaune en Picardie F. SUEUR pp. 6-35
- Observation d'une Spatule d'Afrique (*Platalea alba*), dans la Somme J.B. MOURONVAL pp. 36-37
- Premières mentions picardes du Basard des roseaux (*Circus aeruginosus*), en milieu cultivé X. COMMECY et F. SUEUR pp. 38-40
- Technique de chasse inhabituelle d'un Facon creux-elle (*Falco tinnunculus*) X. COMMECY et F. SUEUR pp. 41-42
- N° 2** — Statuts du Petit Pingouin (*Alca torda*) et du Guillemot de Troie (*Uria lomvia*) au large de la Picardie. Evolution depuis 23 ans à partir des données de ramassage d'oiseaux morts E. MERCIER et X. COMMECY pp. 43-56
- L'avifaune aquatique indicatrice de l'évolution de l'estuaire de la Somme F. SUEUR pp. 57-63
- Régime alimentaire du Goéland argenté *Larus argentatus* sur le littoral picard F. SUEUR pp. 64-73
- Deux myiodes orientaux dans le Marquenterre: le Lamprolaima asiatique (*Lamprolaima semi palmatus*), nouvelle espèce en Europe occidentale, et la Bupreste de Téréx (*Xenops cuneatus*), première mention picarde du 2^{ème} siècle F. SUEUR, J.B. MOURONVAL et D. VANDROMME pp. 74-77
- Utilisation de la Sittelle torchepot (*Sitta europaea*), l'une des modifications anormalement basses V. BAWEDIN et C. LOUVET p. 78
- Déplacement inhabituel d'un Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) F. SUEUR et X. COMMECY pp. 79-80
- Statistiquement hivernaux d'oiseaux d'eau. Compte rendu du recensement B.I.R.O.E. organisé à la mi-janvier 1990 en Picardie T. RIGAL X. pp. 81-89
- N° 3-4** — Synthèse des observations ornithologiques de 1988 en Picardie X. COMMECY, G. ILLOIART, L. GAVORY et F. SUEUR pp. 92-135
- Note sur le comportement d'un couple de Cygnes tuberculés *Cygnus color* envers ses juvéniles P. CARRUETTE p. 136
- Statut de l'Agoutie garzette *Egretta garzetta* dans le Marquenterre P. CARRUETTE pp. 137-143
- Note sur la nidification au Prat Gravelet *Circus aeruginosus* dans l'Oise A. et B. GINTBURGER p. 144
- Nidification de la Sterne pierre grise *Sterna hirundo* dans l'Oise A. ROUGE pp. 145-148
- Note sur le régime alimentaire du Goéland leucophaea *Larus cachinnans* sur le littoral picard F. SUEUR pp. 149-150
- 1991, Vol. 15, N° 1** — Actualités ornithologiques 1990 X. COMMECY pp. 1-6
- Régime alimentaire des Anatidés dans la Somme F. SUEUR pp. 7-16
- Note sur la nidification probable de la Barge à queue noire *Limosa melanotos* en Picardie P. CARRUETTE pp. 17-18
- Dates anormales de reproduction du Grèbe nuppé *Podiceps cristatus* en Picardie X. COMMECY pp. 19-20
- Première nidification du Grèbe nuppé *Podiceps cristatus* au Parc Ornithologique du Marquenterre en eau salée P. CARRUETTE pp. 23-25
- Deux moyens efficaces face à la prédation du Basard des roseaux (*Circus aeruginosus*) P. CARRUETTE p. 26
- L'Hermite *Mistiola eremna* les Pies *Pica pica* et les Lapins de garenne *Oryctolagus cuniculus* C. BERNEZEAU et P. CARRUETTE p. 26
- Comportement et technique de pêche de l'Agoutie garzette *Egretta garzetta* P. CARRUETTE p. 27
- Comportement de jeunes Mouettes rieuses *Larus ridibundus* P. CARRUETTE p. 28
- N° 2-3-4** — Note sur la nidification hivernale du Grèbe nuppé *Podiceps cristatus* dans la vallée de l'Ayre (Somme) P. ROYER pp. 29-39
- Nidification d'un Pie épeichette *Denarceops minor* dans une sylvie Y. Lecomte p. 40
- Nidification d'un Pie épeichette *Denarceops minor* à une hauteur assez inhabituelle P. MORONVILLE p. 41
- Hivernage et reproduction des Rapaces d'arnes dans le sud-est angevin Somme X. COMMECY pp. 41-53
- Nidification d'un Héron des marais *Ardea flammea* dans la vallée de la Noye 186, en 1991. Statut de l'espèce G. NEVEL et P. ROYER pp. 53-56
- Le Loriot d'Europe (*Ornitholophus oriolus*) en Picardie F. SUEUR pp. 57-63
- Hivernage de la Bergeronnette de Yarre I *Motacilla alba variegata* dans le Pontieu (Somme) F. SUEUR p. 64
- La nidification de l'Avocette *Recurvirostra avosetta* en 1991 au Parc Ornithologique du Marquenterre P. CARRUETTE S. ATINALLI et P. BERRY pp. 65-70
- Invasion et nidification probable du Bec croisé des sapins *Loxia curvirostra* dans le Marquenterre P. CARRUETTE pp. 71-72
- Le régime alimentaire du Moineau domestique *Faeta domestica* dans la Somme F. SUEUR pp. 73-76
- Les oiseaux consommateurs de faïnes F. SUEUR pp. 79-80
- Régime alimentaire de la Chevêche huppée *Nyctaleus noctule* et du Hibou moyen *Bubo asio* en forêt de Hez Froidmont Y. Lecomte pp. 81-83
- Captures de pull de Mouettes rieuses *Larus ridibundus* par un Héron cendré *Ardea cinerea* F. SUEUR p. 84
- Nouvelles données sur le régime alimentaire du Goéland argenté *Larus argentatus* sur le littoral picard F. SUEUR pp. 85-86
- Le régime alimentaire du Goéland cendré *Larus canus* sur le littoral picard F. SUEUR pp. 87-93
- Commensalisme des Bécasseaux sandiering *Calidris alba* et variable *Calidris alpina* vis-à-vis du Goéland cendré *Larus canus* F. SUEUR p. 94
- Keptopansisme du Goéland cendré *Larus canus* et de la Mouette rieuse *Larus ridibundus* vis-à-vis du Vanneau huppé *Vanellus vanellus* et du Pluvier doré *Pluvialis apricaria* F. SUEUR pp. 95-97

- Utilisation des estrans comme biotopes d'alimentation par la Corneille noire *Corvus corone* (L.) en France F. SIBLET p. 98
- Reflexions sur la faunistique et la floristique en Picardie pp. 99-104

— **LE BIÈVRE** (Centre Ornithologique Rhône-Alpes, Université de Lyon I, 43 Boulevard du 11 novembre 1918 69622 VILLETBARRON)

- 1991, T. 12 — Compte rendu ornithologique de l'automne 1988 à l'été 1989 dans la région Rhône-Alpes C. ORA pp. 1-45
- Relations entre activités humaines et faune sauvage en milieu forestier. Impact du pâturage en chênaie de Doubs P. LEBRETON, J. BROYER, J.-P. CHOISY pp. 57-69
- Réintroductions et introductions de vertébrés sauvages dans la région Rhône-Alpes J.-L. MICHELOT pp. 7-99
- Le passage postnuptial du Gubemache (*Ficedula hypoleuca*) à Grignan (Drôme) : stationnement et biométrie G. OLIOSSO pp. 101-109
- Départs de dénombrements hivernaux de Rapaces dans l'Ain A. BERNARD pp. 111-126
- Observation d'une Hirondelle rousseline (*Hirundo daurica* L.) à St Michel de Chaufol dans les Hautes-Alpes H. CORIOT pp. 127-128
- Première nidification de la Sterne pierregarin (*Sterna hiemalis*) dans la Drôme G. OLIOSSO p. 129
- Notes sur le comportement alimentaire du Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) A. BERNARD pp. 130-13

BIOTOPES 53 (Mayenne Nature Environnement) 1 bis rue du Docteur Marc Dapré, B.P. 1624 53011 LAVAL

- 1990-91, N° 8-9 — Comptages Anatides 1991 O. DUVAT pp. 23-24
- Observations de Cigognes blanches et noires en Mayenne au passage prénuptial 1990 B. DU CHENNE pp. 25-27
- Le déclin de l'Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) en Mayenne O. DUVAT pp. 28-29
- Statut de l'Oedicnème en Mayenne D. TAYE NON pp. 30-46
- Territoire de nidification du Pipit farloise (*Aythya platyrhynchos*) au pays de Faut C. PINCON pp. 47-48
- Forêt de Belle Branche le 10 juin 1991 B. DU CHENNE pp. 49-51
- Nouvelles données d'ensemencement roussin (*Oxyria jamaicensis*) en Mayenne B. HELSENS pp. 52-53
- Une Ensemencement à tête blanche (*Oxyria leucophylla*) en Mayenne B. HELSENS pp. 54-55
- Observation d'une jeune Tourterelle des bois (*Streptopelia*

- ia decussata*) en période hivernale F. NOEL p. 56
- Espèces occasionnelles en Mayenne 1990 et corrections des données 1980-89 B. DU CHENNE pp. 57-62
- Chronique ornithologique Migration postnuptiale 1988-1989, migration prénuptiale 1989 et nidification et estivation 1989 B. HELSENS, Red pp. 63-90

BULLETS DE L'ASSOCIATION DES NATURALISTES DE LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU (Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau, Laboratoire de Biologie générale, Route de la Tour Devercourt, 77500 FONTAINEBLEAU)

- 1991, Vol. 67, N° 1 — Actualités ornithologiques du sud-seine et marais et de ses proches environs. Automne 1990 L. SPANNEUT pp. 9-19
- Présence hivernale de la Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) aux étangs de Villeformoy L. SPANNEUT pp. 20-21
- Nidification du Busard cendré (*Circus pygmaeus*) et du Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) dans les plaines céréalières du sud-seine-et-marais L. SPANNEUT pp. 22-26

- N° 2 — Actualités ornithologiques du sud-seine-et-marais et de ses proches environs. Hiver 1990-1991 L. SPANNEUT, J.-P. SIBLET pp. 83-90
- Première mention du Phalarope à bec large (*Phalaropus fulicarius*) en Seine et Marne J.-P. SIBLET, L. SPANNEUT pp. 91-92
- Observation d'un Fulgure milouan (*Avoceta fennia*) sauvage J.-P. SIBLET p. 93
- Stationnement exceptionnelle d'un Lier d'an Lier à cavet (*Somateria mollissima*) sur la Seine à Charenton-le-Pont (77) J.-P. SIBLET pp. 95-95
- Statut et régime alimentaire de la Chouette effraie (*Nyctaleus noctaleus*) dans le sud-seine-et-marais P. LESTRAAT pp. 96-100

- N° 3 — Le marais de Laiton à Veneux-les-Sablons. Inventaires avifaunistique et floristique G. ARNAL, J.-P. SIBLET pp. 101-142

- N° 4 — Actualités ornithologiques du sud-seine-et-marais et de ses proches environs. Printemps 1991 L. SPANNEUT pp. 183-195
- Tentative de reproduction de la Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) à Charenton-le-Pont (77) J.-P. SIBLET, L. SPANNEUT pp. 196-197
- Pillage d'un nid de Foulque macron et (*Fulica atra*) par la Bondrée apivore (*Pernis ptilorhynchus*) L. SPANNEUT pp. 198-199

— **BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE DE LA MOSELLE** (*Société d'Histoire Naturelle de la Moselle* 25 rue Dapont des Loges, Mosson Monard, 57000 METZ).

1990, T. 45 — Les Hirondes rustiques (*Hirundo rustica*) de Bouligny, commune d'Arrancourt (Moselle), de 1984 à 1989 J. MEGLIN pp. 53-76.

La Station ornithologique de Bouligny-Arrancourt (57) de 1985 à 1989 C. GAULTIER PEUPION et J. MEGLIN pp. 177-187.

La nidification de la Cigogne blanche (*Ciconia alba*) en Moselle 1978 à 1989 A. SCHIERER pp. 189-195.

— **LES CAHIERS DE NATURE ESSONNE** (*Société d'Etude et de Protection de la Nature en Essonne*, 40 rue de Lormery 91310 LONGPONT-SUR-ORGE).

1991, N° 1 — Les Oiseaux de la Forêt de Douaumont CLUNIN pp. 7-5.

Les Basards de l'Essonne P. LECOMTE pp. 16-39.
L'avifaune du marais d'Inteville de 1982 à 1989 O. CHALLESSENS pp. 40-50.

Notes ornithologiques R. MAILLOT pp. 51-52.

— **CHARPENTE NATURE** (*Société Charentaise de Protection de la Nature et de l'Environnement* Le N° 1 route de Bordeaux 16000 ANCOULFME).

1991, N° 83 — La Grue cendrée M. BARBER p. 15-16.

CICONIA (Y. MULLER) *La Petite Sturne* (*quel charité* 57230 BIEHL).

1991, Vol. 15, N° 2/3 — La Chouette chevêche *Athene noctua* Scop. dans le Massif-Rhin A. HURSTILL pp. 99-100.

La Cigogne blanche (*Ciconia alba*) en Lorraine: Historique et évolution S. LESTAN pp. 111-133.

Notes d'ornithologie alsacienne de 1976 (1986) à 1989 C. DRONNEAU et ses observateurs du C.E.O.A. pp. 31-174.

Un Baobab pêcheur (*Pandion haliaetus*), capture et Grebe huppé (*Podiceps cristatus*) P. KOENIG pp. 75-176.

Les vertébrés dans le régime alimentaire du Rale d'eau (*Rallus aquatilis*) P. KOENIG pp. 177-183.

LE COURRIER DE LA NATURE (*Société Nationale de Protection de la Nature*, 57 rue Cayser, 75005 PARIS).

1991, N° 128 — Vie et mort des Cigognes hanches en Languedoc Roussillon J. SERRIOT pp. 36-39.

DOCUMENTS DE TRAVAIL DE L'INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE (*Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique* 29, rue Vautier 1040 BRUXELLES Belgique).

1991, N° 65 — La Ciel morte des bois de Ardenne et dans les régions voisines. Habitats, distribution et perspectives de conservation J. P. FIDANT et P. DEVILLERS 43 pp.

— **DOCUMENTS SCIENTIFIQUES DU PARC NATIONAL DES ECRINS** (*Parc National des Ecrins* Chateau de Chaux 05000 GAP).

1989, N° 1 — Les oiseaux aquatiques de la vallée de la Durance P. GILLOT M. BOUVIER 74 pp.

L'EFFRAIE (*Centre Ornithologique Rhône Alpes* Section Rhône 145 rue Bataille 69607 LYON).

1990-91 : N° 8-9 — Les Oiseaux de Pierre Benite-Raimet R. COVALOPH et Y. DU BOIS pp. 6-35.

Observation d'une Guifette leucoptère (*Cubana leucoptera*) en nature dans le Rhône J. M. BELLIARD pp. 58-59.

Viste d'un dortoir de Pigeons du Nord (*Fringilla montifringilla*) Y. DU BOIS pp. 60-61.

L'Agile de Bonelli M. MOLIN pp. 62-63.

Chronique ornithologique départementale De la migration printanière 1988 à la migration printanière 1989 L. MANDRILLON et A. RENAUDIER pp. 64-113.

EPOPS. Ornithologie en Limousin (*Société d'Etude et de Protection des Oiseaux en Limousin* 11 rue Jaurès 87000 LIMOGES).

1991, n° 1 — Denombrements interannuels d'avifaune aquatique 1991 P. LABIDOIRE pp. 8-9.

Comportement alimentaire et vulnérabilité chez la Huppe fasciée (*Ceryle alcyon*) J. M. BIEVENUE pp. 10-12.

Inventory ornithologique du site naturel de la Tourbière du Longeyroux (Corrèze) pendant la période estivale P. BARRY, F. BULNAY et A. VILKS pp. 13-34.

N° 2 - Un après-midi à l'étang des Landes (23) T DLEMONTE pp 22-25

Les couples célèbres P LABIDOIRE pp 26-27

« Le Pélican blanc » S et A. RAYNAUD p 28

« Le Forestier et l'oiseau » S et A. RAYNAUD p 29

Bilan des observations effectuées sur l'étang de La Pouge 87 St Audent) P BARRY et P LABIDOIRE pp 30-44

Capture d'un Pouillot hls. *Phylloscopus trochilus*, présentant une émargination sur le 6^{ème} régime primaire de l'aile droite P BOULESTIEX pp 45-47

N° 3 - Les oiseaux du Limousin liste commentée G LABIDOIRE pp 2-21

N° 4 - Démographie de la Buse variable en Creuse T NORE J P MALAHOSS, G NORE E BUIFARD pp 8-15

Le marquage coloré des Buses en Creuse T NORE pp 16-17

Où voit les oiseaux en Limousin Les Landri es Le Mas Boucher D GRAFEUILLE pp 18-25

FAUNE DE PROVENCE (Centre d'Etudes sur les Ecosystèmes de Provence, B P 304, 13609 AIX EN PROVENCE Cedex 01)

1991, N° 12 - Contribution à la connaissance de l'avifaune des étangs de Vaucluse P VIDAL, D HUIN, P ORSINI pp 12-19

Le cycle annuel des Passereaux dans une zone agricole du Vaucluse G OLIOSSO pp 20-24

Les mouvements de la Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*), dans le Midi méditerranéen français. Analyse des données du baguage G OLIOSSO pp 25-29

Hivernage du Grebe à cou noir *Podiceps nigricollis* (Brehm) sur l'étang de Berre (13) F. DHERMAIN O IBORRA, P VIDAL pp 30-34

Le Faucon crécerellette (*Falco tinnunculus*), en France statut actuel et régression G CHEYLAN pp 45-49

Capture d'une Tourterelle nivalée *Streptopelia senegalensis* dans les Alpes J MAURE G OLIOSSO p 92

Observation d'un Puffin fuligineux *Puffinus puffinus* au cap Ferrat (Alpes Maritimes) P MISIEK p 93

Hérons surprises G OLIOSSO pp 93-94

Captures de probables hybrides Gobe-mouches noirs x Gobe-mouches à collier *Ficedula hypoleuca* x *Ficedula albicollis* G OLIOSSO p 94

Comportement prédateur du Blongius nain *Ixobrychus minutus* G OLIOSSO p 94

Le passage automnal du Rouge-gorge *Erithacus rubecula* dans une zone agricole à Gargas (Vaucluse) G OLIOSSO p 95

Note sur la Fauvette pitchou J-M TABARD, P MAIGRE p 96

Première observation de la Perruche de Kramer *Psittacula krameri* en Provence G CHEYLAN p 96

Première identification de la Sterne pierregarin *Sterna*

hirundo sur la presqu'île de Giens (Var) P ORSINI pp 97-98

Bibliographie ornithologique provençale (VII) G OLIOSSO pp 100-101

FAUNE ET NATURE (Association Régionale pour la Protection des Oiseaux et de la Nature Provence - Alpes - Côte d'Azur et Corse) ARPON B P 85, 83954 LA GARDE cedex.

1991, N° 33 - Nids artificiels, une solution aux problèmes des Puffins cendres *Catantixus diomedea diomedea* opposés aux Lapins de garenne (*Oryctolagus cuniculus*), introduits dans l'île de Pomègues O FERNANDEZ pp 7-11

Chasse à la Grive Arrêter le massacre ! M GALLARDO pp 1-13

Contribution des scouts d'Europe au recensement des oiseaux de l'île Sainte Marguerite (Alpes-Maritimes) S THOMAS pp 13-15

Du Bonquetin au Cypaète G TERRIER pp 28-31

La Cigogne noire. Présence insolite à Cagnes sur Mer P PICON pp 32-33

FEUILLET NATURALISTE C.E.P. (Conseil d'Administration et Etude des Ecosystèmes de Provence, B P 304 13609 AIX EN PROVENCE Cedex 01)

1991, N° 31 - Ornitho G OLIOSSO pp 3-12

N° 32 - Centrale Naturaliste pp 2-12

Oiseaux bagués. Sélection de reprises parvenues au Centre régional (Le Mail, 2623) Grignan pp 15-16

Commentaires à la checklist des oiseaux de Provence p 9

Premières observations et constatations sur la merée noire du « Haven » Côte d'Azur 991 P MISIEK p 20

N° 32 Bis - Observations Camargue non pag

GARRIGUES (C.E.P.) B P 304 13609 AIX EN PROVENCE Cedex 01 O P I F. Provence Alpes du Sud Musée d'Histoire Naturelle Boulevard Longchamp 13001 MARSEILLE

1991, N° 2 - Nouvelles naturalistes F DHERMAIN pp 13-15

Bilan de reproduction des rapaces menacés en Provence J RENOUX POLMARAT p 16

N° 3 - Actions Le TGV G CHEYLAN p 1

GIBIER FAUNE SAUVAGE (*Off. n. e. National de la Chasse*, 85 bis avenue de Wagram 75017 PARIS),

1991, Vol. 8, mars Structure sociale et utilisation de l'espace par la Perdrix rochassière (*Alectoris graeca saxatilis* x *Alectoris rufa rufa*) : variations saisonnières et individuelles A. BERNARD-LAURENT pp. 1-30

Développement spatial d'une colonie d'Avocettes (*Recurvirostra avocetta*) O. GIRARD, P. YESOU pp. 31-42

L'intoxication salamine de l'avifaune : une synthèse des travaux français D. PAIN pp. 79-92

Juin. Le parasitisme digestif chez la Perdrix bartavelle (*Alectoris graeca saxatilis*), le Lagopède alpin (*Lagopus mutus*), le Tétraz lre (*Tetrao tetrix*) dans le département des Hautes Alpes E. BHELLEAU P. LEONARD pp. 161-173

Septembre Mortalité par prédation du Grand Tétraz (*Tetrao uragapus aquinonicus*) dans les Pyrénées. Résultats d'une enquête F. MENON, M. CATUSSE, C. NOVOA pp. 251-269

Décembre Under what conditions can shooting of declining species of Tetraonids be justified in France? L. N. ELIISON pp. 353-365

LA LETTRE DE L'ANCER (*Association Nationale pour une Chasse Ecologiquement Responsable* 7 allée du Chasselas 66240 SAINT ESTEVE)

1991, N° 10 - Bécasse des bois : La chute de la population hivernante, une quasi-certitude J.-L. BARRAILLER pp. 16-17

- LES NATURALISTES ORLÉANAIS (*Association des Naturalistes Orléanais et de la Loire Moyenne, Maison de la Nature et de l'Environnement* 64 route d'Olivet 45100 ORLÉANS)

1991, Vol. 10, N° 1 L'hivernage des oiseaux d'eau dans le Loiret L. FREDERIC pp. 16-17

N° 5 - Identification et protection des sternes de la Loire dans le Loiret en 1990 D. MIEGE pp. 10-12

N° 6 Les oiseaux d'eau en février : entre glace et plomb Anonyme pp. 3-10

N° 7 Inventaire faune, flore des espaces verts d'Orléans 1989 L. FREDERIC, W. PATRON Faune du Jardin des Plantes p. 10 Le Parc Pasteur pp. 11-13

N° 8 - Espaces verts d'Orléans 1989 2^{ème} partie : Le Parc floral et la Loire dans sa traversée d'Orléans Faune de la Loire Oiseaux L. FREDERIC, W. PATRON pp. 13-15

Synthèse ornithologique 1989 p. 26

N° 9 - Espaces verts d'Orléans 1989 3^{ème} partie : La Fontaine de l'Etuve Faune de la Fontaine de l'Etuve Oiseaux L. FREDERIC, W. PATRON pp. 12-14

N° 10 - Espaces verts d'Orléans 1989 4^{ème} partie (fin) Inventaires faune, flore Faune du Parc de Charbonnière Oiseaux L. FREDERIC, W. PATRON pp. 8-10

N° 11 - Le Grand Cormoran pp. 17-18

- OFFICE NATIONAL DE LA CHASSE. BULLETIN MENSUEL 10 A C, 85 bis avenue de Wagram 75017 PARIS,

1991, N° 153 - Comparaison des facultés d'adaptation et de reproduction de Faisans : laines en été et en hiver P. MAYOT, J.-P. PAILLAS, J. L. LEBOUCHER pp. 7-10

Occupation du milieu par la Perdrix rouge sur une plaine cultivée de la Dordogne B. MAUVY, A. GARCIA, A. LARTIGES R. PEROUX pp. 11-20

L'Hubier pie (*Haematopus ostralegus*) : face à une diminution de sa principale ressource alimentaire la Coque (*Cerastoderma edule*), en baie de Somme P. RIPIET, P. FLEHENE pp. 21-28

N° 154 - Avertissement Perdrix rouge : Résultats de la reproduction pour l'année 1990 F. BERGER pp. 9-10

Les populations de Perdrix grises dans le Nord, le Bassin parisien et le Centre en 1990 F. RELIÉZ pp. 11-19

Une méthode de comptage des couples de Perdrix rouge au printemps par maille kilométrique d'abondance obtenue à partir de records équestres I. KALQ, J.-M. MATHON pp. 20-24

N° 155 - Suivi des populations de Bécasses (1989-1990) C. FADAT, Y. FERRAND, F. GOSSMANN pp. 15-18

Etat d'avancement du programme d'étude et de recherche engagé par l'Office National de la Chasse 2^{ème} partie pp. I-XXXII

N° 156 - La vaste estuarienne du Verdon (Gironde) L. FURLAN, J. VEIGA pp. 7-10

Etat d'avancement du programme d'étude et de recherche engagé par l'Office National de la Chasse 2^{ème} et dernière partie pp. XXXIII-LXIV

- N° 157 Etude des causes de régression du Tétraz-lyre sur la commune de Ristolas (Hautes Alpes) P. LEONARD pp 23-27
- Les nœuds prénataux et leur importance pour l'avifaune en période de reproduction J. BROYER pp 31-38
- N° 158 Suivi de lâchers de Perdrix grises en plaine d'Alsace G. DHAECOLR pp 9-12
- Situation sanitaire du Tétraz-lyre (*Tetrao tetrix*) dans les Alpes françaises F. BILLET pp 32-36
- N° 159 Inventaires des voies de passage des Colombes de Corse D. ROUX et D. DUBRAY pp 9-10
- Les étangs de Vendres et de Sausse-Léodate : situation actuelle, problèmes d'aménagement et perspectives d'avenir D. ROUX et J.-L. TESSON pp 16-19
- N° 161 La nidification des Perdrix : une période bien délicate J.-C. BRUN pp 11-20
- N° 162 Entre Rhône et Rhin : Grand Tétraz-lyre, Gélinotte Statut territorial et évolution Y. MAGNANI, M.H. CRUVEILLE, R. HUBOUX, P. COLLARD, P. ROCHE, P. LONGCHAMP pp 9-16
- Evolution des effectifs des Anatides et des Limicoles dans la réserve de Beaugaillet (Manche) au cours de l'hiver 1990/91 F. BERNARD, J.-F. FIDDER, P. CLAIREFOND et V. SCHRICKE pp 17-24
- N° 163 Bilan des accueils des recherches sur la Caille des blés et perspectives pp 7-9
- Le caméscope : un outil intéressant pour les comptages de Bernache cravant sur le bassin d'Arcachon F. BLONDY, P. BRUZZARD, S. DIXNEUF, J.-Y. MONVAL et A. VIDAL pp 10-14
- PENARBED** (*Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne*, B.P. 32 29276 BREST cedex)
- 1991, N° 140 Le Martin roselin en Bretagne B. BARGAIN pp 40-41
- PICARDIE ECOLOGIE** (*Association pour la Promotion de la Recherche sur l'Environnement*, A.P.R.E. Fumeron, 80240 POIX)
- 1991, N° 13 - Synthèse des observations ornithologiques 89-90 M. ARCOS pp 6-37
- Bilan des accueils au Centre de sauvegarde de l'Oiseau libre 1989-1990 C. et D. FRAINET pp 38-39
- 1988, *Série II, N° 1* - Site inhabituel de nidification chez le Cygne muet *Cygnus olor* P. TRIPLETT pp 29-30
- Le baguage des oiseaux dans la Somme en 1987 pp 3, 34
- Chronique ornithologique du Hâble d'Ault (Somme) Année 1987 P. TRIPLETT pp 35-42
- Nidification de la Chouette effraie *Nyctale alba guttata* dans la Marquenterre P. ETIENNE pp 43-44
- N° 2 Première nidification de l'Epervier *Accipiter nisus* dans la vallée des Evoyssons en 1987 J.-C. ROBERT pp 1-6
- Statut du Lorot *Oriolus oriolus* dans la Somme et synthèse des données existantes sur la reproduction et la migration P. ETIENNE pp 7-20
- Liste commentée des oiseaux consommateurs de Coques *Cerastoderma edule* en Baie de Somme P. TRIPLETT pp 21-24
- La prédation de l'Huitrier pie *Hiemastopus ostralegus* sur *Macoma balthica* P. TRIPLETT pp 25-26
- 1991, Vol. VI, N° 1 - Chronique ornithologique du Hâble d'Ault (Somme) Année 1988 P. TRIPLETT P. ETIENNE, J.-C. ROBERT pp 1-4
- Chronique ornithologique du Hâble d'Ault (Somme) Année 1989 P. TRIPLETT, P. ETIENNE, J.-C. ROBERT pp 5-11
- Chronique ornithologique du Hâble d'Ault (Somme) Année 1990 P. TRIPLETT, P. ETIENNE, J.-C. ROBERT pp 12-18
- Suivi de la migration postnuptiale par des opérations de baguage au Hâble d'Ault P. ETIENNE, J.-C. ROBERT P. TRIPLETT pp 19-27
- Avifaune nicheuse du Marquenterre (2^{ème} partie) P. ETIENNE, J.-C. ROBERT, P. TRIPLETT pp 28-45
- Reprise d'un Chardonneret *Carduelis carduelis* bagué en Espagne P. ETIENNE, S. HUNG p 46
- Le baguage dans la Somme en 1989 P. ETIENNE, F. FOURCY, F. MONTEL, J.-C. ROBERT P. TRIPLETT pp 47-48
- Le baguage dans la Somme en 1990 P. ETIENNE, F. FOURCY, F. MONTEL, J.-C. ROBERT, P. TRIPLETT pp 49-50
- Quelques dénombremements dans l'Oise au cours de l'hiver 1990-1991 P. WEINACHER pp 51-53
- Comportement parental du Héron cendré *Ardea cinerea* P. ETIENNE p 54
- Un Harlequinné *Mergus lucidatus* au Hâble d'Ault P. ETIENNE, P. TRIPLETT p 55
- N° 2 - Evolution du poids du Tacot de Belon *Tadorna tadorna* en Baie de Somme au cours de la période hivernale P. ETIENNE, P. TRIPLETT pp 56-60
- Précisions sur le statut de l'Epervier d'Europe *Accipiter nisus* dans le département de la Somme J.-C. ROBERT, J. BELLARD pp 61-70
- Anatides et Foulques sur le littoral picard lors de la vague de froid de février 1991 C. BOUILLIER, R. BOULTEILLER, J. P. LECOMTE, P. TRIPLETT pp 71-78

L'archénoïde (changement apparent de sexe) chez le Lonot *Oriolus oriolus*. Reflexions sur le dimorphisme sexuel des oiseaux. P. ETIENNE, pp. 79-90

Le Héron cendré *Ardea cinerea*, parasite du Faucon crécerelle le *Falco tinnunculus*. P. ETIENNE, pp. 101-102

Actualisation des connaissances sur quelques passe-reaux nicheurs du littoral picard. P. ETIENNE, E. FOURCY, J. C. ROBERT, P. TRIPLET, pp. 103-109

Le kleptoparasitisme de la Mouette tréneuse *Larus ridibundus* sur l'Huîtrier pie *Haematopus ostralegus* consommateur de *Nereis diversicolor* en Baie de Somme. P. TRIPLET, P. ETIENNE, pp. 110-111

Note sur la Maroulette pousin *Porzana pusilla* en Pays de Montreuil. P. ETIENNE, P. RETIF, pp. 112-113

Le langage des Grives muscicivores *Turdus philomelos* en milieu subarctique (Abnerville, Somme) : premiers résultats. F. MONTEL, P. TRIPLET, pp. 113-117

RÉSEAU DE CORRESPONDANTS « BÉCASSE »
BULLETIN D'INFORMATION (Office National de la Chasse, Fédération Départementale des Chasseurs Club National des Bécassiers, 85 bis avenue de Wagram, B.P. 236, 75022 PARIS cedex 17).

N° 15. Suivi des populations de Bécasses 1990-1991. C. FADAT, Reil, pp. 9-10

LES RÉSERVES. GROUPE ORNITHOLOGIQUE NORMAND (Groupe Ornithologique Normand Université de Caen, 14032 CALVADOS cedex).

1990-1991 - Tombelaine, Trepied, Caroles, Chasse, La Vanlee, Carteret, Vauville, Jobourg, Îlots de La Hague, Tat-hoa, Saint-Marcueil, Saint-Pierre-d'Armentières, Coteaux du Bessin, La Dîche, Le Gât, La Grande Noe, Antifer, pp. 1-30

— REVUE D'ÉCOLOGIE, LA TERRE ET LA VIE (Société Nationale de Protection de la Nature et d'Acclimatation de France, 57 rue Curvier, 75015 PARIS)

1991, T. 46, N° 2. Un autre exemple d'associations à bénéfices mutuels entre individus d'espèces différentes chez les oiseaux. C. FRARD, pp. 113-116

N° 3 - Compte rendu ornithologique camarguais pour les années 1988-1989. J. BOUÏN, Y. CHERAIN, P. VANDERWALLE, pp. 263-289

N° 4. Variation saisonnière du régime alimentaire et de la reproduction chez l'Aigle royal (*Aquila chrysaetos*) sur le versant sud des Pyrénées. C. FERNANDEZ, pp. 363-384

— LE SAINT-HUBERT (Saint-Hubert Club de France, 10 rue de Lisbonne, 75008 PARIS)

1991, N° 15. Ces Corvidés qui croissent. P. CRANET, pp. 70-74

N° 19. Agir pour la Perdrix grise. M. JACOB, pp. 32-33

Dangers pour les poussins. D. AUFRAY, pp. 44-46
Les Perdrix du CIC du Douarès-Antois. J. SOLLIER, pp. 48-51

Des Perdrix comme avant. J. GRALA, pp. 52-53
Les dix meilleurs conservatoires pour la reine du maquis. F. PETOT, pp. 56-58

Perdrix bartavelle et rochassière. Y. LEONARD, A. BERNARD LAURENT et D. BIGONE, pp. 60-62

12 Conseils pour le renouveau de la Perdrix. S. CARRE, pp. 64-65

Devant soi, à la biébaude, le Gris. L. MAZZELA, pp. 70-71

Devant soi, à la biébaude, le Rouge. J. DIBOSCO, pp. 72-73

N° 21. Sur l'autre versant de migration. M. GELINAS, p. 37

SUPPLEMENTO ALLA RICERCA DI BIOLOGIA DELLA SFAGGINA (Istituto Nazionale di Biologia della Sfaggina, Alessandro Ghigi, Via Cavour, 9, 40139 Bologna, ITALIA)

1991, N° 19 - Effet d'automne sur la force de l'attraction des Alpi Maritimes (Tenda - France). S. SPANO E. BORGIO, pp. 6-7-19

TERRE VIVE (Société d'Etudes du Milieu Naturel et du Milieu, 5 rue Beauvue, 71100 MACON)

1991, N° 82 - Observations ornithologiques. Oiseaux liés à l'eau d'été. P. F. NICOLAS, pp. 10-18

N° 83. Une page d'oiseaux. D. RAFFIN, J. D. MAILLO, J. FAURION, R. PENET et F. NICOLAS, pp. 19-20

N° 84. Oiseaux de nos rivières et de nos étangs, une partie. F. NICOLAS, pp. 14-24

REVUES CONSULTABLES À LA
BIBLIOTHÈQUE CENTRALE DU MUSÉUM

— **ACTES DU MUSÉUM DE ROUEN** (Musée d'Histoire Naturelle, 198, rue Beauséjour, 76000 ROUEN)

1991, N° 1 — Un nouvel oiseau nicheur pour la Haute Normandie : le Grimpereau des bois (*Certhia familiaris*) Linne, 1758. Y. TREMAUVILLE pp. 1-4.

ANNALES DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES ET D'ARCHÉOLOGIE DE TOULON ET DU VAR (Société des Sciences Naturelles et d'Archéologie de Toulon et du Var, Muséum d'Histoire Naturelle, 113, boulevard Leclerc, 83000 TOULON)

1991, T. 43, N° 3 — Les Anseriformes (Canards, Oies, Cygnes) dans le département du Var. Ph. ORSINI pp. 203-215.

BIOLOGICAL CONSERVATION (Elsevier Science Publishers, Crown House, Linton Road, BARKING Essex IG11 8JU Grande Bretagne)

1991, Vol. 57, N° 3 — Lead Shot Densities and Settlement Rates in Camargue Marshes, France. D. J. PAIN pp. 273-286.

BULLETIN SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE DU PAYS DE MONTBÉLIARD (Société d'Histoire Naturelle du Pays de Montbéliard, Musée du Château, 25200 Montbéliard)

1991 — Migration post nuptiale des oiseaux aux Roches de Pont-de-Roude et dans le Haut Doubs en 1990. F. HILRGOTT et M. MONTADERI pp. 63-170.
Le Grand Cormoran dans la région Belfort-Montbéliard. F. HILRGOTT pp. 171-175.

— **BULLETIN D'ÉCOLOGIE** (Société d'Ecologie Laboratoire d'Ecologie Générale, MNHN, 4, avenue du Petit-Château, 91800 BRUNOY)

1991, T. 22, N° 1 — Avifaune et étiologies forestières. III. Incidences avifaunistiques des aménagements forestiers : substitutions *Quercus/Pinus* en milieu méditerranéen. P. FIBRETON, J.-P. CHOISY pp. 213-220.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DAUPHINOISE D'ÉTUDES BIOLOGIQUES ET DE PROTECTION DE LA NATURE (Société Dauphinoise d'Études Biologiques et de Protection de la Nature (Bio-Club) Muséum d'Histoire Naturelle, 1 rue Dolomieu, 38000 GRENOBLE)

1990, N° 18 — Excursion dans la basse vallée de l'Isère (Drôme) Sortie du 3 mai 1990. A. DEMARTIN et J. PERRIAUX pp. 91-96.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES HISTORIQUES ET NATURELLES DE L'YONNE (Société des Sciences Historiques et Naturelles de l'Yonne, 1 rue Marcel-Huet, 89000 AUXERRE)

1991, Vol. 123 — Notification du Héron pourpré dans l'Yonne en 1991. B. SELLA pp. 177-180.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE NORD-PICARDIE (Société Linnéenne Nord-Picardie Maison des Sciences et de la Nature, 14 Place Vages, AMIENS)

1991, N° IX — Approche ornithologique du Marais du Bout du Monde, rue Victorine Aitier à Amiens. P. ROYER pp. 9-28.

Dans la Réserve de la Baie de Somme. Sortie ornithologique du 12 novembre 1989. P. ROYER pp. 37-47.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ VERSAILLAISE DES SCIENCES NATURELLES (Société Versillaise de Sciences Naturelles, ENSH, 4, rue Hardy, 78000 VERSAILLES)

1991, T. 18, N° III — Circaïes et Mer des bleus de Minerve (1990) D. BOMMELALR pp. 69-72.
Le Colaptes égaré et le repart vers l'Afrique. D. BOMMELALR pp. 72-74.

Liste des oiseaux observés au cours du stage « Circaïan, le Bal des Migrateurs » (29-90) D. BOMMELALR pp. 75-77.

Oiseaux observés à la même période par d'autres observateurs pp. 78-79.

Observation exceptionnelle demandant une confirmation pp. 79.

— **BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE DE HAUTE-SAVOIE** (Société d'Histoire Naturelle de Haute-Savoie, 13 rue de la Paix, 74000 ANNECY)

1990, N° 1 - Av faune aquatique SIC RLA pp 30-33

N° 4 - La réintroduction du Gypaète barbu dans les Alpes du Nord C COTON p 39

Le Mont Salève un site naturel exceptionnel M GAGNON pp 40-42

L'Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) D DUCRUET p 43

1991, N° 1 - Le Chocard, un corvidé de montagne opportuniste A DELL'ESTRADE pp 46-55

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE ET DES AMIS DU MUSÉUM D'AUVERGNE (Société d'Histoire Naturelle et des Amis du Muséum d'Auvergne, 15, rue Saint-Antoine 71400 AULHERNE)

1991, N° 137 - Observations scientifiques Ornithologie J de la COMBLE pp 37-38

N° 138 - Nouveau statut de l'avifaune en Saône et Loire (2^{ème} partie) J de la COMBLE pp 7-18

A propos de la Bécasse des Bois J L JONDLAU pp 19-22

Observations scientifiques Ornithologie J de la COMBLE pp 31-32

N° 139 - Observations scientifiques Ornithologie J de la COMBLE pp 45-46

N° 140 - Observations scientifiques Ornithologie J de la COMBLE pp 27-28

JURA NATURE (Fédération de Défense de l'Environnement du Jura/ATHLNAS 18, rue de la Ronde 39000 LONS LE SAULNIER)

1991, N° 47 - La Chouette chevêche Biologie comportement habitat A JOVENIAUX, D PEPIN F NAVARRO pp 10-12

La Chouette chevêche Causes de régression et mesures de protection G MOYNL, D PEPIN et F NAVARRO pp 13-15

N° 49 - Etude et protection du Busard cendré dans le Jura J DEJ pp 31-36

N° 50 - Le Sk. de fond et le Grand Tétraz B LECLERCQ pp 25-26

Le Grand Tétraz dans le massif du Jura B LECLERCQ pp 27-30

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉUM DE CHARTRES ET DES NATURALISTES D'EURE-ET-LOIRE BULLETIN (Société des Amis du Muséum de Chartres et des Naturalistes d'Eure et Loire Muséum des Sciences Naturelles 12 rue Saint-Michel, 28000 CHARTRES)

1990, N° 9 - Col lection ornithologique de Monsieur le Baron de Layre Lise comme tée M DOUBLET pp 59-60

N° 9, Suppl - Calendrier des migrations d'oiseaux en Eure et Loire M DOUBLET et E LE BRAS pp 1-25

1991, N° 10 - Synthèse des observations ornithologiques en Eure et Loire (période du 01/11/87 au 31/10/89) M DOUBLET et E LE BRAS pp 24-52

TRAVAUX SCIENTIFIQUES DU PARC NATUREL RÉGIONAL ET DES RÉSERVES NATURELLES DE CORSE (Parc Naturel Régional de Corse, B.P. 47 20184 AJACCIO cedex)

1990, N° 29 - Le Gaupier d'Europe en Corse Modes de multiplication et répartition des colonies J P CANTEIRA pp 1-24

Le régime alimentaire de l'Épervier d'Europe (*Accipiter nisus*) en Corse O PATRIMONIO, P BAYLE pp 25-34

La consommation des fruits et la dissémination des graines par l'avifaune hivernante de la Réserve de Scandola (Haute Corse) M DEBLSCHKE, A DERVIEUX, J L MARTIN, F MESLEARD et J C THIBAUT pp 45-52

La consommation des fruits d'arbutus (*Arbutus unedo* L.) dans les maquis de la Réserve de Scandola Haute-Corse F MESLEARD pp 53-59

III. THÈSES ET MÉMOIRES

- Le saturnisme des Anatides Etude expérimentale et enquête sur le site du Lac de Grand Lieu (Loire-Atlantique), Nantes, 1991 G MALVAIS Thèse Vétérinaire Ecole Nationale Vétérinaire de Nantes, Nantes, 1991 173 pp

IV. LIVRES ET BROCHURES

- Atlas des oiseaux de France en hiver D YLATMAN, BERTHELOT, G JARRY, Assist. Société Ornithologique de France, Paris, 1991 575 pp
- Oiseaux des Pyrénées 2 C DENDAECHLE, Ed Centre Pyrénéen de Biologie et d'Anthropologie des Montagnes Pau, 1991 181 pp (Acta biologica montana, 10)

- Les Oiseaux nicheurs de la Sarthe, 1985-1989. Groupe Sarthois Ornithologique. Le Mans, 1991. 169 pp.
- Les Oiseaux de Charente. J.-P. SARDIN, Charente Nature et Angoulême 1991. 189 pp.
- Les Oiseaux de Campagne Ardennaise. B. FAUVEL, Coord. Centre Ornithologique de Campagne Ardennaise. Saint Rémy en Bouzemont, 1991. 290 pp.
- Les Oiseaux de la Mayenne. Mayenne Nature Environnement, Ed. Louis Rives Reims. Laval, 1991. 207 pp.
- Inventaire des espèces d'oiseaux occasionnelles dans l'Indre au XIX^e et XX^e siècles. Liste systématique. D. INGRES-MEAL. Indre Nature, Chateauroux, 1991. 38 pp.
- Guide du naturaliste en Dombes. P. LEBRETON, A. BERNARD et M. DUPIRETT. Delachaux et Niestlé Neuchâtel, Paris 1991. 430 pp.
- Atlas des oiseaux nicheurs de la Vienne. Groupe Ornithologique de la Vienne. Poitiers, 1991. 80 pp.
- Nature en Bretagne. F. de BEAULIEU, J. L. LE MOIGNE. Le Chasse-Maree. Ar Men, Douarnenez, 1991. 361 pp.
- Oiseaux nicheurs en Plaine Maritime Picarde (saison de reproduction en 1991 pour les Anatides, Foulques et Limicoles). J.-B. MOIRONVAL, P. TRIPLET. Office National de la Chasse, Paris, 1991. 217 pp.
- Biologie et Gestion de la Caille des Bles *Coturnix Coturnix* ou Caille européenne. Bilan sommaire des recherches réalisées entre 1984 et 1990. J.-C. GUYOMARCH. Laboratoire d'Éthologie, Université de Rennes, Rennes / Office National de la Chasse, Paris, 1991. 27 pp.
- Wetlands en watervogels. A. L. SPAANS, Red. PL. DOC. Wageningen, 1989. 111 pp.
- Population studies and conservation of Greater Flamingos in the Camargue. A. R. JOHNSON. pp. 49-63.
- Les oiseaux sauvages du Jardin des Plantes. P. NICOLAU-GUILLAUMEY, P. LÉROUX. H. Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, 1989. 6 pp.
- Les oiseaux aquatiques de la vallée de la Durance. P. GILLOT, M. BOUVIER. Parc National des Ecrins, Gap, 1989. 74 pp. (Documents scientifiques du Parc National des Ecrins, ...).
- La Gémotte des bois en Ardenne et dans les régions voisines. Habitats, distribution et perspectives de conservation. J. P. LEDANT et P. DEVILLERS. Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique. Bruxelles, 1991. 93 pp. (Documents de Travail de l'IRSNB, ...).
- Le Vautour fauve. J. P. JAUBERT. Publications de l'Ecole Moderne Française. Cannes, 1989. pp. 1-33. Bibliothèque de Travail, ... (1990).
- Le Gypaète barba. J.-P. JAUBERT. Publications de l'Ecole Moderne Française. Cannes, 1991. pp. 1-33. Bibliothèque de Travail, ... (1992).
- Bibliothèque de Travail, ... (1927).
- La Chouette chevêche. J.-C. GENOT. Publications de l'Ecole Moderne Française. Cannes, 1991. pp. 1-33. Bibliothèque de Travail, ... (1933).
- Rapport sur les actions de la Centrale Nocturne 1989. Fonds d'Intervention pour les Rapaces. Saint-Cloud. Y. MULLER, 1991. 21 pp.
- Rapport sur les actions de la Centrale Nocturne 1990. Fonds d'Intervention pour les Rapaces. Saint-Cloud. Y. MULLER, 1991. 13 pp.
- Les oiseaux de Provence. Liste commentée des espèces. P. BERGER, J. DHERMAIN, G. OLIVERO et P. ORSINI. Conservatoire - Liades des Ecosystèmes Provence - Alpes du Sud, Aix en Provence, 1991. 38 pp. (Ateliers du CEE-P, ...).
- Migration post-nuptiale des oiseaux aux Roches de Pont de Rode et dans le Haut Doubs en 1990. F. HERGOTT, M. MONTADERT, Reçus Régional, d'Intervention pour les Rapaces, Besançon, Groupe des Naturalistes de France-Comté, Besançon. Association Belfortaine d'Etudes et de Protection de la Nature, Belfort, 1991. 32 pp.
- Liade de fauconnerie de l'élevage de l'Aigle de Borel. J.-M. CUGNASSE. Office National de la Chasse. Paris, 1991. 83 pp.
- Rapaces Nocturnes. Actes du 3^{ème} Colloque interrégional d'ornithologie, Portet-sur-Sos (Suisse), 2-4 novembre 1990. M. JULIARD. Nos Oiseaux - Société royale pour l'Etude et la Protection des oiseaux, Prangins, 1991. 328 pp.
- L'influence du régime alimentaire sur la reproduction des Chouettes huppées *Nyctaleus nyctaleus* dans les forêts bourguignonnes. H. BAUDVIN. pp. 33-36.
- Cartographie par micro ordinateur des Rapaces nocturnes et de leurs proies dans le sud-est de la France. P. BAYLE et H. BRISSE. pp. 37-5.
- Aspects de la biologie de reproduction du Hibou petit-duc, *Otus scops*. C. BAYVOUX, G. BURNELLAU, M. JULIARD et P. NICOLAU-GUILLAUMEY. pp. 52-54.
- Les sites à Hirons grand-ducs *Haliaeetus haliae* et la géomorphologie. G. COCHET. pp. 87-92.
- Mortalité de la Chouette chevêche, *Athene noctua* en France. J.-C. GENOT. pp. 139-148.
- Les comportements avant, pendant et après la chasse chez la Chouette chevêche, *Athene noctua*. M. JULIARD. pp. 61-162.
- Les secondes nées chez la Chouette effraie, *Asio alba*. Y. MULLER. pp. 173-88.
- Bilan de 13 années de protection et de suivi de la Chouette effraie, *Asio alba*, dans le Haut Rhin (France) de 1978 à 1990. B. REISSNER. pp. 217-226.

ANCIENS FASCICULES L'Oiseau et RFO

Nous disposons encore d'anciens fascicules des années 1929 à 1993. Voici quelques titres disponibles.

- J.-C. BEALDOIN et al (1973/1)** - La migration des Barges à queue noire *Limosa limosa* L., dans la région d'Angers au printemps 1971
- M. CUISIN (1973/3)** - Note sur la répartition du Pic noir *Dryocopus martius* (L.) en France
- P. ISENHANN (1976/4 & 1977/1)** - L'essor démographique et spatial de la Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) en Europe
- C. BAYOTX (1985/1)** - Données sur la biologie de reproduction d'une population de Pics épeches *Picus major*
- J.-M. PONS (1989/1)** - Contribution à l'étude de la zoogéographie de quatre espèces de passereaux (*Hirundo rustica*, *Delichon urbica*, *Parus major*, *Parus caeruleus*) à l'échelle de la France

Le prix de chaque fascicule est de (+ port 13 F)

(1) prix pour les sociétaires à jour de leur cotisation.

- Pour les années antérieures à 1950 90 F ou 70 F (1)
- Pour les années 1950 à 1979 75 F ou 50 F (1)
- Pour les années 1980 et suivantes 65 F ou 50 F (1)
- Pour les numéros 1987 à 1992 (4) 100 F ou 50 F (1)

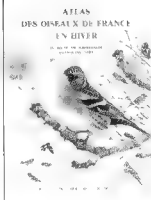
Répertoire des volumes *Alauda* 1929-1972

L'exemplaire 80 F (+ port 13 F)

Répertoire des volumes *Alauda* 1973-1991

L'exemplaire 100 F (+ port 13 F)

Les deux répertoires 160 F (+ port 18 F)




**ATLAS
DES OISEAUX DE FRANCE
EN HIVER**
IL SOUS LE PATRONAGE
GÉNÉRAL DE 1981

**ATLAS DES
OISEAUX DE
FRANCE EN
HIVER**

350 F + 28 F port

175 pages
format 20/27
illustrations de
M. CAMBRONY
J. CHEVALIER
F. DESBORDES
S. NICOLLE &
P. VANARUGH

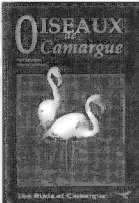


**OISEAUX
de
GUYANE**
THE BIRDS OF FRENCH GUYANA

**OISEAUX DE
GUYANE
FRANÇAISE**

260 F + 30 F port

224 pages
format 16x24
250 illustrations
en couleur
(photos, dessins
de S. NICOLLE
et cartes)



**OISEAUX
de
Camargue**
THE BIRDS OF CAMARGUE

**OISEAUX
DE
CAMARGUE**

124 F + 20 F port

160 pages
format 16x24
96 illustrations
en couleur (photos
dessins
de S. NICOLLE
et cartes)

• Bibliographie d'Ornithologie Française 1945-1965 (Vol. I)

Yves MULLER (1992) - 260 pages, format 20x27, nombreuses cartes + dessins de Michel CAMBRONY (Vol. II à paraître en 1995)
Commande directement au Secrétariat de la Faune et de la Flore, MNHN 57 rue Cuvier
75231 Paris cedex 05 (paiement à l'ordre de)
Agent comptable du MNHN,
200 Frs + 30 Frs de port.

• L'Art Français dans le livre d'oiseaux

René RONSAT (1957) - 136 pages, format 18x27, planches couleurs
100 Frs + 20 Frs de port

• Essai sur le chant de quelques oiseaux

Gérard de la BASSETIERE (1913) - 180 pages, format 16x25 illustrations de MÉRTE et de ST GILES
50 Frs + 20 Frs de port.

NOTES

3063 : PREMIER CAS DE MÉANISME CHEZ UN PROCELLARIIFORME : LE PÉTREL-TEMPÊTE À CROUPION GRIS *Garrodia nereis*

Le Pétrel tempête à croupion gris *Garrodia nereis* (*Hydrobatidae*) niche dans les lies subantarctiques des Océans Atlantique, Indien et Pacifique, ainsi qu'aux Iles Gough et Chatham, situées à proximité de la convergence subtropicale. Dans les Terres Australes et Antartiques Françaises, il se reproduit dans les archipels de Crozet et Kerguelen (MARCHANT & HIGGINS 1990).

L'observation que nous avons effectuée a eu lieu le 2 mars 1993 aux Iles Kerguelen, à proximité de l'anse du Supply, dans le Golfe de Morbihan (49°31' S, 69°47' W), alors que nous nous trouvions à bord du patrouilleur austral de la Marine Nationale *l'Albatros*. L'oiseau, attiré par les lumières du navire la nuit précédente, avait été découvert sur le pont par un membre de l'équipage.

L'examen en main revela un Pétrel tempête à croupion gris dont le plumage neuf et la présence de restes de duvet sur la tête montraient qu'il s'agissait d'un jeune récemment envolé. La coloration des parties supérieures était normale (tête, nuque, manteau gris très foncé ; dos et croupion gris plus clair ; rectrices gris foncé avec une barre terminale gris-noirâtre ; rémiges gris foncé), à l'exception des couvertures alaires qui ne présentaient pas le liséré clair habituel. En revanche, le ventre, les flancs et les sous-caudales de cet individu étaient de la même teinte gris sombre uniforme que le menton, la gorge et la poitrine. Au niveau des ailes, les auxiliaires, les sous-alaires (grandes et moyennes) et les couvertures primaires intérieures étaient également grises, mais très légèrement plus claires que les couvertures marginales et les petites sous-alaires. Le bec et les pattes étaient noirs. L'oiseau, qui semblait en bon état général (développement correct de la masse pectorale, pas d'ectoparasites visibles), fut ensuite relâché, sans avoir pu hélas être photographié.

Chez les Procellariiformes, l'existence d'un polymorphisme individuel du patron de coloration est

connue (RYAN *et al.* 1987, revues dans HARRISON 1983, MARCHANI & HIGGINS 1990 et WARHAM 1990) chez certains *Procellariidae* (*Macronectes giganteus*, *Fulmarus glacialis*, *Pterodroma mollis*, *P. neglecta*, *P. hastata*, *P. armingtoniana*, *Puffinus creatopus*, *P. pacificus*, *P. velkouan mauretanicus*) et *Hydrobatidae* (*Nesofregatta fuliginosa*, *Oceanodroma leucorhoa*, *Fregatta grallaria*, *F. tropica*). Des plumages aberrants (TAB. I) ont également été signalés, la présence de mouchettes sombres sur fond blanc, disposées sur le ventre, les flancs et les sous-alaires de certains pétrels-tempête ont amené certains auteurs à décrire un type *Pealea* (représenté par un croquis d'après G.M. MATTHEWS 1933, in WARHAM 1990), qui ne correspond pas réellement à un plumage mélanique puisqu'il se rencontre aussi chez le Pétrel de Wilson *Oceanites oceanicus* (TAB. I). Cependant, la coloration ne varie ni en fonction du sexe ni en fonction de la saison et à l'exception toutefois de la plupart des albatros du genre *Diomedea* et des Petrels géants *Mucronectes* sp.), les juvéniles ont un plumage semblable aux adultes (MARCHANT & HIGGINS 1990, BREAUCHE 1993). Par conséquent chez ce Pétrel tempête à croupion gris, elle ne peut s'expliquer par son âge, son sexe ou la date à laquelle il a été observé, normale au demeurant pour l'envol des jeunes chez cette espèce (JOUVENTIN *et al.* 1985, JOUVENTIN *et al.* 1988, WILMERS-KUCH *et al.* 1989). Il s'agit donc bien d'un cas de méanisme, le premier à notre connaissance observé chez un Procellariiforme.

REMERCIEMENTS

Nous sommes reconnaissants aux Terres Australes et Antartiques Françaises et à l'Institut Français pour la Recherche et la Technologie Polaires d'avoir fourni le soutien logistique et financier pour ce travail, qui s'inscrit dans le cadre du programme Ecolog et des Oiseaux et des Mammifères dirigé par P. JOUVENTIN. Nous remercions également V. BREAUCHE et O. CHASSE.

3064 : NOUVEAU CAS DE REPRODUCTION DE L'IBIS FALCINELLE *Plegadis falcinellus* AU MAROC

Introduction

Cosmopolite, l'ibis falcinelle est largement distribué de par le monde, notamment en Eurasie où il se rencontre de façon discontinue du sud de l'Europe jusqu'en Asie centrale et du Sud (DE HOYO *et al.* 1992). Dans le Paléarctique occidental, son aire de distribution s'est fortement réduite ces 100 dernières années (Europe centrale et en Afrique du Nord notamment) et ses effectifs s'amenuisent. Jusqu'à la fin du siècle dernier, il devait nicher sur tout le pourtour du bassin méditerranéen (PINEAU *et al.* 1992). En Afrique du Nord, sa nidification était connue au Maroc, en Algérie et en Égypte à la fin du siècle dernier, mais ces pays n'accueillent plus que des hivernants (CRAMP & SIMMONS 1977, BROWN *et al.* 1982). Actuellement, l'espèce subsiste dans quelques pays du sud-est de l'Europe (Grèce, Roumanie, Bulgarie, Turquie), en Israël et se reproduit irrégulièrement en Italie et en Hongrie (CRAMP & SIMMONS 1977).

En 1994, une colonie de 13 couples nicheurs a été trouvée sur la façade atlantique du sud marocain, constituant la première donnée de reproduction confirmée pour le Maroc (et probablement pour l'ensemble de l'Afrique du Nord) depuis le début du siècle. Les circonstances de cette découverte sont évoquées et replacées dans le cadre plus général du statut de reproduction de l'espèce au Maroc et dans le Paléarctique occidental.

Statut de reproduction de l'espèce au Maroc

Au Maroc, l'espèce a niché au début du siècle, mais la reproduction est mal documentée. VALCHER (1915) considérait l'ibis falcinelle comme « assez commun dans le nord », où il avait pu recueillir une ponte de 3 œufs, seule preuve concrète de reproduction au Maroc. HARTERT & JOURDAIN (1923) pensaient qu'il nichait aussi dans le centre du pays, également plus au sud, comme le laissent supposer les captures faites par RIGGENBACH et rapportées par LOZANO (1911) dans la région de Mogador (Agadir).

Par la suite, aucune référence dans la littérature concerne l'espèce en tant que reproductrice (NAIROIS 1961, 19662, HEIM DE BALSAC & MAYAUD 1962, MAYAUD 1982). Il est difficile de savoir à partir de quelle époque l'espèce a cessé de nicher au Maroc et même si sa reproduction passée était régulière.

Dans les années 80, la fréquence d'observation a augmenté. En 1982, des indices de reproduction ont été notés à Marrakech dans la colonie de Héron

bihoreau (*Nycticorax nycticorax*) du marais de la palmeraie. Un adulte le 8 juin et un adulte transportant une brachette le 15 juin (D. BARREAU et L. LESNE inédit).

Au début des années 90, les observations d'ibis falcinelles sont devenues régulières dans le pays, avec des effectifs hivernants de plus en plus nombreux. Deux sites particulièrement ont accueilli l'espèce : l'embouchure de l'oued Massa dans le sud et les marais du bas Loukkos (Larache) dans le nord. En janvier 1992, 45 à 50 oiseaux étaient observés sur l'oued Massa, ce qui constituait alors la plus grande concentration hivernale connue pour le Maroc (THÉVENOT 1993).

Les années suivantes, les observations se répétaient : 55 oiseaux en février 1993 (N. RIDMAN, THÉVENOT *commun pers.*), 58 en janvier 1994 (O. PINEAU et P.A. CROCHEL *commun pers.*). La faiblesse du site et l'augmentation du nombre d'oiseaux contactés laissent espérer la nidification prochaine de l'espèce sur l'oued Massa.

Saison de reproduction 1994

Dans le cadre d'une étude sur l'avifaune nicheuse du Parc National du Souss-Massa, menée de mai-mars à mi-juin 1994, l'espèce a été observée à maintes reprises à proximité de l'oued Massa. Ces observations ont été réalisées dans des marais à joncs (*Juncus* sp.) et salicornes (*Arthrocnemum* sp., *Salicornia* sp.) et dans certains jardins irrigués de la palmeraie bordant l'oued (34 individus ensemble le 19 mars), sur l'oued Massa (plus de 50 oiseaux le 22 mars) ou en dortoir mixte avec des Aigrettes garzettes (*Egretta garzetta*) et des Hérons garde-bœufs (*Bubulcus ibis*) en bordure de l'oued (au moins 7 oiseaux le 14 avril).

Le 28 mai, une colonie était découverte dans la vallée de l'oued Massa. Installée en bordure d'un plan d'eau, les nids étaient posés dans une formation dense de joncs, environ à 1 mètre au-dessus du niveau de l'eau. 13 nids ont pu être comptabilisés. Leur contenu se répartissait de la façon suivante : 10 fois 2 jeunes, 2 fois 1 jeune, le dernier difficilement visible, arrait au minimum un jeune. Déjà bien emplumés, on peut estimer l'âge des oiseaux à environ 2 à 3 semaines. L'incubation durant 21 jours chez l'espèce (CRAMP & SIMMONS 1977), les pontes ont dû être déposées dans la seconde quinzaine du mois d'avril.

Discussion

Est-ce la première année que l'ibis falcinelle niche à Massa ?

Si l'embouchure de l'Oued est un des sites ornithologiques les plus connus et les plus visités du Maroc, on s'aperçoit que la plupart des observateurs fréquentent surtout le site en hiver et en début de printemps et visitent tous plus ou moins les mêmes secteurs. L'Oued est en eau sur une quinzaine de kilomètres (de la mer vers l'intérieur) et certains tronçons sont d'accès très difficiles pour l'observation. On peut tout à fait envisager que, malgré la forte pression d'observation, cette colonie soit passée inaperçue depuis quelques années. La découverte lors de cette étude, de la reproduction sur l'Oued Massa du Canard colvert (*Anas platyrhynchos*), du Canard souchet (*Anas chipeata*) et du Râle d'eau (*Rallus aquaticus*), nouveautés pour le site, va dans ce sens. Il ne paraît donc pas impossible que 1994 ne soit pas la première année de nidification de l'Ibis falcinelle à Massa, mais que l'espèce y niche depuis deux ou trois ans (en accord avec les observations rapportées).

Conclusion

Ces dernières années, des cas de reproduction ont été signalés en dehors de l'aire de répartition traditionnelle en Sardaigne en 1985 et 1986 (GRISS, 1987), dans le sud de la France en 1988 (HEINZEL & MARTINOLES 1988) et en 1991 (PINEAU *et al.* 1992), et tout récemment en Espagne en 1993 (JLANA de 1994). La nidification de 13 couples au Maroc en 1994 semble s'insérer dans un contexte de colonisation de l'espèce, dans des régions où elle a niché dans le passé. Comme l'envisage PINEAU *et al.* (1992), cela est peut-être dû à la désertion de plusieurs colonies d'Europe du Sud-Est, incitant l'espèce à rechercher de nouveaux sites de nidification, dans des zones (temporairement ?) favorables.

Il est utile de rappeler la vulnérabilité de l'espèce, qui a connu un très net déclin, dans le Paléarctique occidental en particulier. Le facteur tranquilité semble être de première importance pour la nidification. Les difficultés d'accès au site de reproduction de Massa (qui n'a pas été mentionné avec précision pour des raisons évidentes de protection) lui assure une relative tranquillité contre les dérangements d'origine humaine. Il faut cependant souligner la nécessité de protéger les sites de reproduction et d'hivernage de l'espèce, ainsi que les milieux d'alimentation.

Les informations concernant la biologie de reproduction de l'Ibis falcinelle en Afrique du Nord font défaut. Dans cette optique, un suivi de la reproduction de l'Ibis falcinelle est envisagée à Massa en 1995 avec une attention toute particulière concernant son alimentation.

Remerciements

Je tiens à remercier la Direction des Eaux et Forêts du Maroc et particulièrement M. RIBI et l'ensemble de son équipe, qui m'ont permis de travailler dans le Parc National du Souss-Massa, ainsi que M. THEVENOT, H. HAFNER et Y. KAYSER qui ont bien voulu porter un regard critique sur cette note.

BIBLIOGRAPHIE

- BROWN (L.H.), URBAN (E.K.) & NEWMAN (K.) 1982. *The birds of Africa* vol. 1. Academic Press, London.
- CRAMP (S.) & SIMMONS (K.E.L.) 1977. *The birds of the Western Palearctic* vol. 1. Oxford University Press, Oxford.
- DEL HOYO (J.), ELLIOT (A.) & SARGATAL (J.) 1992. *Handbook of the birds of the world* vol. 1. Lynx Ed., Barcelona.
- NAUROS (R.) de 1961-1962. Recherches sur l'avifaune de la côte atlantique du Maroc, du détroit de Gibraltar aux îles de Mogador. *Alauda*, 29: 241-259 et 30: 81-97.
- GRISSE (M.) 1987 - Nidificazione e svernamento del Miniatto (*Piegadis falcinellus*), e nidificazione de la Sgarza ciuffetto (*Ardeola ralloides*), in Sardegna. *Riv. Ital. Orn.* 57: 62-68.
- HARTERT (E.) & JORDAN (F.C.R.) 1923. The hitherto known birds of Morocco. *Notulae Zoologicae*, 30: 93-152.
- HEIM DE BALSAC (H.) & MAYAUD (N.) 1962 - Les oiseaux du nord-ouest de l'Afrique. Ed. Lechevalier, Paris.
- HEINZEL (H.) & MARTINOLES (D.) 1988. Nouvelle nidification de l'Ibis falcinelle (*Piegadis falcinellus*) en France. *Alauda* 56: 429-430.
- JLANA (E.) de 1994 - Spain in European News. *Brit. Birds* 87: 1-15.
- LOYAN (L.) 1911 - Contribucion al estudio de las aves de Mogador. *Memorias de la Real Sociedad Espanola de Historia Natural*, 8: 63-107.
- MAYAUD (N.) 1982. Les oiseaux du nord-ouest de l'Afrique. Notes complémentaires. *Alauda* 50: 114-145.
- PINEAU (O.), KAYSER (Y.) & HAFNER (H.) 1992. Nidification de l'Ibis falcinelle (*Piegadis falcinellus*) en Camargue. *Alauda* 50: 174-178.
- THEVENOT (M.) 1993. Morocco in European News. *Brit. Birds* 86: 36-47.
- VAUCLEUX (H.) & (A.) 1945 - Liste des oiseaux du Maroc de 1884 à 1944. *Revue française d'ornithologie*, 75: 134-137.

Emmanuel ROUSSEAU
Ecole Pratique des Hautes Etudes
Université Montpellier 2, case 94
F 34095 Montpellier cedex 5

BIBLIOGRAPHIE

Jean-Marc THIOLLAY & Claire VOISIN

COMMISSION INTERNATIONALE DES NOMS FRANÇAIS D'OISEAUX 1993 - *Noms français des Oiseaux du Monde avec les équivalents latins et anglais* XV+452 p. Édition CNRS, Bayonne et Mulmondes, Sainte-Foy, Québec. - Enfin, après les espagnols, les allemands et les italiens, et longtemps après les anglais, voici la liste complète des noms français d'oiseaux (9927 espèces). Ce fut un travail ardu, mais les options ou habitudes divergeaient parfois, mené avec soin par une commission coprésidée par le belge P. Devillers et le canadien H. Ouellet et où figuraient bien sûr des français, ainsi que P. Gérondet pour la Suisse et E. Benito Espinal pour les Antilles. La séquence des non passereaux suit surtout celle de Sibley et Monroe, et celle des passereaux la classification plus récente de Sibley et Monroe. Chaque espèce est numérotée avec le nom français au regard du nom latin. Un répertoire complet des noms anglais est judicieusement ajouté en raison de la fréquence de leur utilisation dans la littérature. Suivent des index et une bibliographie où des synonymes peuvent être trouvés. L'utilité d'une telle liste se faisant de plus en plus sentir, notamment pour la traduction officielle des textes juridiques internationaux impliquant des oiseaux, on disposera donc d'une référence reconnue. On pourrait épiloguer à l'infini sur le choix de nombreux noms et chacun y trouvera à redire. Disons seulement que les choix ont cherché à être les plus consensuels possibles et que beaucoup de noms anciens d'oiseaux tropicaux, repris ici, ne manquent pas d'originalité ou de pittoresque. La tendance heureuse à regrouper sous un même nom générique français plusieurs genres latins différents facilitera certainement la mise en œuvre de cette nouvelle nomenclature. Le vœu des membres de la Commission permet d'accepter leurs décisions, même si celles-ci n'ont pas dû se faire toujours à l'unanimité.

J. M. T.

DOWSETT (R. J.) & FORBES WATSON (A. D.) 1993 - *Checklist of birds of the Afrotropical and Malagasy Regions*, Volume 1, Species limits and distribution. 374 p. Tauraco Press, Liège. Prix 25 £.

DOWSETT (R. J.) & DOWSETT-LEMAIRE (F.) 1993 - *A contribution to the distribution and taxonomy of Afrotropical and Malagasy birds*, 389 p. Tauraco Research Report 5, Tauraco Press, Liège. Prix 15 £. - Ces deux publications reflètent la vitalité de l'ornithologie africaine déjà marquée par la poursuite de la parution des « *Birds of Africa* », et aussi par l'activité remarquable des Dowsett. Le but, avoué, et apparemment atteint, est de remplacer l'ancienne *checklist* de WHITE (1960-1965) sur la taxonomie des oiseaux africains. Cette nouvelle synthèse comprend une liste systématique et une distribution de

chaque espèce, pays par pays, ainsi que des synonymes, les noms anglais et français et les principales références bibliographiques. Tant dans la taxonomie choisie que dans les noms vernaculaires adoptés, les auteurs restent très classiques suivant le plus largement possible les auteurs récents, mais pas la classification encore discutée de Sibley et Monroe. On pourra toujours argumenter sur le bien fondé du maintien ou de la suppression de telle ou telle espèce ou sous-espèce, mais dans l'ensemble les choix semblent justifiés. Le second ouvrage contient deux grands chapitres : des *checklists* annotées de l'avifaune de chaque pays, forme dérivée des tableaux de l'ouvrage précédent, et une série de commentaires argumentés sur la taxonomie de certaines espèces afrotropicales. Les auteurs tendent à réunir bon nombre d'espèces (notamment les paires du Golfe de Guinée et d'Afrique Centrale) et en revanche par ailleurs à en distinguer certaines sur des différences de vocalisations (influence de notre collègue Cl. Chappais sans doute). L'ensemble reste néanmoins une mise au point utile qui assortit davantage l'ornithologie du continent noir.

J. M. T.

EMISON (W. B.), BEARDSELL (C. M.) & TIMBY (I. D.) 1994 - *The biology and status of the Long-billed Corella in Australia*. Proc. Western Foundation of Vertebrate Zoology Vol. 5, n° 4, pp. 211-247. - L'écologie et la distribution de ce beau perroquet australien (horriblement appelé en français *Cacatoès* mais qui ont un intérêt général en ce qu'ils reflètent l'histoire d'autres granivores de par le monde dont les populations ont évolué apparemment de façon similaire. Cette étude détaille longuement cet historique. D'abord favorisé par les incendies fréquents provoqués par les aborigènes et qui avaient transformé en savane les forêts du sud-est de l'Australie, l'espèce était très abondante à l'arrivée des blancs. La transformation de ces milieux semés en pâturages et l'introduction des lapins l'ont fait régresser considérablement en réduisant ses sources de nourriture. À partir des années 50, l'extension des cultures de céréales et d'oléagineux a vu que la myxomatose ont provoqué un redressement spectaculaire de ses effectifs malgré les destructions dont l'espèce est l'objet de la part des agriculteurs.

J. M. T.

FURNES (R. W.) & GREENWOOD (J. J. D.) eds 1993 - *Birds as monitors of environmental change*. X+350 p. Chapman Hall, Londres. - Depuis longtemps, on a cherché à utiliser, puis on a aussi critiqué l'utilisation des oiseaux comme bio-indicateurs. Pourtant, à multiplicité des changements induits par l'homme pousse de plus en plus de scientifiques à utiliser les oiseaux

sans doute les êtres vivants les mieux connus et les plus étudiés, pour détecter, suivre et mesurer l'évolution des perturbations de l'environnement. Ce livre offre un panorama intéressant des différents types de changements pour lesquels les oiseaux servent d'indicateurs et des techniques utilisées pour effectuer ces suivis. Après deux chapitres de synthèse générale, quatre chapitres traitent des oiseaux comme indicateurs des pollutions diverses, de la contamination radioactive, de la qualité de l'eau, des stocks de poissons marins. Le dernier chapitre développe la méthodologie, les buts et les résultats des programmes de suivi à long terme des populations d'oiseaux qui traduisent de multiples formes d'évolution des milieux souvent profondes, graves, insidieuses et peu évidentes autrement. Toutes les utilisations possibles des oiseaux dans les domaines du *monitoring* ne sont pas développées mais sont au moins citées avec de nombreuses références utiles.

J.-M. I.

GARCIA (E.) & PATERSON (A.) 1994 - *Where to watch birds in Southern Spain*. V+3, 4 p. ill. Christopher Helm. Londres - Les provinces d'Andalousie et d'Espagne méridionale sont sans doute les plus attrayantes d'Espagne pour l'ornithologue européen par leur richesse en oiseaux et surtout leur richesse en espèces rares ailleurs ou peu fréquentes en Europe. Ce guide décrit tous les sites ornithologiques intéressants, leur avifaune, les saisons à choisir et les accès, avec une carte pour la plupart d'entre eux. Indispensable pour réussir un voyage ornithologique dans le sud de l'Espagne.

J. M. I.

GRIMAN (G.) 1994 - *Where to watch birds in Eastern Europe*. 214 p. ill. Hamlyn, Londres. Prix 17 £. Parmi les nombreux guides aidant les touristes *birdwatchers* à profiter au mieux de leurs voyages, l'Europe de l'Est était jusqu'à présent traitée brièvement ou très incomplètement. Les difficultés d'accès, d'ordre surtout politique, en étaient la cause. Ces-ci sont maintenant levées et ce guide couvre donc actuellement l'ensemble de la Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie, Bulgarie et Roumanie. L'ouest de l'ancienne Russie, encore peu sûr par endroits, n'est que rapidement survolé. Plus de 1400 sites sont décrits, beaucoup pas du point de vue ornithologique que des détails d'accès, de logement ou autres conditions, plus développés dans d'autres guides de ce type. La quantité d'informations, bien que réduite à l'essentiel, c'est-à-dire aux espèces les plus intéressantes, est très suffisante pour planifier un voyage enrichissant concentré sur les sites majeurs, assez mentalement en fonction des intérêts de chacun grâce aux rubriques sur les espèces et les saisons. A conseiller en tous ceux qui tôt ou tard traverseront ces pays au cours d'un complètement ouvert.

J. M. I.

HARRISON (C.) & LOXON (H.) 1993 - *The Bird's Masters of flight*. 336-245 mm, 320 p. 25 F. Blandford, Londres. Cet ouvrage de vulgarisation couvre tous les domaines de l'ornithologie. Il est magnifiquement illustré par 500 photographies en couleurs toutes de très bonne qualité et certaines tout à fait étonnantes. Le texte intéressant est scientifiquement exact car l'un des

auteurs, C. HARRISON est un spécialiste en la matière. Ce livre traite de l'évolution, de la biologie et du comportement des oiseaux. Les derniers chapitres sont consacrés à l'humain et l'oiseau. Enfin la classification adoptée est largement celle préconisée par C. G. SIBLEY et J. E. AHLLIST. Le prix de cet ouvrage apparaît comme particulièrement raisonnable.

C. V.

HOWMAN (K.) 1993 - *Pheasants of the world: their breeding and management*. 183 p. J. Hancock House, Surrey, B.C., Canada, et Bland, W.A., U.S.A. Belle présentation de tous les faisans du monde et très richement illustrée de photos couleurs pour la plupart en gros plans en captivité. Le texte de présentation de chaque espèce est bref et mentionne surtout l'histoire de la découverte et les vicissitudes des tentatives d'élevage. Une longue introduction générale et très illustrée décrit les meilleures conditions de maintenance et de reproduction en captivité des principaux faisans.

J.-M. I.

JENNY (L.) & WINKLER (R.) 1994 - *Mount and ageing of European passerines*. X+225 p. ill. Academic Press, Londres. Ce splendide livre n'est pas destiné à orner une table de salon mais sera un outil de travail sérieux et complet. Après une description soignée des mécanismes et des phénomènes de la mue chez les passereaux européens, il présente une description minutieuse et exhaustive de la mue, espèce par espèce, avec tous les détails permettant d'apprécier le sexe et l'âge de n'importe quel individu. Ce n'est pas le premier guide à tenter de le faire mais ce n'est pas son grand format, donne des photos des ailes des deux sexes et surtout de tous les âges de toutes les espèces, sans compter les diagrammes et autres indications précises sur la chronologie et des mues de chacune. On ne peut donc que recommander cette mise au point très fouillée au moins à tous les bagageurs.

J. M. I.

JOHNSGARD (P.A.) 1993 - *Cormorants, Darters and Pelicans of the World*. XIX+445 p. ill. 3, p. color. Smithsonian Institution Press, Washington, D.C. Prix 38,25 £. La dernière des nombreuses monographies de Johnsgard, concernant les Pélicans, à l'exception des frégates et des paléarctiques, a la plupart des avantages et des inconvénients de ses précédentes. Il est certes commode d'avoir ainsi une vue d'ensemble assez actualisée et largement illustrée pour des familles sur lesquelles des ouvrages modernes et comparables n'existent pas. En revanche, vouloir synthétiser une telle masse de données en assez peu de temps quand on n'est pas un spécialiste du groupe n'est probablement à la portée de personne, pas même de Johnsgard. C'est pourquoi, si magistral que puisse paraître le travail, il est suffisamment traité de détails inexactes ou incomplets pour ne pas recommander la lecture qu'avec beaucoup de prudence. Il serait fastidieux de citer toutes les inexactitudes ou imperfections. On en trouve dans plusieurs chapitres. Des l'examen des fossiles, 4 espèces sont citées qui ne sont pas des pélicans formes, à ors qu'une famille éteinte beaucoup plus proche (les Pseudodontornithidés) n'est pas citée. La distribution continentale

Leucocarb (striiceps) ou tropicae (*Phalaenoptilus nuttallianus*) de certaines espèces est mal, et a peut-être même *P. fuscicollis* est peut-être le moins, et non le plus, commun des *coronatus* indiens. Les 50 photos couleurs, de la plupart des espèces, sont généralement bonnes, mais les erreurs d'identification d'espèces, de sexe ou d'âge sont regrettablement fréquentes. Les nombreuses cartes sont certes utiles, mais bien des espèces à distribution restreinte ne méritaient pas une pleine page et les échelles manquent. De grands archipels pauvres en Pe écaniformes (est vrai, ne sont même pas indiqués (Maldives, Andamans, Nicobars). Les clés d'identification comportent aussi quelques inexactitudes et la bibliographie est par trop incomplète, notamment celle sur notre Grand Cormoran. On peut néanmoins recommander ce livre en raison de son prix modéré, comme une première approche de ces familles peu traitées par ailleurs.

J. M. T.

JØRGENSEN (P. A.) 1994. *Arena birds. Sexual Selection and Behavior*. VIII+330 p. 11.16 pi. color. 11. Smithsonian Institution Press, Washington. Par la les nombreuses synthèses de Jørgensen, c'est sans doute l'une des plus complètes et des plus fouillées et on peut donc la recommander comme une bonne introduction à l'un des comportements les plus spectaculaires observés chez les oiseaux. Le mode de sélection des partenaires sexuels, basé sur la dominance ou l'attractivité de mâle et le choix de la femelle pour celui-ci, sur des arènes de parades monothématiques où les femelles viennent s'accoupler pour ensuite souvent mener seules à bien la reproduction, est en effet répandu chez des espèces très variées dont nos représentants français les plus connus sont les tetrakis et le Chevalier combattant. Ce livre non seulement décrit et classe les différents formes de less et de sélection sexuelle qu'ils engendrent, mais aussi explique l'évolution et les avantages de ces comportements qui ont donné lieu à une très abondante littérature et à des hypothèses explicatives multiples sur leur fonctionnement. Après 50 pages de généralités, les différents exemples sont décrits successivement chez les canards, gaillards, outardes, limicoles, colibris, oiseaux lyres, cotingas, manakins, oiseaux à berceaux, oiseaux de paradis et velvets. De très nombreux dessins montrent l'extraordinaire diversité des plumages et des postures extravagantes des mâles. Un glossaire des nombreux termes spécialisés, une liste assez fournie de références bibliographiques et un bon index terminent l'ouvrage qui est le premier à broser un tableau à peu près complet de ces comportements chez les oiseaux, même si, et peut-être volontairement, les théories sophistiquées de la biologie évolutive moderne sur le sujet ne sont pas toutes développées.

J. M. T.

MADGE S. J. & BRIN H. J. 1994. *Crows and Jays. A guide to the Crows, Jays and Magpies of the World*. XXIII+191 p. 11. Christopher Helm, Londres. Prix 26 £. C'est la première fois que tous les Corvidés du monde, y compris les plus rares, sont représentés et si, impeccablement. Description, cartes de répartition et long texte dense en caractères assez petits, distribution

et sous-espèces, voix, comportements, reproduction, biotopes, statut, références donnent l'essentiel sur ce qu'il faut savoir de chaque espèce. Comme toujours, la systématique adoptée n'est pas rigoureusement identique à celle d'autres ouvrages et assiqués, mais la tentance à élever certaines races au rang d'espèces permet à ce livre un traitement qu'on ne trouve pas ailleurs. De plus, le format peut en faire un guide de terrain pratique. Il n'y a donc aucune raison de ne pas acheter cette très bonne présentation d'une famille largement répandue dans le monde, dont beaucoup de lecteurs découvriront toute la diversité, car ils n'en ont pas eu localisés tant représentés et connus pour la première fois.

J. M. T.

MILNEBURG (B. U.) & CHANCELLOR (R. D.) eds. 1994. *Raptor conservation outlook*. XV+799 p. 11.16. World Working Group on Birds of Prey and Owls, Berlin et Pica Press, Near Robertsbridge. Ce livre épais et dense, résultat de la dernière conférence mondiale du Groupe de Travail Mondial sur les Rapaces qui regroupait 500 participants de tous les continents à Berlin en mai 1992, est un « must » indispensable à tout amateur de rapaces, comme d'ailleurs les *proceedings* des précédentes conférences. En effet, la variété de 100 communications présentées ici couvrant tous les sujets, toutes les grandes régions du globe et une majorité des espèces de rapaces diurnes et nocturnes, ainsi que l'abondance des données précises et actuelles, est telle que tous les rapaciologues, si spécialisés soient-ils, y trouveront une mine de renseignements intéressants. Parant de manuscrits extrêmement variés dans leur présentation, leur longueur, leur style ou leur intérêt, les éditeurs ont su donner à l'ensemble une relative homogénéité dans la diversité. Beaucoup de ces communications sont très focalisées mais souvent originales et non publiées jusqu'ici ou du moins inaccessibles à la plupart des ornithologues. Les sujets abordés couvrent bien sûr le statut, l'évolution des effectifs, la distribution, les succès de reproduction et les migrations et, plus rarement, le régime alimentaire, l'habitat, le comportement, la systématique. Les techniques de capture, de marquage et de suivi sont également développées, y compris la radiotélémétrie par satellite qui a connu depuis des résultats spectaculaires. L'objectif majeur de la conférence et du travail de la majorité des participants étant d'abord la conservation, c'est cet aspect qui est le plus largement traité, qu'il s'agisse des problèmes particuliers à telle ou telle espèce menacée, des problèmes plus généraux des grandes catégories d'espèces, comme les rapaces des forêts tropicales, des niveaux actuels d'intoxication par les pesticides, de l'intensité des persécutions ou de la réussite des différentes opérations de réintroductions. Le nombre, l'activité et la diversité des spécialistes de rapaces, réunis au sein de ce groupe, sont remarquables. Nos connaissances progressent, de même que le niveau des savoirs et aussi hélas, l'acuité des problèmes malgré l'élaboration sur certains « fronts ». L'information est la base nécessaire, ce recueil y contribue. Achetez-le et diffusez-le.

J. M. T.

EN BREF...

- **10th International Waterfowl Ecology symposium & wader study group conference** se tiendra du 15 au 21 septembre 1995 à Aveiro (Portugal)

Contact : Rui Rufino CEMPA/ICN, R. Figue Folque 46, 5^o 1000 Lisboa (Portugal), Fax 351 1 574771

- **International Conference on Wetlands and Development** se tiendra du 8 au 14 octobre 1995 à Malacca (Malaisie)

Contact : Simon Nash International Waterfowl and Wetlands Research Bureau, Sloughbridge Gloucester GL2 7BX (L.K.), Fax 44 453 890697

- **Third International Penguin Conference** se tiendra du 2 au 6 septembre 1996 à Cape Town (Afrique du Sud)

Contact : African Seabird Group, PO Box 34113, Rhodes Gift 7707 (Afrique du Sud), Fax 27 21 650 3295

- **III^{ème} Colloque d'Ornithologie pyrénéenne** se tiendra les 7 et 8 octobre 1995 en Andorre. Les communications pourront être présentées en Catalan, Castillan et Français

Contact : Associacio per a la Defensa de la Natura, Apartat de Correus Espanyols n°2148, Andorra la Vella (Andorre), Tél. (628) 43 2 48

- **Congrès international : Holarctic birds of prey** se tiendra du 7 au 22 avril 1995 à Badajoz (Espagne)

Contact : ADENEX c/Cuba E-06600 Merida (Espagne) Tél. 34 24 371202, Fax 34 24 373118

- **Commission Internationale de Nomenclature** Case 2856 *Psittacus banksii* Latham, 1790 and *P. lathamii* Temminck, 1807 (currently *Calyptorhynchus banksii* and *C. lathamii*, Aves

Psittaciformes) : proposed conservation of the specific names

Abstract The purpose of this application is the conservation of the specific names of both the Australian Glossy Black Cockatoo, which has the universally accepted name *Calyptorhynchus lathamii* (Temminck, 1807) and the Australian Red tailed Black Cockatoo *Calyptorhynchus banksii* (Latham, 1790). In recent years *C. banksii* has commonly been called *C. magnificus* (SHAW in SHAW & NODDER, 1790). Shaw's name actually applies to the Glossy Black Cockatoo, *C. lathamii* (Temminck 1807). *C. lathamii* is threatened not only by *Psittacus magnificus* SHAW in SHAW & NODDER, 1790 but also by *P. banksii flavicollis* Kerr, 1792, an unused senior synonym. It is proposed that confusion will be avoided by the suppression of the specific names *magnificus* and *flavicollis* so that the Red tailed and Glossy Black Cockatoos are validly named *C. banksii* and *C. lathamii* respectively.

Contact : Commission Internationale de Nomenclature Zoologique, c/o The Natural History Museum, Cromwell Road London SW7 5BD (L.K.) Tél. 071 9389387

- **The Seabird Group** - Une conférence se tiendra du 24 au 26 mars 1995 à Glasgow (Grande Bretagne)

Contact : R.W. Furness, Zoology Building Glasgow University, Glasgow G12 8QQ (L.K.) Fax 041 330 5971

- **XXII^{ème} International Ornithological Congress** se tiendra du 16 au 22 août 1998 à Durban (Afrique du Sud). Les ornithologistes souhaitant présenter une communication doivent prendre contact dès à présent avec

Contact : Lukas Jenni, Swiss Ornithological Institute, CH - 6204 Sempach (Suisse), Fax 41 41 99 40 07 et à partir du 4 novembre 41 41 462 97 10.

22^{ème} Colloque Francophone d'Ornithologie

Le Colloque se tiendra les 25 et 26 mars 1995
à la faculté de droit Paris II Assas,
92 rue d'Assas, 75006 Paris (France)

Contact : C.F.O. Pierre Nicolau-Guillaumet
55 rue Buffon F-75005 Paris
Tél. (1) 46 57 93 36 - Fax (1) 40 79 38 35



ERRATUM

La pagination du numéro (3) 1994 est erronée. Les chiffres de la colonne en grisée doivent être remplacés par les chiffres de la colonne de droite.

3035.	ISENMANN (P.).— L'extension géographique actuelle du Roselin cramoisi <i>Carpodacus erythrinus</i> en Europe	81-88 161-168
3036.	TROTIGNON (J.), WILLIAMS (T.) & HÉMERY (G.).— Reproduction de la population de Guillemots moustacs <i>Chlidonias hybrida</i> en la Brenne	89-104 169-184
3037.	SUEUR (F.).— La nidification du Fuligule morillon <i>Aythya fuligula</i> en France	105-112 185-192
3038.	TRIPLET (P.).— Kleptoparasitisme du Goéland cendré <i>Larus canus</i> sur l'Huitner-pie <i>Haematopus ostralegus</i> , consommateur de Coques <i>Cerastoderma edule</i> : adaptations comportementales	113-122 193-202
3039.	MORSCHIEDT (J.).— Premières estimations des densités au printemps et du succès de la reproduction chez le Lagopède alpin <i>Lagopus mutus</i> dans la réserve domaniale du Mont Vallier (Anège, France).	123-132 203-212

NOTES

3040.	DELPRAT (B.).— Observation d'une Pie-grièche à poitrine rose <i>Lanius minor</i> en Tunisie	133 - 213
3041.	LE MAO (P.).— Comportements alimentaires originaux chez l'Huitner-pie <i>Haematopus ostralegus</i> et la Sterne pierregarin <i>Sterna hirundo</i>	133-134 213-214
3042.	CADIOU (B.).— Un évènement rarissime : l'élevage de deux nichées avec succès par un couple de Cormorans huppés <i>Phalacrocorax aristotelis</i>	134-135 214-215
3043.	BELLATRECHE (M.).— Données nouvelles sur l'avifaune algérienne	136-138 216-218
3044.	ISENMANN (P.) & LEFRANC (N.).— Le statut taxinomique de la Pie-grièche méridionale <i>Lanius meridionalis</i> (Temminck 1820)	138 218
3045.	RECORBET (B.).— Un cas de reproduction de l'Échasse blanche <i>Himantopus himantopus</i> en Corse	139-140 219-220
3046.	FERNANDEZ (O.) & BAYLE (P.).— Tentative insolite de nidification du Fou de Bassan <i>Sula bassana</i> à Port Frioul (Marseille, Bouches-du-Rhône)	140-143 220-223
3047.	BONACCORSI (G.).— Hivernage du Grèbe jougris <i>Podiceps grisegena</i> en Corse	143-144 223-224
3048.	JOUBERT (B.).— Nidification du Grand Corbeau <i>Corvus corax</i> sur une habitation	144-146 224-226
3049.	LE DREFF (A.) & DELIERE (P.).— Première observation du Canard siffleur d'Amérique <i>Anas americana</i> en Guyane Française	146-147 226-227
3050.	BRENOT (J.-F.) & FOSTY (P.).— Découverte de loges creusées sous la neige par le Grand Tétraz <i>Tetrao urogallus</i> dans les Pyrénées	147-148 227-228
3051.	MARION (L.) & MARION (P.).— Premières nidifications réussies de la Grande Aigrette <i>Egretta alba</i> en France, au lac de Grand-Lieu	149-152 229-232
3052.	BIBLIOGRAPHIE	153-158 233-238

CONTENTS

3035.	ISENMANN (P.).— The present range increase of the Scarlet Rosefinch <i>Carpodacus erythrinus</i> in Europe	81-88 161-168
3036.	TROTIGNON (J.), WILLIAMS (T.) & HÉMERY (G.).— The breeding and colony dynamics of Whiskered Terns <i>Chlidonias hybrida</i> in the Brenne (central France)	89-104 169-184
3037.	SUEUR (F.).— The breeding of the Tufted Duck <i>Aythya fuligula</i> in France	105-112 185-192
3038.	TRIPLET (P.).— Kleptoparasitism by a Common Gull <i>Larus canus</i> on Oystercatchers <i>Haematopus ostralegus</i> , feeding on Common cockles <i>Cerastoderma edule</i> : behavioural adaptations	113-122 193-202
3039.	MORSCHIEDT (J.).— First estimations of spring densities and breeding success in the Ptarmigan <i>Lagopus mutus</i> in the Mont Vallier Public reserve (Anège, Pyrénées, south-western France).	123-132 203-212

SHORT COMMUNICATIONS

3040.	DELPRAT (B.).— Observation of a Lesser Grey Shrike <i>Lanius minor</i> in Tunisia	133 213
3041.	LE MAO (P.).— Original feeding behaviour of the Oystercatcher <i>Haematopus ostralegus</i> and the Common Tern <i>Sterna hirundo</i>	133-134 213-214
3042.	CADIOU (B.).— A very rare event: the successful rearing of two broods by a pair of Shag <i>Phalacrocorax aristotelis</i>	134-135 214-215
3043.	BELLATRECHE (M.).— New data on the Algerian avifauna	136-138 216-218
3044.	ISENMANN (P.) & LEFRANC (N.).— The taxonomic position of the southern Great Grey Shrike <i>Lanius meridionalis</i> (Temminck 1820)	138 218
3045.	RECORBET (B.).— A case of the Black-winged Stilt <i>Himantopus himantopus</i> breeding in Corsica	139-140 219-220
3046.	FERNANDEZ (O.) & BAYLE (P.).— Exceptional breeding attempt by the Gannet <i>Sula bassana</i> at Port Frioul (Marseille, southern France)	140-143 220-223
3047.	BONACCORSI (G.).— Overwintering of Red-necked Grebe <i>Podiceps grisegena</i> in Corsica	143-144 223-224
3048.	JOUBERT (B.).— Nesting on a house by a Raven <i>Corvus corax</i>	144-146 224-226
3049.	LE DREFF (A.) & DELIERE (P.).— The first observation of an American Wigeon <i>Anas americana</i> in French Guiana	146-147 226-227
3050.	BRENOT (J.-F.) & FOSTY (P.).— The discovery of holes dug under the snow by Capercaillie <i>Tetrao urogallus</i> in the Pyrenees	147-148 227-228
3051.	MARION (L.) & MARION (P.).— The Great White Egret <i>Egretta alba</i> first bred in France, in the Lake Grand-Lieu	149-152 229-232
3052.	REVIEWS	153-158 223-238

Actes du 20 th Colloque Francophone d'Ornithologie ...	27-31	(Temminck 1820) ...	218
ANCULET (C.).- *Accouplement automnal chez la Cigouille chevrete <i>Arenaria noctua</i> ...	246	JOUBERT (H.).- *Nidification du Grand Corbeau <i>Corvus corax</i> sur une habitation ...	224
BAYOUX (C.), BURNIEUX (G.), NICOLAS-GUILAUME (P.) & PICARD (M.).- Le Busard des roseaux <i>Circus a. aeruginosus</i> en Charente-Maritime. VII : Déplacements et activité journalière des adultes en hiver ...	281	L. E. DREAN QUENEC'HOU (S.), BORET (P.) & MAHIO (R.).- Importance et utilisation de l'espace en Baie du Mont Saint-Michel - Étude de trois espèces de limicoles : Les Barges à queue noire <i>Limosa limosa</i> et rousse <i>Limosa lapponica</i> et le Bécasseau maubèche <i>Calidris canutus</i> ...	257
BELLATRECHE (M.).- *Données nouvelles sur l'avifaune algérienne ...	216	LE DREFF (A.) & DELIERE (P.).- *Première observation du Canard siffleur d'Amérique <i>Anas americana</i> en Guyane française ...	226
BONAACCORSI (G.) & ISENHANN (P.).- Biologie de la reproduction et nourriture de la Pie-grièche à tête rousse <i>Lanius senator badius</i> et de la Pie-grièche écorcheur <i>Lanius collurio</i> en Corse (France) ...	269	L. E. MAO (P.).- *Comportements alimentaires originaux chez l'Huîtrier pie <i>Haematopus ostralegus</i> et la Sterne pierregarin <i>Sterna bergii</i> ...	213
BONAACCORSI (G.).- *Hivernage du Grèbe jougris <i>Podiceps grisegena</i> en Corse ...	223	LENCIONI-NETO (F.).- Une nouvelle espèce de <i>Chondrotes</i> (Aves, Caprimulgidae) de Bahia (Brésil) ...	241
BOUKHAMZA (M.), HAMMEL (W.) & THIÉVENOT (M.).- *Données sur le régime alimentaire du Grand-duc ascalaphe <i>Bubo bubo ascalaphus</i> en milieu steppe (Ain Ouensera, Algérie) ...	150	LENEVEU (PH.) & DEBOUT (G.).- Déplacements des tadornes de Belon <i>Tadorna tadorna</i> de l'archipel de Chausey vers la baie du Mont-Saint-Michel en période de reproduction ...	81
BRÉMOND-HOSLET (E.) & CUISIN (M.).- Bibliographie d'ornithologie française : année 1991 ...	289	LOHÉ (H.).- Variations saisonnières de l'alimentation du Hibou moyen-duc <i>Asio otus</i> en relation avec l'évolution des densités de petits rongeurs ...	91
BRENOT (J.-F.) & FORTY (P.).- *Découverte de loges creusées sous la neige par le Grand Tétraz <i>Tetrao uragallus</i> dans les Pyrénées ...	227	MARIOS (L. & P.).- Première installation spontanée d'une colonie d'Ibis sacré <i>Threskiornis aethiopicus</i> , au lac de Grand-Lieu : Données préliminaires sur la production en jeunes et sur le régime alimentaire ...	275
BRIED (J.) & MUGEROT (F.).- *Premier cas de mélanisme chez un Procellariiforme : le Pétrel tempête à croupion gris <i>Garradina nereis</i> ...	311	MARION (L. & P.).- *Premières nidifications réussies de la Grande Aigrette <i>Egretta alba</i> en France, au lac de Grand-Lieu ...	229
BRUYER (J.).- La régression du Râle de genêts <i>Crex crex</i> en France et la gestion des milieux prairiaux ...	1	MARION (L.).- Evolution numérique et préférences écologiques des Grands Cormorans <i>Phalacrocorax carbo</i> hivernant en France ...	13
CADIGU (B.).- *Un événement rarissime : l'élevage de deux nichées avec succès par un couple de <i>Comptosia huppée</i> <i>Phalacrocorax aristotelis</i> ...	214	MARTINEZ (J.E.) & al.- Régime alimentaire de l'Aigle de Bonelli <i>Hieraaetus fasciatus</i> durant la période de l'élevage des jeunes (Murcie Espagne) ...	53
CAMBRONY (M.) & MOTIS (B. A.).- Statut de l'Étourneau unicolore <i>Sturnus unicolor</i> en Languedoc-Roussillon en 1993 ...	135	MILLON (A.).- *Première observation d'un Balbuzard pêcheur <i>Pandion haliaetus melanurus</i> ...	8
CANTERA (J.-P.) & DESNOS (A.).- *Date précoce pour un Phragmite des joncs <i>Acrocephalus schoenobaetus</i> en Corse ...	141	MIQUEL (A.).- *Nidification du Petit Gravelot <i>Charadrius dubius</i> à 1700 m d'altitude ...	116
CLOUET (M.), CANU (J.-G.) & LIPINSKI (F.).- *Sur la nidification de la Buse de Socotra <i>Buteo buteo</i> sp. ...	144	MORSCHHEIT (J.).- Premières estimations des densités au printemps et du succès de la reproduction chez le Lagopède alpin <i>Lagopus mutus</i> dans la réserve domaniale du Mont Vallier (Ariège, France) ...	263
DEJAIVE (P.-A.).- Records d'altitudes de nidifications dans le massif du Canigou (Pyrénées-Orientales) ...	71	NGUYEN QUANG PHACH.- Reproduction et mue chez la Salangane à nid blanc <i>Collocalia fuciphaga germani</i> , au Vietnam ...	107
DELPRAT (B.).- *Observation d'une Pie-grièche à poitrine rose <i>Lanius minor</i> en Tunisie ...	213	NOZÉRAND (R.).- *Hiboux moyens-duc <i>Asio otus</i> empressés dans des graminées ...	116
DOUMANDI (S.), MELRIU (S.) & BAZIL (B.).- *Note sur la présence exceptionnelle du Moineau blanc <i>Passer simplex</i> sur le littoral algérien ...	246	RECORBET (B.).- *Un cas de reproduction de l'Échasse blanche <i>Himantopus himantopus</i> en Corse ...	219
ÉBARD (CH.) & THIÉRY (M.).- Frugivorie et ornithochorie en forêt guyanaise : l'exemple des grands oiseaux terrestres et de la Pénopie marail ...	27	ROBERT (J.-C.) & BELLARD (J.).- *Un Martinet noir <i>Apus apus leucisus</i> au Hable d'Auli ...	141
FERNANDEZ (O.) & BAYLE (P.).- *Tentative insolite de nidification du Fou de Bassan <i>Sula bassana</i> à Port Friol (Marseille, Bouches-du-Rhône) ...	220	ROUSSEL (E.).- *Nouveaux cas de reproduction de l'Ibis falcidé <i>Plegadis falcinellus</i> au Maroc ...	313
GENEVOIS (F.).- *Observations de Pétrels-tempête de Wilson <i>Oceanites oceanicus</i> en mue au large de l'archipel des Açores ...	143	SCHNEIDER (J.) & VOISIN (C. & J.-F.).- Sur un signe hiéroglyphique représentant un din ornithomane ...	101
GENEVOIS (F.) & BUFFARD (E.).- Sites de nidification et caractéristiques des terriers chez deux espèces sympatriques aux Îles Kerguelen : le Pétrel bleu <i>Halobuena carullata</i> et le Prion de Belcher <i>Pachyptila belcheri</i> ...	123	SUEUR (F.).- La nidification du Fuligule moillon <i>Aythya fuligula</i> en France ...	185
GORY (G.) & NICOLLE (S.).- *Nouveaux cas de leucisme chez le Martinet noir <i>Apus apus</i> ...	70	TRIPIET (P.).- Kleptoparasitisme du Goéland cendré <i>Larus canus</i> sur l'Huîtrier pie <i>Haematopus ostralegus</i> , consommateur de Coques <i>Cerastoderma edule</i> : adaptations comportementales ...	193
GORY (G.).- *Observation d'une ponte de six œufs chez le Martinet noir <i>Apus apus</i> ...	142	TROTHONON (J.), WILLIAMS (T.) & HEMERY (G.).- Reproduction de la population de Guifettes moustes <i>Chlidonias hybrida</i> de la Brenne ...	169
GORY (G.).- Recherche et utilisation des matériaux nécessaires à la construction du nid du Martinet noir <i>Apus apus</i> ...	117	VANSTEENWEGHEN (Ch.).- Premiers résultats du programme S.T.O.C. et évaluation provisoire du volet E.P.S. ...	59
GRISSET (P.).- *Cas de double reproduction chez la Pie-grièche écorcheur <i>Lanius collurio</i> ...	146	VERHEYDEN (Ch.).- *Première observation d'une Hirondelle à tête rousse <i>Alcedo belidion fucata</i> aux Îles Falklands ...	148
HERNANDEZ (M.A.) & MARTIN (A.).- Première donnée de nidification du Pigeon des lauriers à Ténériffe ...	253	YÉSOU (P.).- Contribution à l'étude avifaunistique de la péninsule de Taïmyr ...	247
ISENHANN (P.).- L'extension géographique actuelle du Roselin cramoisi <i>Carpodacus erythrinus</i> en Europe ...	161	BIBLIOGRAPHIE ...	106, 153, 223, 315
ISENHANN (P.) & LEFRANC (N.).- *Le statut taxinomique de la Pie-grièche méridionale <i>Lanius meridionalis</i> ...			

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ORNITHOLOGIQUES DE FRANCE

S.E.O.F. (ASSOCIATION DE LOI 1901) SIRET : 39838849600018 - APE 7317

Rédaction et secrétariat de la S.E.O.F. : Muséum National d'Histoire Naturelle,
Laboratoire d'Écologie Générale - 4, avenue du Petit Château - F-91800 Brunoy.
Tél : (1) 47.30.24.48. - Fax : 60.46.57.19.

Siège social, bibliothèque (demande de photocopies) et Service des échanges de la S.E.O.F. :
Muséum National d'Histoire Naturelle - 55, rue Buffon, F-75005 Paris. Ouverture de la
bibliothèque tous les après-midis du mardi au vendredi de 14h00 à 16h30 et le mercredi
matin de 10h30 à 13h00. Tél. : (1) 40-79-38-34 ou 40-79-30-64 - Fax : 40-79-30-63.

Conseil d'Administration : D. BERTHELOT, E. BRÉMOND-HOSLET, J. PERRIN DE BRICHAMBAUT,
A. BROSSET, C. CHAPPUIS, E. DANCHIN, J.-F. DEJONGHE, Ch. ERARD, C. FERRY, M. GERMAIN,
G. JARRY, L. KÉRAUTRET, P. MIGOT, P. NICOLAU-GUILLAUMET.

COTISATIONS ET ABONNEMENTS EN 1994

SOCIÉTAIRES FRANÇAIS (inclus le service de la revue)

Cotisation 1995.....	250 F
Jeunes moins de 20 ans (joindre un justificatif).	200 F

SOCIÉTAIRES ÉTRANGERS (inclus le service de la revue)

Cotisation 1994.....	280 F
----------------------	-------

ABONNEMENT À LA REVUE ALAUDA POUR LES NON-SOCIÉTAIRES

France.....	280 F
Étranger.....	320 F

CCP : 3739245 M La Source - VAT FR7939838849600018

Tous les règlements doivent être libellés au nom de la SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ORNITHOLOGIQUES DE FRANCE. Les paiements de l'étranger sont obligatoirement effectués sous forme de carte visa, de mandat international ou de chèque bancaire, libellé en francs français et payable en France. Les eurochèques ne sont pas acceptés.

LOUIS JEAN
Dépôt légal : Décembre 1994
Commission Paritaire des Publications
numéro 69897

SOMMAIRE

LXII. — 4. 1994

3053.	LENCIONI-NETO (F.).— Une nouvelle espèce de <i>Chordeiles</i> (Aves, <i>Caprimulgidae</i>) de Bahia (brésil)	241-245
3056.	YÉSOU (P.).— Contribution à l'étude avifaunistique de la péninsule de Taimyr	247-252
3057.	HERNANDEZ (M.A.) & MARTIN (A.).— Première donnée de nidification du Pigeon des lauriers à Ténériffe ...	253-256
3058.	LE DREAN QUENEC'HOU (S.), BORET (P.) & MAHÉO (R.).— Importance et utilisation de l'espace en Baie du Mont Saint-Michel - Etude de trois espèces de limicoles : Les Barges à queue noire <i>Limosa limosa</i> et le Bécasseau maubèche <i>Calidris canutus</i>	257-268
3059.	BONACCORSI (G.) & ISENMANN (P.).— Biologie de la reproduction et nourriture de la Pie-grièche à tête rousse <i>Lanius senator badius</i> et de la Pie-grièche écorcheur <i>Lanius collurio</i> en Corse (France)	269-274
3060.	MARION (L. & P.).— Première installation spontanée d'une colonie d'Ibis sacré <i>Threskiornis aethiopicus</i> , au lac de Grand-Lieu : Données préliminaires sur la production en jeunes et sur le régime alimentaire ..	275-280
3061.	BAVOUX (C.), BURNELEAU (G.), NICOLAU-GUILLAUMET (P.) & PICARD (M.).— Le Busard des roseaux <i>Circus a. aeruginosus</i> en Charente-Maritime. VII - Déplacements et activité journalière des adultes en hiver.	281-288
3062.	BRÉMOND-HOSLEY (E.) & CUISIN (M.).— Bibliographie d'ornithologie française : année 1991	289-309

NOTES

3054.	ANCELET (C.).— Accouplement automnal chez la Chouette chevêche <i>Athene noctua</i>	246
3055.	DOUMANDJI (S.), METREF (S.) & BAZZ (B.).— Note sur la présence exceptionnelle du Moineau blanc <i>Passer simplex</i> sur le littoral algérois	246
3063.	BRIED (J.) & MOUGEOT (F.).— Premier cas de mélanisme chez un Procellariiforme : le Pétrel tempête à croupion gris <i>Garrodia nereis</i>	311-312
3064.	ROUSSEAU (E.).— Nouveau cas de reproduction de l'Ibis falcinelle <i>Plegadis falcinellus</i> au Maroc	313-314
3065.	BIBLIOGRAPHIE	315-319
3066.	TABLE DES MATIÈRES 1994	320

CONTENTS

3053.	LENCIONI-NETO (F.).— A new species of <i>Chordeiles</i> (Aves, <i>Caprimulgidae</i>) from Bahia, (Brazil)	241-245
3056.	YÉSOU (P.).— Contribution to our ornithological knowledge of the Taimyr peninsula.	247-252
3057.	HERNANDEZ (M.A.) & MARTIN (A.).— First breeding record of the White-tailed Laurel Pigeon <i>Columba junoninae</i> on Tenerife (Canary Islands)	253-256
3058.	LE DREAN QUENEC'HOU (S.), BORET (P.) & MAHÉO (R.).— The importance and spacial use of the Mont Saint-Michel Bay, western France - a study of three wader species : Black-tailed and Bar-tailed Godwits <i>Limosa limosa</i> and <i>L. lapponica</i> and the Knot <i>Calidris canutus</i>	257-268
3059.	BONACCORSI (G.) & ISENMANN (P.).— The Breeding biology and food of the Woodchat <i>Lanius senator badius</i> and Red-backed Shrikes <i>Lanius collurio</i> in Corsica, mediterranean France.	269-274
3060.	MARION (L. & P.).— First case of the spontaneous formation of a colony of Sacred Ibis <i>Threskiornis aethiopicus</i> at Grand-Lieu lake, western France. Preliminary data on production of young and diet.	275-280
3061.	BAVOUX (C.), BURNELEAU (G.), NICOLAU-GUILLAUMET (P.) & PICARD (M.).— The Marsh Harrier <i>Circus a. aeruginosus</i> in Charente-Maritime (western France). VII - Movements and daily activity of adults in winter	281-288
3062.	BRÉMOND-HOSLEY (E.) & CUISIN (M.).— Catalogue of French Ornithological Publications : 1991	289-309

SHORT COMMUNICATIONS

3054.	ANCELET (C.).— Autumn mating in the Little Owl <i>Athene noctua</i>	246
3055.	DOUMANDJI (S.), METREF (S.) & BAZZ (B.).— A note on the exceptional occurrence of a Desert Sparrow <i>Passer simplex</i> on the Algerian coast.	246
3063.	BRIED (J.) & MOUGEOT (F.).— A first case of melanism in the Procellariiforme order : the Grey-backed Storm-Petrel <i>Garrodia nereis</i>	311-312
3064.	ROUSSEAU (E.).— A new record of the Glossy Ibis <i>Plegadis falcinellus</i> breeding in Morocco	313-314
3065.	REVIEWS	315-319
3066.	CONTENTS 1994	320